

PÉDAGOGIE MONTESSORI



Vanessa TOINET - Sylvia DORANCE

Ce livre est protégé par la loi. Il a fait l'objet d'un dépôt légal.

N° ISBN : 978-2-36638-021-7

© Sylvia Dorance - Ecole Vivante. 2012

Vendre ce livre ou même le diffuser gratuitement ne sont autorisés que pour Sylvia DORANCE et l'Ecole Vivante.

Le transformer est interdit. Le reproduire, même partiellement, est également interdit sans autorisation écrite.

Si vous avez obtenu ce livre par un autre biais que par le site www.ecole-vivante.com, vous avez donc une copie illégale.

Merci de respecter notre travail. Nous le faisons avec soin.

Table des matières

Tableau chronologique	6
Le langage oral	10
L'enrichissement du vocabulaire	12
L'entraînement au langage	16
L'introduction à l'écriture	21
Le Jeu des sons	26
Les Lettres rugueuses	28
Les Lettres mobiles	35
Les Formes à dessin	42
Premières activités de lecture	50
La première Boîte de lecture	50
La deuxième Boîte de lecture	53
Les Mots-outils	54
Les Actions	55
Les Petits livres	56
Les Pochettes de lecture	58
Le Dictionnaire des sons	63
Les Dictées muettes	64
Les Cartes de nomenclature classifiées	68
L'écriture manuscrite	78
Les Ardoises	82
Le tri des lettres par la forme	86
Le tri des lettres par la position	89
La ponctuation	91
La transcription	95

Les grands récits	96
La grammaire	97
L'article	97
L'adjectif	101
Le Jeu de l'adjectif logique	106
Le Jeu du détective	108
La conjonction	113
La préposition	115
Le verbe	118
Les aspects du verbe	120
Les séquences d'actions	124
L'adverbe	126
Le Jeu de l'adverbe logique	128
Le pronom	130
Explorer la phrase pour trouver le sujet	132
Explorer la phrase pour trouver le complément d'objet direct	136
Explorer la phrase pour trouver les autres compléments	140
Les Boîtes de grammaire	147
La formation des mots	155
La conjugaison	162

Langage

2 ans et 1/2

vers 3 ans

L'enrichissement du vocabulaire _____

L'entraînement au langage _____

Le jeu des sons

Les lettres rugueuses

Imprimer cette double page et la suivante et les coller dans le prolongement l'une de l'autre.

vers 4 ans

vers 5 ans

vers 6 ans

Les lettres mobiles

Les formes à dessin

Les boîtes de lecture

Les autres activités de lecture

Les activités d'écriture manuscrite

Les grands récits

Les activités sur la nature des mots

Le dico des sons

Explorer la phrase

Les boîtes
de grammaire

La formation des mots

La conjugaison

Le langage oral

Le “bain” de langage permet à l’enfant de 0 (et même avant sa naissance !) à 6 ans un développement naturel par une imprégnation permanente grâce à ce que Maria Montessori appelait “l’esprit absorbant”. L’acquisition du langage s’organise lors des premières relations de l’enfant avec les adultes qui l’accompagnent. Votre responsabilité est donc grande dans l’apport des “matériaux”. Pour que l’enfant apprenne à parler, il faut d’abord... lui parler.

Les activités de langage oral sont vitales. Les trois premières années de sa vie, l’enfant absorbe le langage comme un tout de manière inconsciente. Puis il consolide cette acquisition, sa capacité à parler, son vocabulaire, et clarifie son discours.

Les activités de langage oral sont également les fondations indispensables pour une exploration future de l’écrit. En effet, l’enfant doit avoir élaboré et structuré son langage oral avant d’aborder avec facilité le langage écrit. Ces activités vont donc préparer l’enfant à l’autonomie et à la créativité en écriture ainsi qu’à l’aisance et à la compréhension en lecture.

Le but ici n’est pas de saturer l’enfant de nouveaux mots mais bien de favoriser la fonction du langage à la fois comme support de la pensée et outil de communication. L’objectif de la démarche Montessori dans le domaine du langage oral est de donner à l’enfant beaucoup d’expériences grâce à l’enrichissement du vocabulaire (pour être compris et comprendre les autres) et aux activités d’entraînement : histoires, conversations, jeu de questions, chansons et poèmes... Ces dernières activités sont pour l’enfant une invitation à parler, des occasions pour faire correspondre parfaitement son discours avec ce qu’il souhaite exprimer. Nous allons aider l’enfant à transmettre des informations le plus clairement possible en prenant conscience de ce qu’il sait ou ne sait pas exprimer.

Les activités de langage oral vont aider l’enfant à communiquer verbalement avec aisance.

Elles concernent :

- la prononciation (la manière dont l’enfant produit les sons),
- la clarification de son énonciation (la manière dont il dit les mots),
- la grammaire (la correction de la langue, qui vient naturellement avec ce que l’enfant entend),
- la syntaxe (la manière d’agencer les mots entre eux et d’utiliser des phrases bien structurées).

Il est indispensable de faire ces exercices régulièrement et chaque jour avec le jeune enfant, et de les faire de façon “engagée”, réellement présente : il ne faut pas négliger cet aspect qui peut paraître futile.

Nous vous recommandons de faire attention au temps passé devant les écrans qui a tendance à empiéter sur le temps des échanges avec l’enfant. Ces moments d’interactivité sont fondamentaux pour l’enfant mais sont aussi, pour nous adultes, des moments agréables, formateurs et... uniques.

L'enrichissement du vocabulaire

Les objets de l'environnement

Vous présenterez trois objets de l'environnement selon une leçon en 3 temps¹ en les montrant toujours dans le contexte. Par exemple :

Temps 1. "Pose tes mains par terre, tes mains touchent le sol"

Temps 2. "Est-ce que tu peux toucher le sol ?"

Temps 3. "Qu'est-ce que c'est ?" (en montrant le sol).

Ainsi le nom des parties du corps, celui des vêtements, des objets de la maison, de la nature, etc. peuvent être présentés de manière vivante, en élargissant toujours le périmètre à découvrir, de façon concentrique autour de l'enfant.

Le matériel sensoriel

Nous avons vu que l'un des rôles importants du matériel sensoriel est de relier le langage et l'expérience.² Le vocabulaire simple est présenté grâce à une leçon en 3 temps, de la même façon, celui des comparatifs (plus et moins) et des superlatifs (le plus et le moins).

C'est un travail important qui permet à l'enfant de pouvoir exprimer la qualité des choses (comme les couleurs) le plus exactement possible. Ne négligez pas cet aspect, même si ce travail vous paraît long : vous n'aurez plus à y revenir et les bases du langage seront solides.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce travail de langage avec le matériel sensoriel est une étape utile pour aborder les premières notions mathématiques (plus, moins...).

1. Montessori Pas à Pas – Principes fondateurs

2. Montessori Pas à Pas – Vie pratique, vie sensorielle

Les Images classifiées

A ne pas confondre avec les Cartes de nomenclature classifiées (voir p.68), elles sont un outil intéressant pour aider l'enfant à classifier et mettre en relation des objets et leur environnement.

Le matériel

Il s'agit d'une collection de cartes classifiées en lien avec l'environnement quotidien et la culture de l'enfant : les transports, les animaux, les fruits, les légumes, les instruments de musique, les objets de la maison... Les cartes sont organisées et structurées par thème. Elles vont du général (ex : les animaux) au particulier (les animaux domestiques, les animaux sauvages...). Petit à petit, au fur et à mesure que l'enfant grandit, que son univers s'élargit et qu'il est capable de percevoir les nuances, le sujet des cartes s'affine encore (ex : les insectes, les mammifères, etc.). De même, les centres d'intérêt de l'enfant évoluant, vous pourrez créer des cartes sur l'Histoire (la préhistoire, l'Égypte, etc.), la géographie (la mer, la montagne, les pays...), etc. Les cartes doivent toutes être de même format et de même taille, si possible, pour éviter la confusion. Les images doivent être facilement identifiables et les dessins réalistes. Il est important de changer et d'enrichir régulièrement les cartes pour renouveler l'intérêt de l'enfant.

Ce matériel permet de vérifier que l'enfant comprend toutes sortes de mots communs dont le sens pourrait rester flou pour lui sans que nous nous en rendions compte. Cela permet aussi à l'enfant de prendre conscience de la prononciation de certains mots.

Ces cartes n'existent pas dans le commerce en France. Vous pouvez en acheter sur des sites américains (*Classified cards*). Vous pouvez aussi vous aider d'un imagier, d'un dictionnaire visuel, de magazines pour enfants pour les réaliser. Vous y trouverez des images (photos, dessins) à découper et à coller. Cela vous aidera également à déterminer les groupes thématiques sans oublier de mots. L'idéal est de pouvoir créer

d'abord une carte présentant un tout, puis les cartes présentant les détails de ce tout. Ex : une carte pour la basse cour avec son cadre et tous ses animaux en situation, puis une carte par animal. (Voir les exemples ci-contre). La réalisation de ce matériel peut faire peur, mais n'oubliez pas que vous créez les cartes au fur et à mesure de l'évolution des centres d'intérêts de l'enfant, petits paquets par petits paquets.

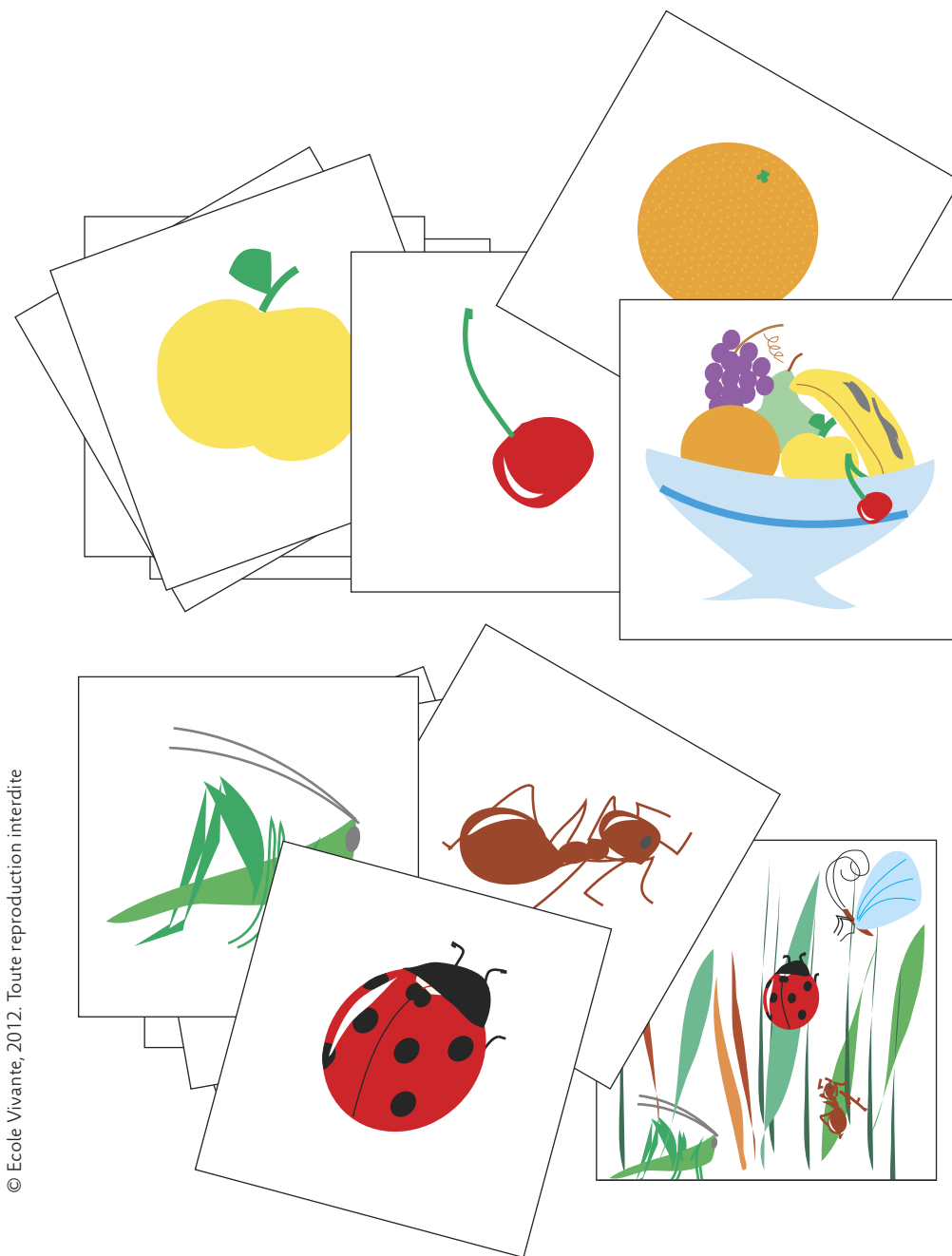
La présentation

Commencez par présenter à l'enfant des thèmes familiers (transports, objets de la maison...) en l'invitant à choisir une catégorie. L'enfant travaille sur un tapis et sort toutes les cartes en isolant celle du groupe qui l'intéresse. Il les aligne en haut du tapis. Observez chaque carte avec l'enfant et demandez-lui de la nommer. Ne vous contentez pas, bien sûr, d'une simple désignation. Au contraire, encouragez chaque fois une petite conversation en posant des questions à l'enfant, en lui montrant des détails. N'insistez pas trop longtemps non plus : laissez-vous guider par l'intérêt de l'enfant. Retournez les cartes pour lesquelles l'enfant n'a pas de problème de vocabulaire, (nom connu) et faites une pile. Présentez les cartes inconnues selon une leçon en 3 temps.

Lorsque toutes les leçons en 3 temps ont été faites, présentez une nouvelle fois toutes les cartes à l'enfant pour vérifier qu'il peut identifier toutes les illustrations et que tous les noms sont connus. Montrez à l'enfant comment ranger le matériel avec l'image du groupe au-dessus de la pile thématique.

D'autres activités

Les occasions d'enrichir le vocabulaire ne manquent pas. On peut citer le vocabulaire de la politesse, que l'on aborde à travers des jeux de rôle (répondre au téléphone, s'excuser, saluer...) mais également les autres aspects de la culture comme la musique (ex. avec le chant : voix grave, triste, petite, forte, vive, lente, faible...), la peinture, le cinéma, etc.



© Ecole Vivante, 2012. Toute reproduction interdite

L'entraînement au langage

Les histoires

On peut définir un certain nombre de règles de base pour qu'une histoire ait une chance de captiver un enfant.

Tout d'abord dans la structure. L'histoire doit commencer par une courte introduction des personnages, du cadre et de la situation, pour que l'enfant sache "où il est". Elle doit ensuite présenter une problématique (un manque, un mystère, une situation inconfortable...), pour que l'enfant attende quelque chose et ait envie de savoir ce qui va se passer.

A travers une série de péripéties, d'interactions entre les personnages, l'histoire doit enfin conduire à la résolution du problème (en bien ou en mal, mais on aime toujours mieux les histoires qui finissent bien, sans mièvrerie !).

D'autres règles concernent l'adéquation entre l'histoire et son public. La question de l'âge est bien sûr importante, non seulement pour ce qui est de la longueur du texte et du choix du vocabulaire, mais aussi pour la sélection du sujet. De même, un jeune enfant préférera l'action aux longues descriptions. Certaines histoires intéressent plus les garçons, d'autres les filles, mais ce n'est pas une loi : ne plaquez pas des goûts *a priori* sur l'enfant, suivez plutôt les siens. Enfin, dans des histoires mettant en scène des enfants "de tous les jours", le fait de remplacer le nom du héros ou de l'héroïne par le prénom de l'auditeur assurera évidemment une adhésion encore plus grande.

Raconter des histoires

Les librairies et les bibliothèques regorgent de bonnes histoires que vous connaîtrez bientôt par cœur. Vous savez peut-être en inventer vous-même. Vous pouvez raconter une histoire n'importe où : à la maison, en promenade, en voiture... Et le récit oral a un côté plus affectif, direct et fort que le fait de lire une histoire. C'est un vrai cadeau.

La lecture d'histoires

Les premiers livres doivent être reliés à la vie de l'enfant. L'histoire ne doit être ni trop longue ni trop compliquée pour les plus jeunes. Pour les enfants plus âgés, il est possible de choisir une longue histoire composée de plusieurs chapitres. Vous pouvez ainsi aiguïser le plaisir de l'attente et lire un nouveau chapitre chaque jour. Dans ce cas, avant de commencer un nouveau chapitre, discutez avec l'enfant du début de l'histoire : il devrait pouvoir vous raconter ce qui s'est passé. Pensez chaque fois à donner le titre, le nom de l'auteur et de l'illustrateur. Pendant la lecture, votre voix doit être animée : "jouez" l'histoire. Il est intéressant de lire certaines histoires sans montrer les dessins, pour laisser à l'enfant la possibilité de créer ses propres images mentales.

Le coin des livres

Le coin des livres doit être une belle collection d'ouvrages variés et joliment illustrés : humour, littérature pour enfants, documentaires, magazines. Ils doivent être à la portée des enfants pour satisfaire leur besoin de curiosité. Si vous vous occupez d'enfants d'âges différents, répartissez les livres de chaque niveau d'âge par niveau d'étagère.

- Tout en bas, des livres d'images pour les enfants non lecteurs.
- Au-dessus, des livres avec des phrases courtes pour les jeunes lecteurs.
- Encore au-dessus, des livres avec des textes plus élaborés.
- Enfin des livres aux histoires longues.

Maria Montessori recommandait que les livres de fiction pour les jeunes enfants ne soient pas fantaisistes parce que l'enfant de moins de 6 ans a besoin d'expérimenter le réel.

Il est important de faire des présentations de "Vie pratique" autour des livres : comment tenir un livre, comment ouvrir un livre et tourner les pages avec soin, comment ranger un livre sur une étagère en écartant les autres, comment porter deux ou trois livres ensemble sans les abîmer...

Chansons et poèmes

La musique des sons choisis et des rimes plaît au jeune enfant qui est en période sensible du langage. Le langage des poèmes est une forme différente du langage qu'il connaît. Cela l'amuse, l'intrigue et le séduit. L'enfant fait ainsi l'expérience de la littérature soignée et cela lui permet de travailler le langage articulé. Choisissez des poèmes courts et simples, qui jouent sur la musique des mots et éventuellement l'humour. Pensez à donner le titre et le nom de l'auteur. Lisez ou récitez le texte entièrement et demandez ensuite à l'enfant si ce poème lui plaît et s'il aimerait l'apprendre pour pouvoir le dire à son tour.

Les chansons ajoutent des plaisirs supplémentaires : on peut les chanter à deux ou à plusieurs, on peut les accompagner de quelques notes sur un instrument ou de percussions. Pour le reste, le choix est à faire exactement comme pour les poèmes : simplicité, humour, soin apporté au choix des mots, des sons.

Les actualités

Cette activité aide à la clarification du discours et au développement de l'expression personnelle.

Le matériel se compose d'extraits de journaux (locaux, de préférence pour être mieux connectés à l'enfant) ou de magazines. Vous pouvez aussi puiser dans des émissions de radio ou de télévision pour les enfants.

Discutez avec l'enfant (ou un groupe d'enfants) d'événements connectés à leur vie : vie de famille, vie du village, du quartier ou de la ville, information entendue à la radio, vue à la télévision ou sur internet. Même tout petits, les enfants se posent des questions et ont une interprétation toute personnelle des événements qui se produisent autour d'eux. En les faisant parler, non seulement on développe leur aptitude à s'exprimer, mais on se réserve des surprises pleines d'humour !

Le tableau des événements

Le matériel se compose d'un tableau de liège divisé en deux avec un côté pour le passé, un côté pour le futur. Vous y punaiserez des petits papiers portant l'inscription d'événements comme les fêtes, les anniversaires, les sorties... l'enfant pourra ainsi les attendre, puis les transposer dans la colonne du passé une fois qu'ils se seront terminés. Il acquerra ainsi la notion du temps qui passe et fera la nuance entre le futur et le passé. Ne mettez pas plus de 2 ou 3 événements à la fois sur le tableau et ne placez que des événements qui vont se passer très bientôt, dans les 2 ou 3 jours à venir, sauf si ce sont des événements très forts pour l'enfant : Noël, un départ en voyage... Ce sera alors l'occasion de faire ressentir la durée plus ou moins longue de l'attente.

Le jeu des questions

Les occasions de converser avec l'enfant sont autant d'exercices de langage en situation à privilégier. L'enfant s'habitue à faire de vraies phrases, à expliquer ce qu'il veut dire pour être compris. En vous écoutant parler, il assimile des tournures de phrases et les particularités grammaticales et syntaxiques de notre langue... qui sont nombreuses et riches en exceptions. Saisissez donc les occasions de discussion spontanée avec l'enfant en lui posant des questions adaptées à son âge et à ses connaissances supposées du sujet abordé. Il ne doit pas de retrouver en situation d'échec.

Ecoutez attentivement ses réponses et laissez-le parler à son rythme, sans le presser : il ne doit pas se précipiter en pensant que vous allez lui couper la parole s'il est trop lent.

Un exemple : L'enfant mange une tartine beurrée. Posez une "devinette" : "Le beurre est fait avec quelque chose qui est aussi sur la table. Tu sais quoi ?" Puis, lorsque la réponse sur le lait est venue (jouez à "tu brûles", "tu gèles", pour l'aider éventuellement) : "Et tu sais quel animal donne du lait ?" Etc.

Attention cependant à un écueil, surtout dans le cas de l'école à la maison : il ne faut pas que tout le temps de la vie ensemble se transforme en temps d'apprentissage. Il faut aussi du dialogue affectif, des conversations quotidiennes, humoristiques, futiles... c'est aussi du dialogue et l'enfant ne doit pas avoir le sentiment d'être harcelé de questions et d'explications.

Les conversations

Les conversations doivent être un vrai dialogue, un échange d'une personne à une autre.

Vous écoutez quand l'enfant parle. Il écoute quand vous parlez. Soyez disponible.

Mettez-vous physiquement au niveau de l'enfant, accroupi(e) devant lui ou assis(e) à la même table ou sur un canapé : il doit pouvoir voir votre bouche pour l'énonciation et la prononciation.

Utilisez un discours normal et un vocabulaire approprié. Et, bien sûr, ne bêtifiez pas.

L'enfant est ainsi entraîné, petit à petit, à mener une conversation. Progressivement il sera à l'aise dans son expression. La qualité de vos réponses déterminera ses progrès.

L'introduction à l'écriture

L'entrée dans l'écrit

En pédagogie Montessori, l'entrée dans l'écrit ne se fait pas par un manuel mais en offrant à l'enfant des occasions multiples et spécifiques d'explorer la langue écrite, en l'outillant pour une "conquête de la lecture".

Le langage écrit est une autre forme du langage que l'enfant connaît déjà. C'est une forme symbolique qui recourt à des signes graphiques. Ce que l'enfant doit comprendre, c'est le "principe alphabétique", c'est-à-dire le fait que ces signes, isolés ou groupés, représentent à l'écrit les sons de la langue orale. Attention : cela n'a rien à voir avec l'ordre alphabétique, auquel on ne s'intéresse absolument pas pour le moment. L'entrée dans le langage écrit demande donc la capacité à mettre en relation les symboles avec les sons à transcrire, mais cela dans un ordre particulier afin que, mis bout à bout, ces symboles aient un sens.

La pédagogie Montessori offre à l'enfant des "clés" pour l'écriture et la lecture sous la forme de nombreuses activités permettant de préparer isolément des aptitudes indispensables à la maîtrise de l'écrit. L'enfant va explorer dans ces activités ce dont il a besoin pour reconnaître et

utiliser les symboles. Il est invité à explorer de façon sensorielle les éléments constitutifs puis l'organisation de notre langue écrite :

- les sons, les lettres, puis la formation des mots,
- l'organisation des mots pour former les phrases.

Parallèlement, il peaufine les gestes et la mémorisation des formes qui vont lui permettre d'écrire.

Toute cette préparation débouche un beau jour, et vraiment du jour au lendemain de façon spectaculaire, sur ce que Maria Montessori appelait "l'explosion de la lecture". Lorsque l'enfant, lentement et soigneusement préparé, comprend tout d'un coup "comment cela fonctionne" et se met à utiliser tout le bagage acquis.

Les activités s'enchaînent et s'articulent de la façon suivante :

- Les activités de Vie pratique et de Vie sensorielle, incontournables, ont préparé le terrain. Nous ne répèterons jamais assez à quel point il ne faut ni négliger ni *a fortiori* "sauter" ces deux étapes fondamentales.
- Le Jeu des sons met en évidence la diversité des sons de notre langue et entraîne l'enfant à les détecter dans les mots. Attention : comme il n'y a pas de matériel pour cette activité, on a tendance à l'oublier, ou à la faire trop rapidement.
- La découverte des Lettres rugueuses familiarise complètement l'enfant, par le toucher, avec la forme de chaque lettre et la "trajectoire" pour la tracer. Elle lui permet d'associer le symbole et le son. Elle l'aide aussi à intérioriser le geste pour former chaque lettre.
- Le matériel des Lettres mobiles permet à l'enfant de composer des mots, puis des phrases, d'abord sans se soucier de l'orthographe, purement phonétiquement. Le but, ici, est l'assimilation du rôle symbolique des lettres et leur utilisation pour composer de l'écrit.
- Les activités avec les Formes à dessin affinent la précision du geste, son élan, et donnent à l'enfant de l'aisance dans l'occupation de

l'espace de la page. Le geste est construit sans les contraintes initiales des lignages.

L'originalité des activités d'écriture et de lecture Montessori est d'abord de faire appel en même temps au toucher, à la manipulation d'objets et à la réflexion de l'enfant. L'originalité réside aussi dans le fait que l'écriture et la lecture sont présentées à l'enfant comme des activités sensorielles et intellectuelles passionnantes. L'enfant accède au fonctionnement du langage par une approche qui fait toujours sens (pas de syllabes artificielles ou de pseudo-mots). Le matériel est conçu pour lui plaire, susciter son émotion, libérer sa créativité naturelle. Il donne à l'enfant une image claire et concrète de notions abstraites (telles que le concept de "mot", par exemple). L'enfant s'engage, touche, explore, découvre et comprend. Il en tire une satisfaction directe.

L'apprentissage de l'écriture

L'écriture manuscrite est une action complexe. Il n'y a rien d'évident : l'enfant doit être préparé. Face à la complexité des tâches, il doit organiser ses sensations.

Décomposer et préparer l'acte d'écrire

L'approche Montessori apporte un soin minutieux dans la préparation mentale et physique de l'écriture, avant même de proposer à l'enfant de tenir un crayon ou d'utiliser un cahier. Cela se fait par un grand nombre des activités de Vie pratique et de Vie sensorielle, qui constituent l'humus sur lequel se développe la capacité d'écrire, de lire, de raisonner, etc. Ces activités préparent chacune une composante particulière, telles que la motricité des doigts, de la main, du poignet, la fluidité des gestes, la capacité à suivre ses gestes du regard, mais aussi la concentration, la capacité de réflexion et d'abstraction, etc.

Apprendre les lettres

Il s'agit maintenant de comprendre que l'écrit est une forme symbolique de langage, d'en découvrir les symboles, de devenir capable de les associer aux sons, et aussi de les tracer. Les premières activités de lecture et d'écriture manuscrite proprement dites sont reliées aux Lettres rugueuses (voir p.28). Elles sont progressives et structurées.

Lorsque l'enfant est à l'aise avec le son et la forme des lettres, et seulement à ce moment-là, il commence à tracer les lettres sur une ardoise de taille moyenne pour en venir petit à petit travailler sur un espace plus défini et plus réduit. On ne lui présentera l'écriture sur du papier avec un crayon qu'après : il n'y a aucune urgence.

En parallèle, des exercices de tri avec les Lettres mobiles lui permettront de mieux observer les particularités de chaque lettre. Les lettres

seront alors regroupées par forme ou par position par rapport à l'ensemble du mot écrit ou de la phrase écrite (le *n*, le *o*, le *u*, etc. alignés, la barre du *p* plongeant vers le bas, celle du *t* ou du *d* montant, comme la boucle du *b* ou du *f* etc.).

Les mots, les signes conventionnels, les phrases...

Mais écrire, ce n'est pas seulement tracer des lettres. Au tout début, l'enfant compose des mots avec les Lettres mobiles en analysant chaque son. L'écriture de mots commence avec quelque chose que l'enfant connaît déjà. Il a en tête le mot qu'il a envie d'écrire. Le mot sera donc forcément intéressant pour lui. L'enfant sera également invité à transcrire des mots, puis des phrases à partir de différents matériels. L'écriture et la création devront alors être encouragées et aidées. Il découvrira au passage les signes conventionnels dont il aura besoin : ponctuation et majuscules.

Le Jeu des sons

L'enfant prend progressivement conscience des sons qui composent les mots désignant les personnes ou les objets qui l'entourent puis les mots moins familiers. Prenez le temps de bien développer cette conscience des sons car il s'agit d'une activité préparatoire indispensable au futur apprentissage de l'écriture et de la lecture. Attention : comme ces exercices ne s'appuient sur aucun matériel, contrairement à de très nombreuses autres activités Montessori, on a tendance à les négliger ou à passer très vite. Or ici comme pour tout le reste, il faut donner le temps à l'enfant de comprendre et de mémoriser.

Vous n'avez pas besoin de matériel particulier, mais de temps, d'attention et de disponibilité. Ces jeux peuvent se faire à tout moment, dans une salle d'attente, un train, une voiture...

Les sons en début de mots

Commencez par des mots familiers comme, par exemple, le prénom de l'enfant ou le vôtre.

Demandez à l'enfant : "Connais-tu mon prénom ?" L'enfant répond. Insistez bien sur le premier son. "Oui, mon prénom est MMMMMona." "Comment s'appelle ton chat ? - Eliott. - EEEEEliott. Quel joli son !"

Ensuite, jouez avec le premier son des prénoms de la famille de l'enfant ou des enfants, dans un contexte de classe.

"Je pense à une personne dont le prénom commence par IIIIIII... Irène." Puis enchaînez avec le nom des parties du corps. Vous pointez une partie du corps et vous demandez : "Comment s'appelle cette partie du corps ? - Le nez. - Oui, c'est ton NNNNNez." Insistez sur le premier son. "Comment s'appelle ce que tu as sur la tête ? - Les cheveux. - CHCHCHeveux. Quel drôle de son !" Ainsi de suite.

Lors d'une autre séance, abordez par exemple les noms de vêtements,

le nom des meubles de la pièce... Vous pouvez aussi utiliser de petits objets sur un plateau, comme les animaux de la ferme.

Montrez un animal et demandez : "Comment s'appelle cet animal ? - Une vache. - Oui, c'est une VVVVache." Continuez à bien insister sur le premier son, puis passez à un autre animal. Revenez de temps en temps sur ceux que vous avez déjà nommés. Passez ensuite à des groupes d'objets situés dans un même endroit de la pièce ou de la maison. Ex : La BBBBrosse à dent, le DDDDentifrice, le VVVVerre...

Les sons en fin de mots

Il s'agit du même exercice mais cette fois-ci vous insistez sur la fin des mots et vous encouragez l'enfant à produire le son avec force et à le prolonger si c'est possible. Expliquez d'abord ce qu'est la fin du mot : c'est le dernier son que l'on entend. Donnez à l'enfant l'exemple de son prénom : OliviAAAA ou LudoviCCCC.

Comme pour le début des noms, passez en revue toutes sortes de séries d'objets ou d'êtres vivants proches de l'univers de l'enfant.

Les sons en milieu de mots

Utilisez des mots courts comme "Zoé". Aidez l'enfant à trouver le son du début, puis le son de la fin. Enfin demandez-lui quel est le son que l'on entend au milieu. Il découvre avec votre aide qu'après le "ZZZZ", on entend "OOOO".

Pour aider l'enfant, choisissez d'abord des séries de mots dont seul le premier et le dernier sons changent, tandis que le son du milieu est toujours le même : bac, lac, sac... col, bol, Paul,... Vous augmenterez progressivement la difficulté, avec des sons différents.

Les Lettres rugueuses

Dans l'approche Montessori, les Lettres rugueuses sont une base incontournable de l'entrée dans l'écrit. Elles renseignent l'enfant sur le mouvement de l'écriture (amorce, sens et trajectoire du geste). Elles permettent aussi de mettre en relation le symbole et le son.

L'enfant doit avoir déjà bénéficié d'une préparation pour le toucher avec les Planchettes rugueuses (voir p.36 du livre *Vie sensorielle*) et avoir joué suffisamment avec tous les sons que les symboles représentent, à travers le Jeu des sons (voir p.26). Le papier de verre agit comme un contrôle de l'erreur. A tout moment les doigts de l'enfant sont guidés par la forme de la lettre.

Note importante : Si les Lettres rugueuses cursives sont un moyen d'entrer dans l'écriture manuscrite, elles sont aussi un outil pour la reconnaissance des lettres et donc pour la lecture. Or, les lettres auxquelles l'enfant est confronté dans son environnement quotidien sont le plus souvent des capitales et des minuscules d'imprimerie. Il se peut qu'il s'interroge et interroge l'adulte sur telle ou telle lettre qu'il ne reconnaît pas, sur une affiche ou un paquet de nourriture.

Il est important de profiter de cette occasion pour souligner qu'il s'agit bien d'une lettre qu'il connaît déjà, mais qui est représentée un peu différemment. Montrez-lui alors la lettre cursive rugueuse et la lettre d'imprimerie correspondante qu'il a repérée sur le paquet ou l'affiche. Montrez-lui aussi d'autres lettres s'il le demande.

Mais ne passez pas toutes les lettres systématiquement : d'abord il les oublierait presque immédiatement, et, de plus, cela ne ferait que compliquer son apprentissage. Il va s'habituer progressivement et assez facilement aux différentes formes d'une même lettre, sans qu'il soit nécessaire d'en faire un apprentissage spécifique. L'enfant raccrochera la nouvelle lettre à la lettre qu'il connaît.

Le matériel

Les Lettres rugueuses sont faciles à fabriquer, avec un peu de soin. Il s'agit de lettres cursives découpées dans du papier de verre et collées sur des planchettes de bois ou des plaques de carton. Les voyelles sont collées sur des planchettes bleues, les consonnes sur des planchettes roses. Il y a aussi des lettres collées sur des planchettes vertes : ce sont les combinaisons de lettres pour former un son qui ne peut être représenté par une seule lettre de l'alphabet : ch, gn... ou, in, etc. Voir le croquis et la liste pages suivantes. Vous ne présenterez les lettres collées sur les planchettes vertes que bien après les autres, sauf si elles sont nécessaires immédiatement, par exemple si l'enfant s'appelle RAPH-aël, Gu-ILL-aume, A-GN-ès, ou si la localité où il habite présente des lettres combinées, etc.

Nous avons bien précisé que l'orthographe n'est pas à l'ordre du jour pour le moment et encore pour une période assez longue. Nous en sommes à la correspondance phonétique.

La présentation

La présentation des Lettres rugueuses se fait sous forme de "leçon en 3 temps". Voici comment se déroule la leçon en 3 temps pour les Lettres rugueuses. Commencez par parler de l'activité avec l'enfant et dirigez-vous avec lui vers l'endroit où est rangé le matériel. Il doit en effet connaître l'emplacement pour pouvoir s'orienter lorsqu'il aura envie spontanément de tracer des lettres.

Temps 1

C'est le temps de l'association du nom à l'objet. Dans le cas des Lettres rugueuses, il correspond à la présentation des lettres, par groupes de trois, l'une après l'autre. Choisissez toujours trois lettres contrastées par leur forme et leur son, par exemple "m" (prononcez le son de la lettre et non pas son nom : ME - au lieu de ÉME - et en essayant

de rendre le E le plus muet possible : MMM plutôt que ME), “c” (à prononcer KKK pour le moment) et “p” (PPP). L’ordre de l’alphabet importe peu pour le moment. Posez une première lettre devant l’enfant. Touchez la lettre du bout des doigts, dans le sens de l’écriture, en prononçant le son qui lui correspond. “MMMM, comme MMMMaman”. Puis, invitez l’enfant à suivre la lettre du bout des doigts, à son tour, en disant le son. S’il prononce le son correctement mais n’effectue pas le geste dans le bon sens, laissez-le finir puis reprenez le geste devant lui à votre tour. Puis passez à la deuxième, puis à la troisième lettre.

Temps 2

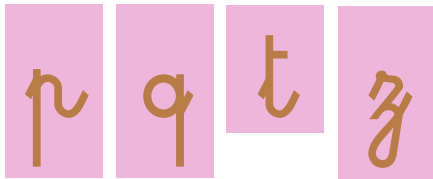
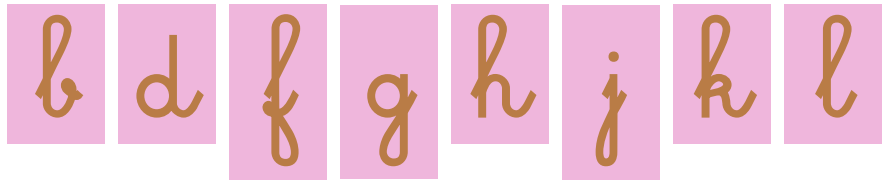
Le deuxième temps est celui de la reconnaissance. Il s’agit d’un véritable défi intellectuel à l’échelle de l’enfant. C’est le temps le plus long, qui doit être poursuivi jusqu’à ce que l’association soit fermement établie. Posez les trois lettres devant l’enfant. Il s’agit toujours des trois mêmes lettres, dans l’ordre de la première présentation puis dans le désordre. Demandez à l’enfant de reconnaître la lettre : “Montre-moi le... MMMM”, “Montre-moi le... KKKK”, “Montre-moi le... PPPP”. Invitez l’enfant à tracer à chaque fois la lettre en disant le son. Lorsque l’enfant n’éprouve aucun problème pour désigner, suivre du bout des doigts correctement et prononcer le bon son pour les trois lettres, passez au temps 3.

Temps 3

Toujours avec les trois mêmes lettres, vous allez maintenant tester la connaissance de l’enfant en lui posant une question ouverte. “Quel est le son de cette lettre ?” A cette étape l’enfant ne risque pas d’être mis en échec, puisque la seconde période a consolidé sa reconnaissance de la lettre. Félicitez-le, encouragez-le. Ne brûlez pas les étapes et si, quelque temps plus tard, l’enfant hésite sur l’une des lettres, reprenez-la dans le prochain groupe de trois

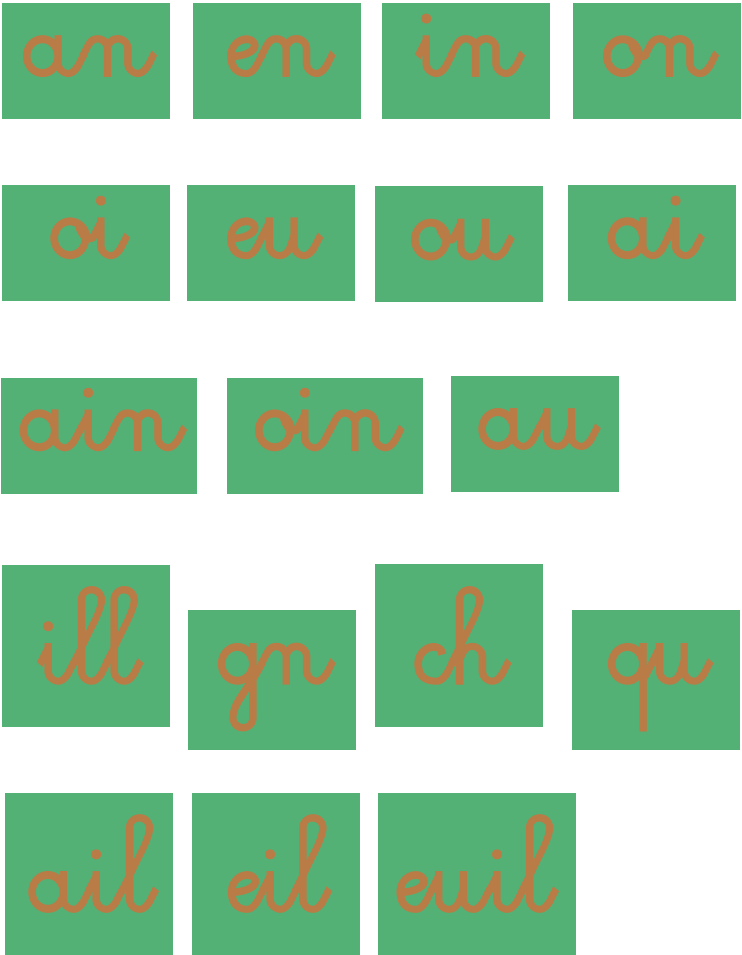
lettres à découvrir. Si tout semble bien assimilé, passez au groupe suivant. Ainsi de suite jusqu’à épuisement des lettres de l’alphabet. N’oubliez pas de garder des traces écrites datées de ces activités et des progrès de l’enfant, surtout si vous êtes dans le cas de l’école à la maison. Ce sera un outil de communication efficace dans le cas d’une inspection.

Les Lettres rugueuses simples



Dimensions approximatives
La carte du a : 15 x 15 cm
La carte du y : 15 x 20 cm
La carte du f : 25 x 15 cm.

Les Lettres rugueuses composées



La première prononciation des lettres

Lettre	Prononcer
a	a
b	b(e) et non pas bé*
c	k(e) et non pas cé
d	d(e) et non pas dé
e	e
f	fff(e) et non pas effe
g	gg(e)**
h	silence /doigt devant la bouche
i	i
j	j(e) et non pas ji
k	k(e) et non pas ka
l	l(e) et non pas elle
m	m(e) et non pas emme
n	n(e) et non pas enne
o	o
p	p(e) et non pas pé
q	k(e) et non pas ku
r	r(e) et non pas erre
s	ss(e) et non pas esse
t	t(e) et non pas té
u	u
v	v(e) et non pas vé
w	ou(e) et non pas double vé
x	x(e) et non pas ixé
y	y(e) et non pas i grec
z	z(e) et non pas zède

* On prononce la consonne et on rend le e le plus muet possible.
On répète les consonnes qu'on ne peut pas faire durer, comme le b, le d, etc.
Pour les autres (f, s, v...) prolongez le son.
** Comme dans gâteau.

Le jeune enfant traverse les périodes sensibles du langage et du toucher. Si les Lettres rugueuses sont présentées au bon moment, vous vous apercevrez que l'enfant aura envie de les découvrir toutes, sans fatigue et en quelques semaines à peine pour les leçons en 3 temps des lettres les plus communes.

Un dernier conseil : pour les enfants nés très prématurément, remplacez les Lettres rugueuses par des lettres de velours douces au toucher, plus agréables pour ces enfants qui, souvent, peuvent manifester une certaine irritabilité tactile selon le degré de stimulus et leur éducation des sens.

Jeux avec les Lettres rugueuses et prolongements

Jeu 1

Tracez une lettre dans le dos de l'enfant. Demandez le son de la lettre.

Jeu 2

Tracez le symbole dans les airs devant l'enfant, en vous mettant non pas face à lui mais à côté. Demandez le son de la lettre.

Jeu 3

Invitez l'enfant à tracer la lettre dans un plateau de semoule ou de sable. Montrez comment secouer doucement le plateau pour faire disparaître les lettres. Invitez l'enfant à tracer une autre lettre.

C'est un matériel simple, efficace et économique. Laissez le plateau à disposition de l'enfant.

Il déclenche une envie irrésistible de plonger ses doigts dans la semoule et d'y laisser des traces... d'écrit.

Les Lettres mobiles

En bon "montessorien", ce matériel porte le nom d'Alphabet mobile. Nous préférons lui donner le nom de Lettres mobiles pour éviter la confusion avec le traditionnel apprentissage mécanique de l'alphabet. En effet ce matériel très efficace et créatif est aux antipodes de la récitation ânonnée. L'enfant va pouvoir composer des mots avant même de savoir écrire. Parallèlement, il pourra continuer tranquillement sa préparation "mentale" pour l'écriture manuscrite et la lecture.

Un autre avantage de ce matériel est le fait que l'enfant compose les mots de son choix, ceux qui l'intéressent, ce qui est évidemment plus motivant et psychologiquement moins lourd que de lire ou de recopier le mot (traduire la pensée) de quelqu'un d'autre, comme c'est le cas avec un manuel traditionnel. En voulant traduire sa pensée par écrit, l'enfant est amené à analyser les sons qui composent SON mot. Il découvrira ainsi et par lui-même, le principe de la combinatoire syllabique. Son intelligence assemblera naturellement, sans même se poser la question, mais simplement parce qu'il les entend dans le mot qu'il veut écrire, les sons d'une consonne et d'une voyelle pour former une syllabe. Puis il enchaînera les syllabes, toujours parce que c'est ce qu'il entend dans le mot qui l'intéresse. On n'est donc pas dans la méthode syllabique, parce que c'est le mot et sa signification qui intéressent l'enfant, pas les syllabes en elles-mêmes... qui n'ont aucune signification. Dès lors que l'enfant a composé son premier mot, il est capable de déchiffrer et de commencer à lire parce qu'il a "intégré" le principe des associations indispensables à la lecture.

Avec Montessori, comme toujours dans la pédagogie active, l'écriture précède donc la lecture.

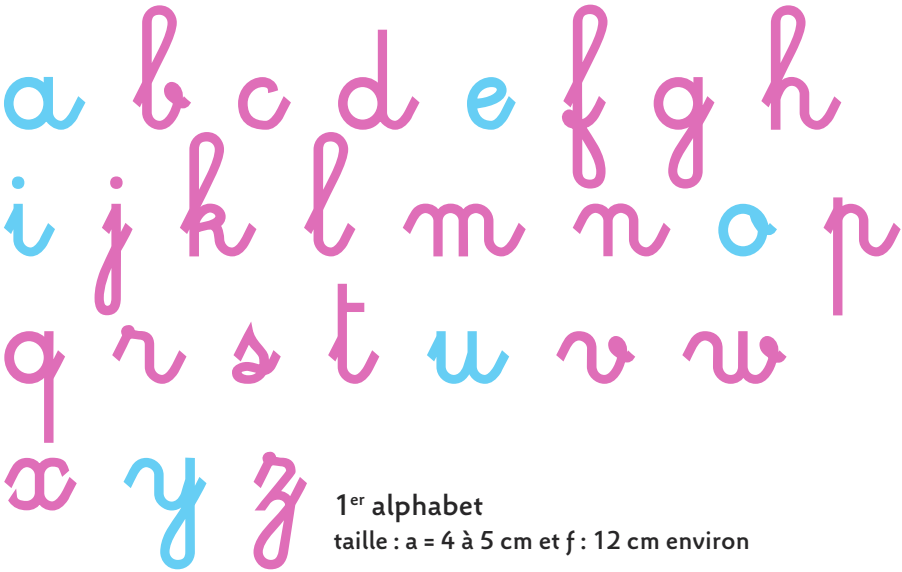
Le matériel

Il est composé, le plus souvent, de deux grandes boîtes contenant des casiers pour accueillir les lettres prédécoupées de l'alphabet. La première boîte contient de grandes lettres, chacune en plusieurs exemplaires : les voyelles sont généralement bleues et les consonnes roses, comme pour les Lettres rugueuses. La seconde contient des lettres plus petites dont la couleur est soit la même pour toutes les lettres (vert, par exemple) soit identique à celles des grandes lettres : bleu pour les voyelles, rose pour les consonnes. Il n'y a pas de combinaisons vertes puisque l'enfant les fabrique lui-même avec les consonnes et/ou les voyelles appropriées (voir croquis).

Un dernier point sur le code couleur : on trouve parfois dans le commerce des couleurs différentes. Cela n'a pas grande importance pourvu que les consonnes et les voyelles soient bien contrastées. Il est également et évidemment plus logique d'avoir le même code pour les Lettres rugueuses et les Lettres mobiles. Attention : que les lettres soient en bois ou en plastique, et quelle que soit leur couleur, veillez à ce qu'elles ne soient colorées que d'un seul côté. Cela permet le contrôle de l'erreur en évitant que l'enfant ne les utilise à l'envers.

Vous aurez également besoin de deux tapis.

Les Lettres mobiles doivent appartenir à la même famille typographique que les Lettres rugueuses. Evitez, par exemple, d'avoir une typographie "bâton" (exemple de typo bâton) pour les Lettres rugueuses et une typographie cursive manuscrite (exemple de typo cursive) pour les Lettres mobiles, ou l'inverse. Il est même préférable (mais pas impératif) qu'elles soient de la même taille. En tout cas, il est plus commode pour l'enfant de composer des mots avec des lettres de taille moyenne (quelques cm de haut) plutôt qu'avec des lettres trop grandes (mots énormes, phrases gigantesques) ou trop petites (difficulté de manipulation, confusion plus fréquente, perte de lettres).



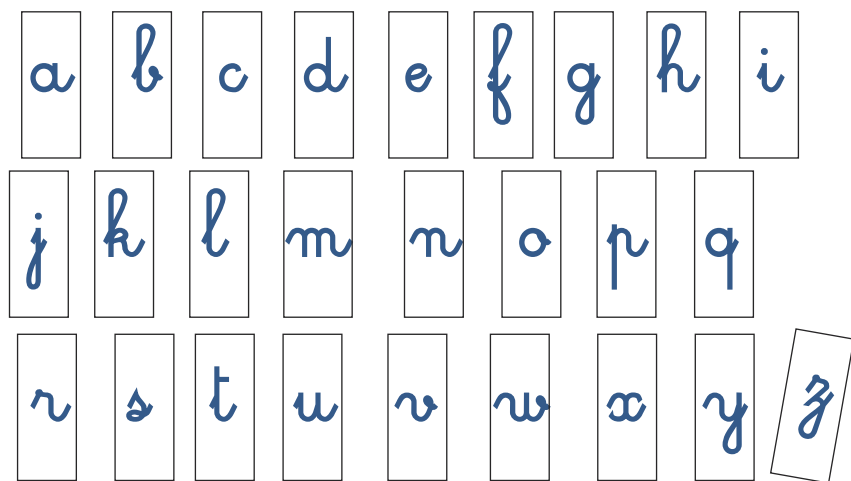
1^{er} alphabet
taille : a = 4 à 5 cm et f : 12 cm environ



2^e alphabet
taille : a = 2 à 3 cm et f : 9 cm environ

a b c d e f g h i j k l m n
o p q r s t u v w x y z

taille : a = 2 à 3 cm et f : 9 cm environ



3^e alphabet

taille de la carte : 4 à 6 cm, taille du a : 1 cm environ

La première présentation

Avant de présenter les Lettres mobiles à l'enfant, veillez à ce qu'il soit parfaitement conscient des sons pour être capable de les analyser dans des mots. Il doit donc avoir pratiqué pendant une longue période le Jeu des sons (voir p.26) et pouvoir répondre sans hésiter à des questions du type : "Dis-moi un mot qui commence par O", "Qu'est-ce qu'on entend à la fin de 'ouistiti' ? ", "Est-ce qu'il y a TTTT dans ton prénom ?", etc. De plus, bien sûr, ne lui proposez de composer des mots que lorsqu'il aura découvert au moins une dizaine de lettres (voyelles et consonnes) avec les Lettres rugueuses. Pour que cela soit possible très rapidement, car c'est un enjeu important de ce matériel, choisissez avec soin les lettres que vous présenterez lors des premières leçons en 3 temps des Lettres rugueuses : leur combinaison doit permettre de créer des mots à la portée de l'enfant et proches de son univers quotidien : des prénoms, des mots qui désignent ce qu'il aime, ce qu'il a fréquemment sous les yeux, des mots chargés émotionnellement pour lui...

Invitez l'enfant à dérouler 2 tapis parce que ce matériel prend trop de place pour un seul tapis.

Allez vers l'étagère où est rangé le matériel. N'oubliez pas de le nommer et d'annoncer qu'il va découvrir un matériel formidable : on va fabriquer des mots.

Avec l'enfant observez les lettres et positionnez-les correctement dans leurs casiers de manière à ce que chaque lettre apparaisse clairement. Parcourez avec l'enfant l'ensemble des lettres pour savoir quelles sont celles qu'il connaît. Sortez ces lettres et éloignez la boîte.

Introduisez oralement un mot qui est familier à l'enfant et dont les lettres figurent parmi celles qu'il connaît. Il est conseillé d'avoir une liste de mots intéressants à suggérer à l'enfant et qui s'écrivent comme ils se prononcent. Nous prendrons ici l'exemple du mot "sac". Annoncez à l'enfant que vous allez fabriquer le mot ensemble avec les Lettres

mobiles. Demandez-lui quel est le premier son. L'enfant répond SSSS. Invitez-le à analyser le son suivant et à trouver la lettre correspondante. Montrez comment la placer en haut à gauche du petit tapis. Répétez le mot et demandez le son suivant. Invitez l'enfant à prendre le "a". Montrez-lui comment le placer à côté du "s". Procédez de la même manière pour le dernier son. Puis lisez le mot devant l'enfant, en suivant les lettres du doigt.

Continuez à suggérer de nouveaux mots aussi longtemps que l'enfant est intéressé. Laissez les mots finis sur le tapis, alignés les uns sous les autres.

Lorsque l'enfant semble se lasser, finissez le mot en cours puis montrez comment ranger les lettres dans les casiers. Prenez la première lettre et parcourez les mots pour "collectionner" les lettres identiques. Placez-les dans leur compartiment. Faites de même pour la lettre suivante et ainsi de suite jusqu'à ce que tout soit rangé.

Le rangement et l'empilement exact des lettres sont des activités attirantes pour l'enfant. L'enfant est mis en relation irrésistiblement avec le matériel. En rangeant, il travaille de façon inconsciente.

L'utilisation ultérieure

L'enfant reprend la boîte des Lettres mobiles chaque fois qu'il en a envie et peut constater qu'il connaît de plus en plus de lettres. Encouragez-le à composer les mots qu'il veut. Il va le faire de façon phonétique, ce qui est tout à fait normal. Ne le corrigez pas pour le moment, sauf s'il manque des sons dans ses mots. Par exemple, s'il écrit "dictionnaire" : "dixioner", pour le moment, c'est formidable. S'il l'écrit "dxioner", il a oublié le son l après le son DDD, et vous devez le lui faire retrouver en le félicitant par ailleurs pour le reste du mot. Pour l'orthographe, voir comment et quand on s'en occupe pp.54, 58 et 64 et, surtout, p.156. Plus tard, encouragez l'enfant à composer une expression avec deux mots puis petit à petit des phrases, une histoire...

Dernière remarque sur les lettres mobiles

Il devrait en fait exister 3 alphabets mobiles de tailles différentes.

- Un grand en deux couleurs : les voyelles en bleu, les consonnes en rose, utilisé par les petits qui commencent à composer des mots très simples et qui ont besoin de renforcer la notion de voyelle et de consonne.
- Un moyen dont les lettres ont toutes la même couleur. Celui-ci permet de composer des mots de toutes les longueurs et des phrases, sans être obligé de couvrir le sol ! L'idéal est même d'avoir 2 alphabets unis de couleurs différentes, par exemple un brun et un rouge, pour pouvoir mettre en valeur des difficultés orthographiques dans un mot ou une phrase, ou pour souligner, par exemple, la différence entre le radical et le suffixe de conjugaison. L'enfant peut ainsi mobiliser toutes ses ressources et sa mémoire car il n'est pas en "multitâches" avec un crayon.
- Un petit, fabriqué avec des lettres imprimées sur des cartons. Il contient aussi un ensemble de signes de ponctuation. Les lettres sont toutes de la même couleur. Les cartons sont parfois lignés, ce qui permet à l'enfant de travailler également sur le positionnement des lettres les unes par rapport aux autres dans un mot. Voir le croquis p.38.

Les Formes à dessin

Le matériel

Il s'agit de 10 formes géométriques différentes, encastrées et amovibles dans des cadres carrés de 14 cm de côté. Elles sont munies de boutons de préhension pour que l'enfant puisse les maintenir sur son papier le temps d'en dessiner les contours (voir croquis).

Ces formes ont exactement la même mesure que les formes en bois des tiroirs de géométrie. Vous pouvez donc éventuellement utiliser les tiroirs si vous voulez limiter la fabrication ou l'achat de matériel.

Des feuilles blanches carrées découpées selon le même format (14 cm x 14 cm) et une planchette en bois, servant de support pour les feuilles, toujours du même format, complètent le matériel.

Vous aurez également besoin de dix crayons de couleur, soigneusement rangés par couleur.

Il existe aussi dans le commerce des supports en bois pour poser 3 crayons afin qu'ils ne roulent pas. Ils sont conçus spécifiquement pour cela mais une petite boîte de type plumier peut aussi bien faire l'affaire. Le fond des boîtes de crayons de couleur est généralement muni d'une plaque de plastique moulé avec un compartiment pour chaque crayon. Vous pouvez aussi vous en servir.

L'intérêt des Formes à dessin

L'activité s'appuie sur le constat suivant : les compétences en écriture sont dans la réalisation graphique elle-même. Ce matériel poursuit le travail d'éducation de la main démarré par les activités de Vie pratique et de Vie sensorielle. Il aide l'enfant à acquérir la souplesse du poignet pour le contrôle du tracé en utilisant un instrument d'écriture :

- L'enfant apprend à bien tenir son crayon (bonne position des doigts sur le crayon et position correcte de la main).

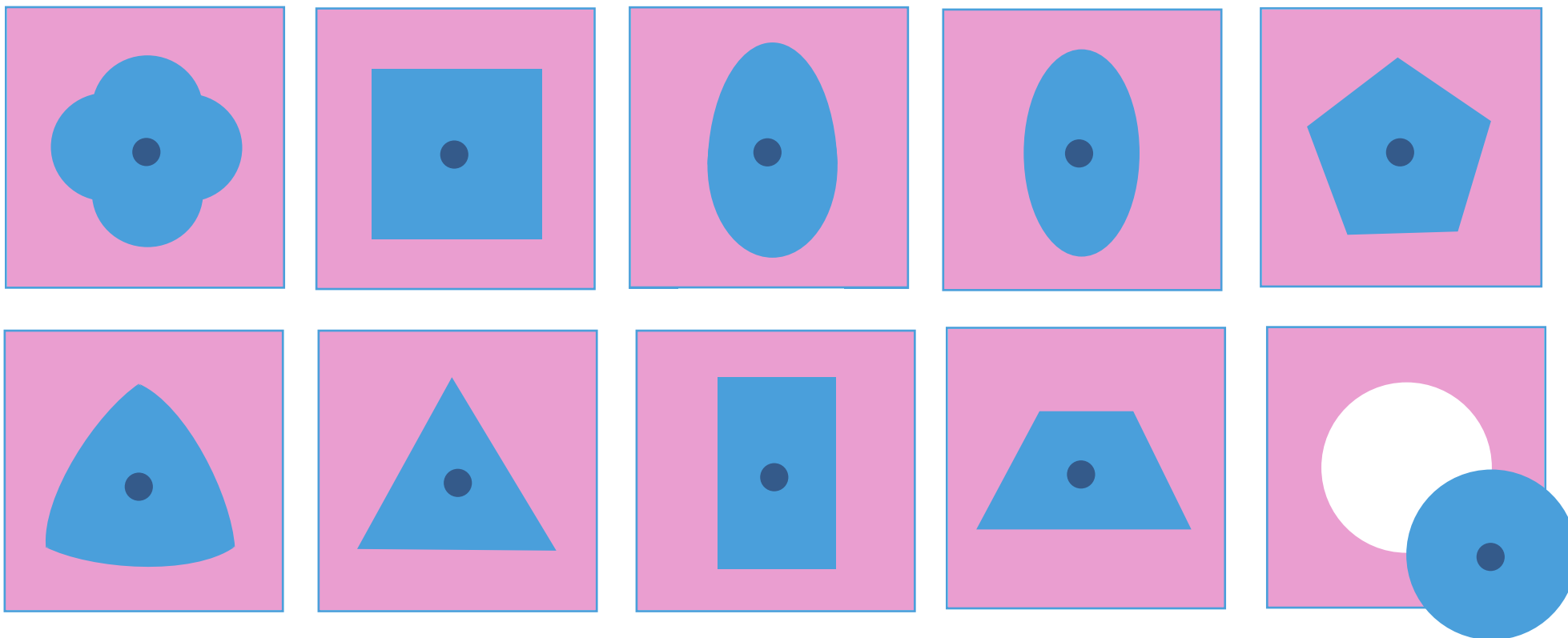
- Il apprend à gérer l'espace graphique du papier.
- Il affine sa perception des formes, des dimensions, des espaces.
- Il développe l'élan, la continuité, la fluidité de son geste d'écriture.
- Il apprend à se concentrer sur son activité et à bien suivre des yeux son geste, ses doigts, son tracé.
- Le résultat gai et coloré plaît à l'enfant.

La première présentation

Il s'agit de montrer à l'enfant comment se servir du matériel. L'organisation est importante car la séquence est riche en actions et en gestes ordonnés. C'est cette coordination qui favorise la concentration chez l'enfant. Placez sur un plateau la planchette en bois avec une feuille de papier, l'une des 10 formes géométriques et son cadre d'encastrement. Prenez également le support pour les crayons en choisissant 2 couleurs contrastées. Installez-vous devant une table.

Dans un premier temps, laissez la forme géométrique de côté et ne gardez que son cadre d'encastrement. Posez la feuille sur la planchette en bois. Superposez exactement le cadre d'encastrement à la feuille. Choisissez un crayon, stabilisez le cadre avec la main gauche et tracez l'intérieur de la forme en commençant en bas à gauche et en continuant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Gardez toujours le crayon en contact avec le papier et avec le cadre, dans un mouvement précis et souple. Rangez le crayon. Enlevez le cadre et rangez-le sur le plateau. Observez la forme avec l'enfant.

Dans un deuxième temps, prenez la forme géométrique et placez-la exactement sur le trait que vous venez de dessiner. Prenez un autre crayon de couleur et tracez le contour de la forme. La main gauche tient le bouton de préhension, la main droite passe par dessus la main gauche en partant en bas à gauche pour faire le contour.



Rangez le crayon sur son support. Enlevez la forme géométrique et remettez-la sur le plateau dans son cadre d'encastrement. Les deux lignes tracées ne se superposent pas exactement mais sont très proches et bien parallèles. Observez la double ligne avec l'enfant. Retournez la feuille de papier et invitez l'enfant à tracer des doubles lignes. Une fois qu'il aura compris les deux façons possibles de tracer, l'une autour de la forme et l'autre à l'intérieur du creux d'encastrement, l'enfant aura le libre choix de travailler avec les formes qui l'intéressent et les couleurs qui l'attirent. Il répètera l'activité en totale liberté, quand, comme et autant de fois qu'il le voudra.

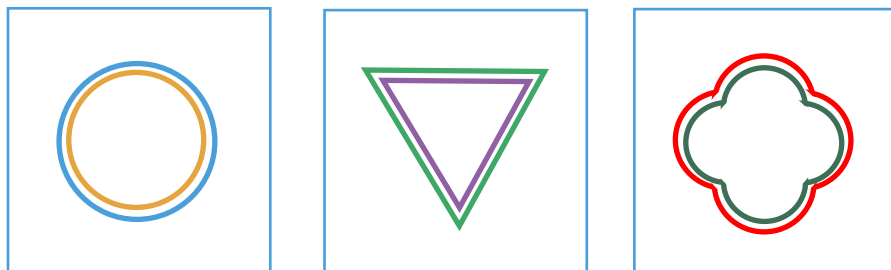
Quelques activités possibles

Ne montrez ces possibles à l'enfant que s'il commence à se lasser de ses propres découvertes. Sinon, laissez-le faire, tout en gardant à l'esprit que le but principal de l'activité est la maîtrise du geste graphique, à la fois dans l'élan et dans son contrôle.

Activité 1

Tracer le contour de l'intérieur d'un cadre d'encastrement. Une grande précision est nécessaire pour bien caler les bords carrés du cadre d'encastrement sur les bords de la feuille. Puis doubler la ligne en traçant

cette fois-ci le contour extérieur de la forme. Il faut bien centrer la forme à l'intérieur de la ligne déjà tracée. Il faut ensuite maintenir fermement la forme en la tenant par son bouton pendant que l'on trace. Ce n'est absolument pas simple. L'enfant apprend à contrôler la pression de ses deux mains et à ne relâcher ni son attention ni son geste. Reproduire l'activité avec toutes les formes.

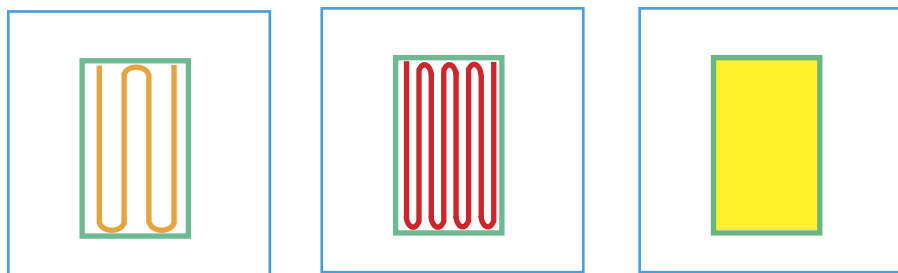


Activité 2

Travailler avec toutes les formes en traçant à l'intérieur des cadres :

- des courbes espacées comme des vagues ;
- puis, un autre jour, des lignes plus rapprochées ;
- enfin des formes entièrement colorées.

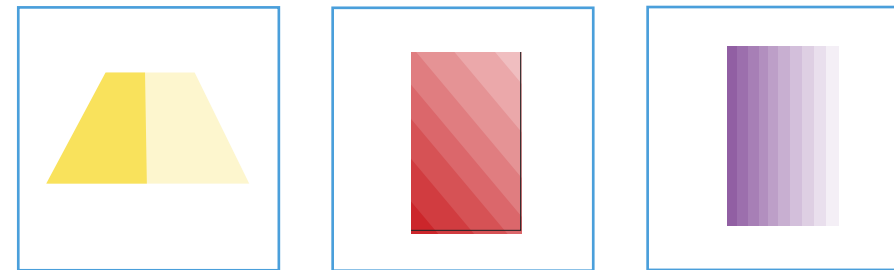
L'enfant apprend à maîtriser la position relative de son tracé. Lorsqu'il maîtrise son geste et reste dans les limites des lignes, on peut commencer avec lui l'apprentissage de l'écriture des lettres avec les ardoises (p.82).



Activité 3

Travailler avec toutes les formes en coloriant l'intérieur :

- la moitié en appuyant fort, l'autre en appuyant légèrement ;
 - progressivement de plus en plus légèrement de gauche à droite.
- L'enfant apprend à maîtriser la pression de son crayon et la force de son trait.

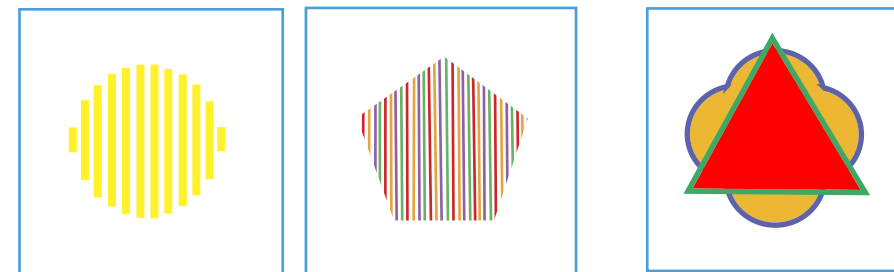


Activité 4

Travailler avec toutes les formes en coloriant l'intérieur avec des traits verticaux. L'enfant apprend à maîtriser les points de départ et d'arrivée de son tracé. Deux croquis ci-dessous à gauche.

Activité 5

Tracer le contour de deux formes contrastées en utilisant deux crayons de couleurs différentes. Puis colorier. Coquis ci-dessous à droite.



Activité 6

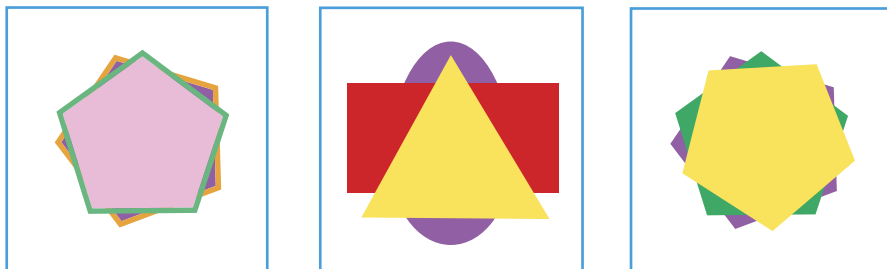
Tracer une forme dans deux positions différentes en utilisant deux crayons de couleurs différentes. Croquis ci-dessous à gauche.

Activité 7

Tracer trois formes contrastées avec trois crayons de couleurs différentes. Puis colorier chaque forme de la couleur de son contour. Croquis ci-dessous au centre.

Activité 8

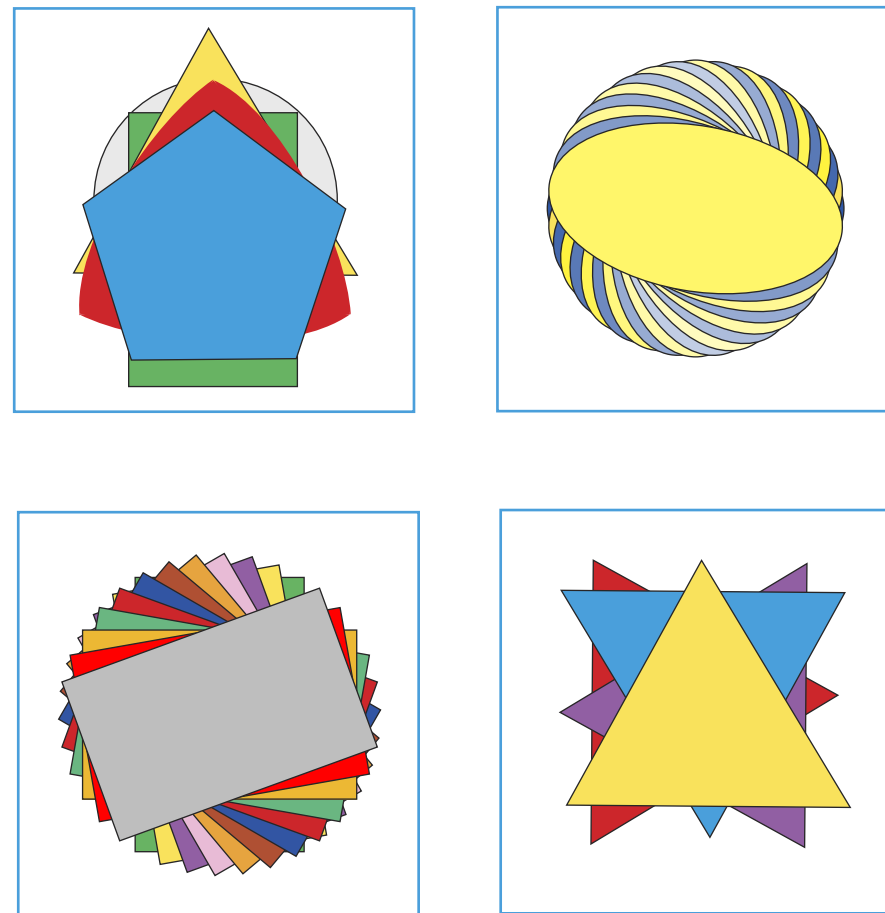
Tracer une forme dans trois positions différentes en utilisant trois crayons de couleurs différentes. Colorier chaque forme de la couleur de son contour. Croquis ci-dessous à droite.



Activité 9

Créer des formes variées en utilisant plusieurs formes à dessin et leurs cadres d'encastrement à l'aide d'un crayon à papier. Colorier librement. Comme tout se passe dans le petit espace de la feuille carrée de 14 x 14 cm, le résultat est très graphique. L'enfant apprend à suivre la continuité de ses tracés sans se tromper. Il développe son sens de l'observation des proportions.

Vous pouvez montrer à l'enfant des formes artistiques dans la nature, des dessins géométriques artistiques appartenant à différentes cultures (mosaïques arabes, mandalas tibétains, enluminures celtes...). Ces formes graphiques seront une grande source d'inspiration pour lui.



Premières activités de lecture

La première Boîte de lecture

La force de ce matériel, qu'on appelle aussi la Boîte d'objets phonétiques, est d'aider l'enfant à réaliser qu'un mot écrit est un groupe de sons représentés par des signes graphiques et que le tout a... une signification !

Un détail qui a son importance : au tout départ l'adulte écrit devant l'enfant, ce qui souligne l'aspect dynamique de l'acte d'écrire, alors que trop souvent, dans la pédagogie traditionnelle, les "modèles" sont préparés en dehors de la présence de l'enfant.

Pour savoir si l'enfant est prêt à apprendre à écrire, il faut avoir observé attentivement son travail avec les Lettres mobiles. Il doit être capable de lire les mots qu'il a formés.

Le matériel

Il s'agit d'une boîte contenant plusieurs objets miniatures réalistes dont les noms s'écrivent comme ils se prononcent : sac, coq, bol...

Un écritoire composé d'un plateau allongé avec un crayon de papier, des bandes de papier découpées et des ciseaux complète le matériel.

La présentation

Apportez le matériel sur la table et nommez-le. En prenant un air mystérieux, ouvrez la boîte. L'enfant découvre les objets. Invitez-le à les nommer. Ensuite, dites : "Je vais te demander un objet d'une façon spéciale... Je ne vais pas utiliser ma voix. Je ne vais rien dire mais je vais te faire savoir ce que je cherche." Devant l'enfant, écrivez le nom de l'un des objets sur une bande de papier. Utilisez la forme des lettres que l'enfant connaît (bâton ou cursive selon le style de l'alphabet mobile qu'il utilise). Donnez la bande de papier à l'enfant, et demandez-lui de couper après le mot. Il est important que l'enfant coupe après le mot : le "mot" est un concept que l'enfant doit acquérir. De plus cet engagement dans le mouvement fait participer l'enfant et l'aide à s'approprier le travail. Invitez l'enfant à reconnaître les sons, c'est-à-dire à déchiffrer. Il prononce le son de chaque lettre, indépendamment les uns des autres. Puis aidez-le en l'encourageant à dire les sons plus vite. L'enfant devrait soudainement reconnaître le mot. Demandez-lui alors de placer la bande de papier sur la table à côté de l'objet correspondant. Continuez de la même façon pour chaque objet.

L'utilisation ultérieure

Activité 1

Regroupez toutes les étiquettes. Lisez une étiquette avec l'enfant. Il doit trouver l'objet correspondant. Continuez avec toutes les étiquettes. Lors de cette étape, l'enfant mobilisera ses ressources pour "deviner" les mots dès le début des lettres, ce qui est une manifestation de son intelligence et non pas un signe de paresse : il émet des hypothèses de lecteur.

Activité 2

Mélangez toutes les étiquettes. L'enfant choisit un objet. Il doit maintenant lire toutes les étiquettes pour retrouver la bonne. Faites de même pour chacun des objets.

Activité 3

L'enfant travaille de manière autonome avec des étiquettes préparées concernant les objets présents dans votre boîte.

Activité 4 : Extension à l'environnement

Une boîte avec des objets de l'environnement et les étiquettes correspondantes, préparées à l'avance. Ex : cube, bol, livre, plume, banane...

Activité 5 : Invitation à l'écriture

L'enfant lit une étiquette, la retourne, puis écrit le mot. Il écrit donc sans copier. Relire l'étiquette sert de contrôle de l'erreur.

La deuxième Boîte de lecture

Ne la présentez à l'enfant que lorsqu'il est à l'aise avec la première boîte. Il s'agit d'une boîte contenant une douzaine d'objets miniatures dont les noms incluent un seul graphème combiné, c'est-à-dire que plusieurs lettres sont nécessaires pour représenter un son (ex: on, an, ph, ch, gn...). L'enfant a déjà rencontré ces combinaisons avec les Lettres rugueuses "vertes". Exemple d'objets : cheval, ruban, savon... Au départ, ne choisissez pas de mots contenant des lettres "parasites", comme des "e" ou des "s" muets ("souris", etc.). Plus tard, cela peut être l'occasion de discuter avec l'enfant des lettres que l'on trouve dans la langue française écrite et qui ne se prononcent pas.

Le choix des objets et, surtout, les trouver, peuvent poser des problèmes. Si vous rencontrez trop de difficultés, vous pouvez vous contenter d'images. Mais les objets en relief restent préférables car l'enfant peut les toucher. L'écritoire, les bandes de papier découpées et les ciseaux de la première boîte reprennent du service.

La présentation est exactement la même que pour la Boîte d'objets phonétiques. Reportez-vous p.50.

Les Mots-outils

Avec les activités précédentes, l'enfant a appris à composer des mots de façon phonétique (comme il les entend) et à lire des mots sans difficulté orthographique. Très rapidement, il aura besoin de savoir lire et reconnaître des mots utiles comportant une difficulté orthographique, une irrégularité ou bien des sons qu'il ne sait pas encore lire.

Le matériel

Ce matériel porte aussi le nom de Mots-puzzle, en particulier chez les Anglo-Saxons. Il s'agit de cartes de couleur jaune, et d'un format proche de 20 x 8 cm, sur lesquelles sont écrits des mots que l'enfant peut rencontrer très tôt dans ses lectures et qui présentent une difficulté particulière (lettre muette, q+u, etc.). Exemples : dans, qui, mais... Les premiers mots présentés seront ceux que l'enfant rencontrera dans les Petits livres (voir p.56).

L'utilisation

Commencez par expliquer à l'enfant qu'il y a des mots qui ne s'écrivent pas comme on les prononce. Sélectionnez 3 cartes représentant des mots isolés. Lisez une carte. Donnez une phrase pour mettre ce mot dans un contexte (ex : "dans" comme "les yaourts sont DANS le frigo"). L'enfant vous proposera un autre ou plusieurs exemples. Ces phrases seront personnalisées selon le tempérament et les goûts de l'enfant. Le mot sera ainsi "incarné", vivant. Soyez précis et exact dans vos exemples. En travaillant sur ce mot mis dans un contexte, l'enfant se l'appropriera plus facilement. Il le mémorisera mieux et se souviendra de son orthographe. Faites de même pour les deux autres mots que vous avez choisis. Les jours suivants, poursuivez la lecture et la reconnaissance de ces mots selon la leçon en 3 temps. Puis passez à de nouvelles cartes.

Les Actions

Voici une activité de lecture originale pour le jeune apprenti-lecteur. L'enfant traduit en action, et donc en mouvements, ce qu'il a lu. On appelle parfois ce matériel "les Ordres" ou "les Commandes". En engageant le mouvement, l'enfant va percevoir les différences entre l'inerte et l'actif, ce qui est une préparation à la distinction du nom et du verbe.

Le matériel

Il se compose de cartes rouges d'environ 20 cm x 8 cm sur lesquelles sont écrits des verbes d'action à la première personne du singulier de l'impératif. Ces mots ne comportent que les symboles de sons que l'enfant connaît déjà. C'est donc vous qui allez choisir ces actions. Préférez les actions qui demandent du mouvement et de l'énergie ("marche", "danse", "saute", "parle", "crie"...), ou qui comportent de l'humour ("zozote"). Chez Montessori, le rouge est réservé au verbe et à l'action, dans la symbolique liée à la nature grammaticale des mots.

L'utilisation

Ecrivez une action sur une carte rouge et donnez-la à l'enfant. Demandez-lui de faire ce qui est écrit. L'enfant lit et fait l'action. Lorsqu'un certain nombre de cartes d'actions est disponible, l'enfant peut les utiliser en autonomie. Une variante avec plusieurs enfants : un enfant choisit une carte, la lit, la retourne et fait l'action. Les autres enfants doivent deviner l'action. On vérifie ensuite tous ensemble sur la carte.

Les Petits livres

Le matériel

Le matériel se compose, comme son nom l'indique, de livres, petits à la fois en format et en nombre de pages, contenant une histoire courte avec une illustration sur la page de gauche et seulement une phrase sur chaque page de droite. Voir l'exemple ci-contre. Malheureusement, ces livres ne sont pas disponibles dans le commerce en français et vous aurez non seulement à les fabriquer, mais à les inventer vous-même. Si vous pensez ne pas avoir le temps ou le talent nécessaire, il est possible d'utiliser des magazines pour petit enfant à la place ou de découper et recomposer des pages adaptées à votre enfant.

En tout cas, attention à la rédaction des phrases (elles doivent comporter un nombre limité de mots-outils) et au choix des mots (ils doivent être connus de l'enfant et doivent inclure plusieurs des combinaisons des Lettres rugueuses vertes). Pour relier le livre, utilisez par exemple une spirale en plastique.

Une autre option pour ces petits livres consiste à les fabriquer avec l'enfant ou même à l'inciter à les inventer et à les fabriquer tout seul, après un premier exemple en commun (vous lui servirez éventuellement de scribe).

L'utilisation

L'enfant doit avoir déjà bien travaillé avec les cartes des Mots-outils. Montrez à l'enfant les petits livres. Choisissez l'histoire la plus facile à lire et accompagnez l'enfant dans sa lecture.

A la fin, félicitez-le : "Maintenant tu as lu... tout un livre !"



Les Pochettes de lecture

Ce matériel, qu'on appelle aussi, en France, "Carnets de lecture" ou "Enveloppes homophoniques", est très simple à mettre en place. Il répond à une difficulté spécifique de la langue française : l'écart souvent important entre les sons et la façon de les écrire. A un même son peuvent correspondre plusieurs graphies et une même lettre peut se prononcer de différentes façons. Il y a aussi de nombreuses lettres muettes. Notre langue n'est pas "phonétique" comme l'italien, par exemple, ou même l'anglais. Ces difficultés particulières s'imposent à l'enfant dès le début de l'apprentissage conjoint écriture-lecture. Il est donc essentiel de l'aider à les surmonter.

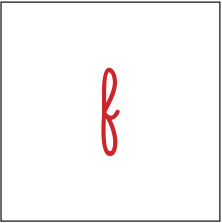
Les Pochettes de lecture présentent à l'enfant les combinaisons de lettres les plus courantes pour représenter un son donné. On les aborde bien sûr en commençant par les plus simples et les plus fréquentes pour aller vers les plus complexes et les plus rares. Pour des raisons pratiques, il est préférable (mais pas indispensable) que l'enfant connaisse déjà le nom des lettres de l'alphabet (sous la prononciation a, bé, cé, dé...) avant de lui proposer cette activité : il pourra plus facilement citer la ou les lettres qui composent un son.

Le matériel

Il s'agit d'une série de pochettes (ou enveloppes), chacune représentant phonétiquement un son qui peut s'écrire de plusieurs façons. Le son de référence est écrit sur la pochette, en rouge. Les pochettes peuvent être de différentes couleurs, ce qui a l'avantage, dans une classe, de permettre le repérage à distance du son sur lequel un enfant travaille. A l'intérieur de chaque pochette se trouvent des cartes. Sur le verso de chaque carte est inscrit le son de référence (qui sera un contrôle de l'erreur pour l'enfant).

Sur le recto est écrite, en vert par exemple, l'une des combinaisons de lettres pour représenter le son par écrit. Chaque pochette contient également des mini-livres avec un mot par page. Il y a un mini-livre par façon d'orthographier le son.

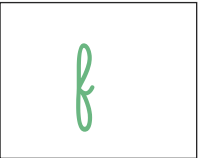
Chaque mot est écrit en noir, mais la combinaison de lettres étudiée apparaît en vert. Laissez des cartes blanches dans les enveloppes pour que l'enfant puisse écrire des mots spontanément.



La pochette, une par son
(environ 12 x 12 cm)



Les livrets, un par graphie (environ 4 x 8 cm)
La graphie est notée en gros et en vert sur la couverture du livret,
avec le rappel du son, en petit et en rouge, dans le coin.



Les cartes, une par graphie : au recto la graphie, au verso,
le rappel du son (environ 8 x 10 cm)

La première présentation

Prenez une pochette. Exemple le “f”. L’enfant doit pouvoir reconnaître le son de référence. Expliquez-lui qu’il n’y a pas qu’une seule façon d’écrire ce son. Sortez alors les cartes et les mini-livres. Commencez par inviter l’enfant à lire le mini-livre avec l’orthographe qu’il connaît déjà (le “f”) : il va lire par exemple les mots “farine”, “fille”... Ensuite montrez-lui la carte du “ph” en expliquant que c’est une autre façon d’écrire le son “f”. Invitez l’enfant à lire le son, puis à découvrir le mini-livre en l’aidant dans sa lecture. Il découvrira “phare”, “photo”, “éléphant”, “Raphaël”, “Sophie”...

Quand il aura exploré toutes les façons de représenter le même son, étalez les cartes devant lui, en posant la pochette en haut et les cartes dessous, alignées. A la fin de la séance, il est important de bien montrer à l’enfant comment tout ranger dans la pochette, de façon à ce qu’il puisse retrouver tout ce matériel correctement classé la prochaine fois.

Au début, l’enfant travaille avec une pochette à la fois. Quand il a exploré toutes les pochettes et qu’elles lui sont familières, invitez-le à trouver dans d’autres livres des mots qui contiennent chaque façon d’écrire les sons qu’il vient d’étudier.

Autre activité : Vous sélectionnez une graphie avec l’enfant (par exemple “ph”). L’enfant regarde un mot du livret correspondant, puis le cache et “l’écrit” avec les Lettres mobiles.

Les exercices de tri

Etape 1

Sélectionnez deux pochettes avec des sons bien contrastés (par exemple, le son “o” et le son “f”). Pour cette activité, vous n’avez pas besoin des mini-livres qui restent donc dans la pochette. Sortez les cartes et mélangez-les. Placez les deux pochettes en haut du tapis, avec le son

de référence visible. Invitez l’enfant à lire les cartes et à les classer selon le son qui correspond.

A la fin de l’activité, montrez à l’enfant comment retourner les cartes pour contrôler son travail.

Etape 2

Encouragez l’enfant à travailler avec un nombre de plus en plus important de pochettes : 3 puis 4, 5 jusqu’à ce que toutes les pochettes soient mélangées.

Les défis

Choisissez une pochette. Vérifiez avec l’enfant quel est le son de référence. Prenons l’exemple du son “o”.

Sans regarder les cartes, l’enfant doit composer, avec les Lettres mobiles, toutes les manières différentes “d’écrire” ce son : eau, au, o... Montrez à l’enfant comment vérifier son travail avec les cartes. Continuez avec d’autres pochettes.

L’intérêt de cet exercice est que l’enfant doit uniquement mémoriser les différentes manières d’écrire un son et non pas des mots entiers. L’écriture avec un stylo n’intervient pas.

Les dictées

Choisissez une pochette. Comme pour l’activité des défis, l’enfant doit composer avec les lettres mobiles et sur une ligne, toutes les manières d’écrire le son. Mais cette fois-ci, vous lui dictez des mots. Par exemple, dictez “cadeau”. L’enfant le compose avec les lettres mobiles. Continuez avec différents mots choisis dans les mini-livres.

Vous pouvez bien entendu aider l’enfant si c’est nécessaire : guidez-le vers la réponse sans lui donner la solution toute faite. Ex: “C’est le même O que dans chapeau...”. Profitez-en pour lui faire découvrir et utiliser les mots : “pareil que, pas pareil que, comme...”

N'oubliez pas de montrer à l'enfant les mini-livres comme contrôle de l'erreur. Il peut alors modifier ce qu'il a fait pour que ce soit exact.

Deux enfants peuvent travailler ensemble : l'un dicte, l'autre doit composer les mots. L'adulte prépare éventuellement une liste de mots à l'avance.

Il ne faut pas aller trop vite. Cette activité aide l'enfant à mémoriser "la bonne écriture" et donc à orthographier correctement les mots. Avec cette approche, c'est le son qui sert de point de départ à la classification claire des graphies, et non l'inverse, comme on le fait d'habitude. Cette activité constitue une aide directe à la lecture.

Ce travail concernant "la bonne écriture" ou l'orthographe correcte d'un mot est poursuivi avec le travail sur la formation des mots (préfixes, suffixes..., p.155).

Le Dictionnaire des sons

L'enfant qui découvre la lecture peut buter sur des combinaisons de lettres qu'il n'a jamais vues mais qui correspondent à des sons qu'il connaît. Le dictionnaire des sons est là pour ça. Ce dictionnaire un peu particulier est une aide à la lecture autonome.

Le matériel

Il s'agit d'un petit dictionnaire fabriqué comme un répertoire dans un long carnet de 21 cm x 7 cm, indexé comme un carnet d'adresse. Chaque index présente un graphème (une combinaison de lettres), par exemple : en, an, em, am. Il affiche aussi le son de référence qui lui correspond, écrit en rouge. Pour nos exemples, il s'agit de "an".

Vous fabriquerez ce matériel car il n'existe pas dans le commerce. Vous pourrez compléter ce dictionnaire des sons au fur et à mesure des questions de l'enfant et avec lui. Invitez-le à décorer son dico des sons.

L'utilisation

Pour présenter le dictionnaire à l'enfant, choisissez dans l'index un graphème que l'enfant a déjà découvert grâce aux Lettres rugueuses vertes et ouvrez le dico à la bonne page. Lisez le son de référence. Choisissez un nouveau graphème, toujours parmi ceux que l'enfant connaît. Procédez de la même façon. Enfin choisissez un graphème *a priori* inconnu de l'enfant et refaites l'opération. L'enfant doit comprendre l'association graphème-son et retenir que le son est en rouge. Invitez l'enfant à utiliser le dictionnaire des sons chaque fois qu'il a besoin de connaître le son d'une combinaison de lettres qu'il ne connaît pas encore.

Les Dictées muettes

Ce matériel, inventé par Hélène Lubienska de Lenval, élève puis collaboratrice de Maria Montessori est souvent utilisé et car on le trouve facilement dans le commerce. Voilà pourquoi nous développons ici son utilisation. Mais nous avons hésité, pour les raisons que nous développons plus bas. Rappelons que Maria Montessori insistait sur le fait que son matériel pédagogique était avant tout un matériel de développement. Il n'est pas là pour rendre commode ou confortable le travail de l'adulte (toujours soucieux de l'aspect évaluation de la progression et de son contrôle) mais pour servir le développement de l'enfant.

Contrairement à l'italien, où, la plupart du temps, chaque lettre écrite correspond à un son entendu, le français offre parfois une grande variété de possibilités pour écrire un même son. Le son "è" par exemple peut s'écrire : è (flèche), ê (pêche), ai (j'ai), ei (peigne), ait (il avait), ais (tu avais), aient (ils avaient), ès (progrès), et (projet), etc. Il y a aussi les lettres muettes en début ou en fin de mot, les doubles lettres, etc. L'enfant n'entend donc pas tous les sons qu'il doit écrire. Pour les premières dictées muettes (voir p.66), il n'y a pas de problème. Mais pour les suivantes, il faut une bonne préparation et un travail préalable avec les Lettres rugueuses vertes pour que l'enfant ne se trouve pas confronté à des échecs répétés et quasi inévitables. Il y a donc une progression dans les difficultés mais c'est ce découpage même qui pose problème.

Un autre problème vient des illustrations. Même si elles sont de bonne qualité, elles peuvent mettre l'enfant dans l'embarras et éventuellement le frustrer. Prenons par exemple tous les mots de la première série :

- En voyant l'image de l'as, l'enfant peut très bien dire "carte" et il aura parfaitement raison.

- De même, un roc, un bac, un lac, un col, ne sont pas faciles à illustrer de façon incontestable, sans confusion possible. On peut très bien dire caillou ou même montagne, bassine ou cuvette, flaque ou eau, et ne pas comprendre le dessin du col.

- Le cor est un mot inconnu pour l'enfant de cet âge.

- Restent le bol, l'os et peut-être le sac, qui ne posent pas de problème. Et la confusion augmente au fur et à mesure que l'on progresse. Donc là encore, si vous utilisez les dictées muettes, nous vous suggérons de préparer le travail en donnant d'abord le mot exact à l'enfant au lieu de lui demander "Qu'est-ce que c'est ?".

Enfin rappelons que l'approche Montessori n'est pas une approche syllabique. C'est le travail de l'intelligence à partir de l'analyse des sons et de la reconnaissance des lettres qui amènera l'enfant à comprendre l'articulation et la fusion des sons entre eux.

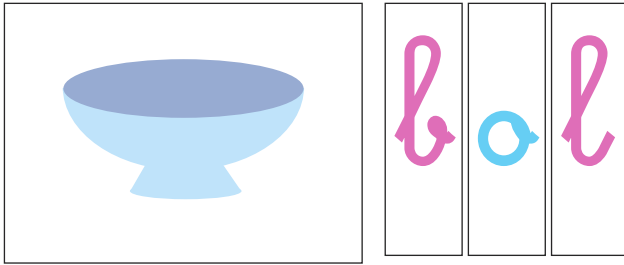
Pour résumer, selon nous les dictées muettes peuvent être un moyen de mémorisation pour travailler sur un son spécifique, mais seulement si la préparation dont nous avons parlé est effectivement faite.

Vous l'avez compris, le débat est ouvert quant à la validité de ce matériel selon son utilisation.

Le matériel

Les dictées muettes sont composées de plusieurs séries de petites images servant de support à la construction de mots à l'aide des lettres mobiles. Les images sont rangées et présentées par difficulté croissante au niveau du vocabulaire et par séries correspondant souvent à un son spécifique (Voir les exemples de séries p.66). Il y a 9 images par série et 66 séries en tout.

On utilise de préférence les lettres mobiles dont les voyelles sont bleues et les consonnes roses.



Quelques séries de dictées muettes

Dictée 1

os, lac, roc, bol, sac, as, bac, cor, col

Dictée 2

sel, ver, mer, fer, bec, fil, if, vis, pic

Dictée 6

cabane, ovale, épine, tulipe, salade, tomate, carafe, bobine, banane

Dictée 11

salière, rivière, comète, fermière, primevère, trèfle, vipère, cafetière, lièvre

Dictée 30

montagne, ligne, lorgnon, baignoire, agneau, vigne, épagneul, oignon, cigogne

Dictée 51

malle, échelle, poubelle, pelle, hirondelle, truelle, selle, dentelle, ballon

La présentation

Nous l'avons dit plus haut, il vaut mieux montrer les images à l'enfant en lui donnant d'emblée le mot. Montrez donc la première série complète, puis demandez à l'enfant de choisir une carte. Il la pose devant lui. Dites le mot (ex : "bol") et demandez-lui quel est le premier son qu'il entend. Aidez-le en accentuant la prononciation : "BBBol". S'il trouve le son "b", demandez-lui de chercher la lettre mobile et de la poser contre ou sous l'image. Puis demandez-lui quel est le son qu'il entend ensuite. L'enfant devrait être capable d'analyser les sons car il a travaillé avec les Lettres mobiles à partir de mots intéressants pour lui. Ainsi jusqu'à la dernière lettre. Ensuite, il passe à l'image suivante et poursuit jusqu'à la fin de la série.

Même lorsque l'enfant travaillera éventuellement, plus tard, de façon autonome, présentez-lui toujours la série en lui rappelant quels sont les mots à écrire.

Les Cartes de nomenclature

Ce matériel porte aussi parfois le nom de “Cartes de nomenclature classifiées” ou “Cartes de vocabulaire classifiées”. Comme plusieurs autres que nous présentons dans ce livre, il n’est malheureusement pas disponible dans le commerce en France. Vous aurez donc à le fabriquer vous-même, mais cela peut se faire de façon progressive, au fur et à mesure des besoins des enfants. L’aspect graphique peut poser un problème : vous pouvez éventuellement utiliser les images d’un imagier classique ou acheter des cartes en anglais (*Reading classification*) sur des sites américains, les traduire et les modifier.

Pour les cartes de nomenclature 2 et 3 et 4, l’aspect documentaire peut paraître simple à traiter, mais ce n’est qu’une apparence. L’équilibre entre un texte simple et une certaine richesse de contenu n’est pas toujours facile à trouver. Vous pouvez vous appuyer sur les magazines pour jeunes enfants ou des ouvrages de librairie qui traitent de sujets documentaires. Un point important en ce qui concerne le choix du vocabulaire : nous vous recommandons d’utiliser les termes scientifiques appropriés. Par exemple, sur le croquis de la p.72, nous avons utilisé les termes de “radula” et de “tentacules” pour désigner la langue et les cornes de notre escargot, car ce sont les termes exacts. N’oubliez pas que l’enfant auquel nous nous adressons ici est en période sensible du langage et qu’il est donc parfaitement capable d’assimiler toutes sortes de mots. Bien sûr, n’exagérez pas non plus. S’il est capable d’assimiler des mots nouveaux et complexes, il n’est pas encore apte à comprendre certains concepts.

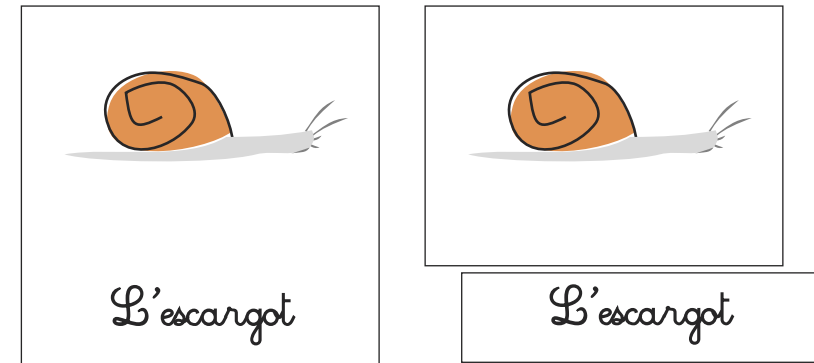
Les Cartes de nomenclature sont un matériel progressif destiné à procurer à l’enfant des occasions, toujours adaptées à son niveau, pour lire des mots et des textes dont le contenu représente une véritable information et donc un sens et un intérêt.

Le matériel

Il se compose d’images et de mots ou de textes classés dans des enveloppes et structurés de la manière suivante :

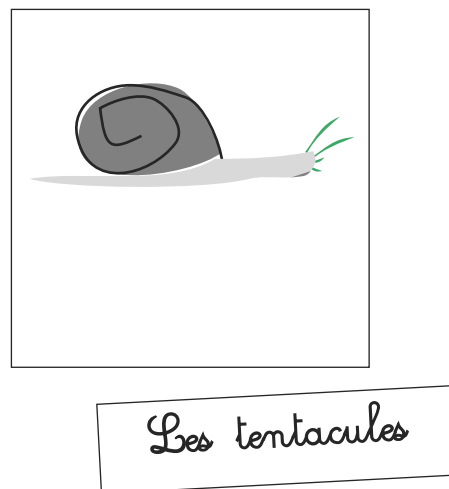
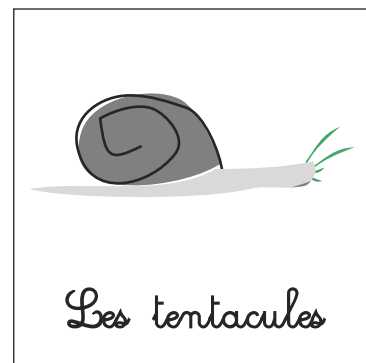
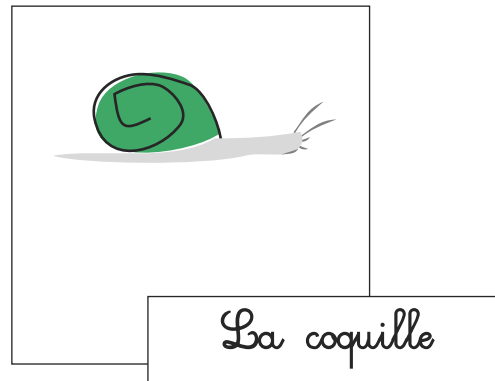
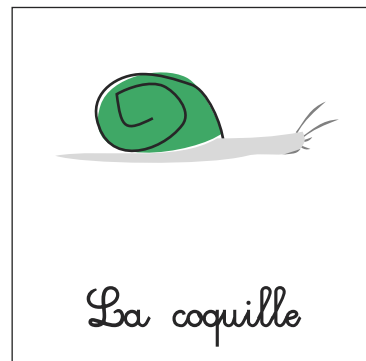
- Cartes de nomenclature 1 : un dessin et son nom sur une carte carrée (carte renseignée) et la même carte sans le nom (carte muette) accompagnée d’une étiquette portant le nom.

Format possible : 14 x 14 cm

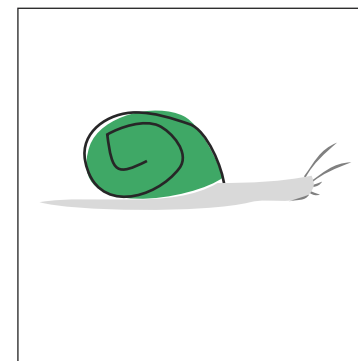


- Cartes de nomenclature 2 (pp.70 à 72) : le même dessin que sur la carte 1, mais en gris, avec de la couleur uniquement sur la partie décrite sur la carte de texte qui l’accompagne. Le mot représentant la partie décrite est écrit en rouge, le reste en noir. Il y a en général entre 4 et 6 couples texte-dessin par sujet.

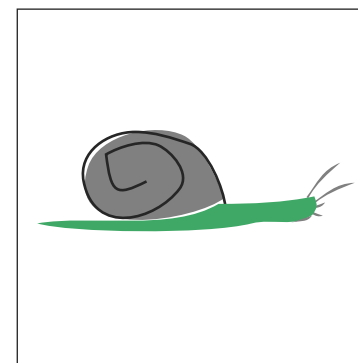
A cela s’ajoutent des étiquettes avec le mot de la partie décrite : pour notre exemple “La bouche”, “La coquille”, “Les tentacules”, “Le corps”.



Les Cartes de nomenclature 2 (entre 4 et 6 groupes image/texte)

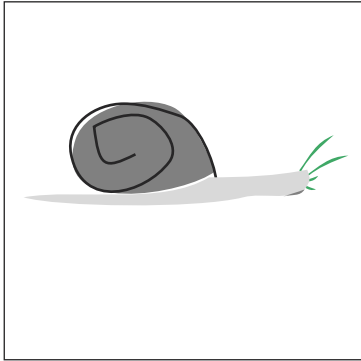


La coquille de l'escargot s'enroule comme une hélice. Elle est dure et elle lui sert d'abri. L'escargot peut rentrer tout son corps à l'intérieur de sa coquille et même fabriquer une petite porte en bave séchée, pour la fermer. Quand il sort, il la garde sur son dos.

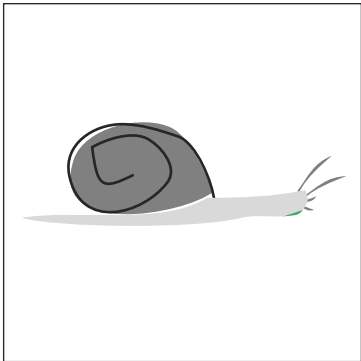


Le corps de l'escargot est tout mou, comme celui des limaces. L'escargot se déplace en rampant et en contractant son corps. Il ne sait pas reculer. En avançant, il laisse une trace de bave qui lui permet de mieux glisser sur le sol ou sur les feuilles.

Les Cartes de nomenclature 2
(suite de l'exemple de l'escargot)

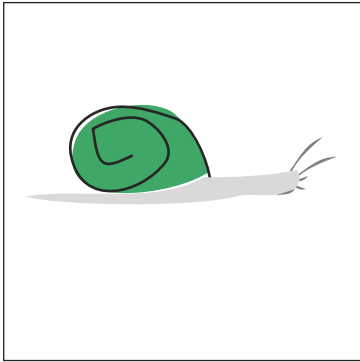


L'escargot a quatre **tentacules**.
Les deux longs, en haut
de la tête, se terminent par
les yeux. Et deux petits, en
dessous, lui servent à la fois
pour sentir et pour toucher.
Si tu approches ton doigt,
l'escargot rentre ses cornes
pour les protéger.



La bouche de l'escargot est
très petite mais il mange
beaucoup. Regarde avec une
loupe, elle a une langue
comme une râpe à fromage
qui est appelée radula.
Cette langue a de petites
dents. Elle est noire.
Avec la radula, l'escargot
écrase les feuilles qu'il mange.

- Cartes de nomenclature 3 (ci-dessous) : le nom en rouge des cartes 2 est découpé et séparé du reste du texte. L'enfant doit retrouver le nom qui va avec la définition.



La coquille
de l'escargot
s'enroule comme une hélice.
Elle est dure et elle lui sert
d'abri. L'escargot peut
rentre tout son corps
à l'intérieur de sa coquille
et même fabriquer une petite
porte en bave séchée, pour
la fermer. Quand il sort,
il la garde sur son dos.

- Cartes de nomenclature 4 (p.74) : le texte des cartes 2 est découpé comme un puzzle de façon à ce que l'enfant puisse le reconstituer. L'enfant est ainsi obligé non seulement de déchiffrer le texte mais aussi de le comprendre.
Attention : le découpage doit être fait intelligemment dans les phrases de manière à ce que les éléments fassent sens pour l'enfant.
Le vocabulaire doit être adapté pour permettre une bonne accessibilité à l'information.
Ces cartes sont un intermédiaire nécessaire entre les albums jeunesse et les premiers livres de lecture. L'enfant n'est pas rebuté par l'ampleur de la tâche car leur taille est assez réduite.

Les Cartes de nomenclature 4

La coquille

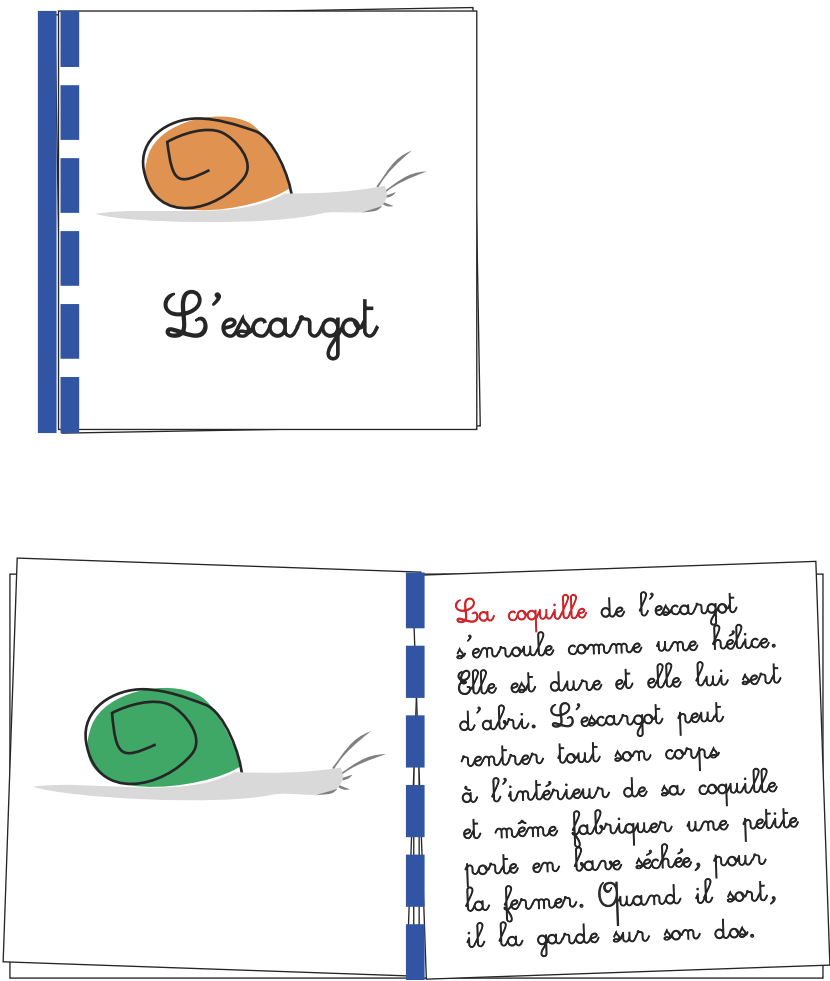
de l'escargot
s'enroule comme une hélice.

Elle est dure et elle lui sert
d'abri.

L'escargot peut
rentrer tout son corps
à l'intérieur de sa coquille
et même fabriquer une petite
porte en bave séchée, pour
la fermer.

Quand il sort,
il la garde sur son dos.

- Les livrets (ci-contre) : les cartes de dessin et de texte peuvent être reliées à l'aide d'une spirale de plastique, pour former une collection de mini-livres documentaires. Les cartes sont rangées soigneusement dans des enveloppes colorées. Par exemple, bleu pour les animaux, vert pour les légumes et les fruits, rouge pour les moyens de transport, etc. On peut aussi ajouter les éléments propices à un travail créatif de l'enfant, sous la forme d'images en couleur ou en gris que l'enfant peut colorier et réunir sous forme de livret. Vous pouvez éventuellement participer à ce travail en écrivant des textes sous la dictée de l'enfant.



La présentation des Cartes de nomenclature 1

Vous n'utiliserez que les cartes de nomenclature 1 et les images des cartes 2. Ce matériel s'adresse au lecteur débutant. Invitez l'enfant à disposer toutes les images seules (cartes muettes), sur un tapis, de préférence en nommant les parties colorées en vert. Ensuite, donnez une étiquette à l'enfant et invitez-le à la lire. Accompagnez l'enfant dans sa lecture puis montrez-lui comment placer l'étiquette bien exactement au-dessous du mot. Continuez ainsi avec les autres étiquettes. A chaque fois, invitez l'enfant à placer l'étiquette sous l'illustration correspondante. Discutez avec l'enfant. Observez le travail. A la fin du travail de lecture, présentez les cartes renseignées (avec le nom) qui seront utilisées comme un contrôle de l'erreur. Invitez l'enfant à placer ces cartes renseignées à côté de l'image qui correspond. L'enfant peut donc vérifier s'il a bien placé l'étiquette correcte sur chacune des cartes.

Montrez à l'enfant comment ranger le matériel en regroupant toutes les cartes renseignées, puis toutes les étiquettes, et enfin toutes les images. Maintenant, l'enfant peut travailler en autonomie avec les autres Cartes de nomenclature 1.

La présentation des Cartes de nomenclature 2

L'utilisation de ce matériel n'intervient pas immédiatement après celle des cartes 1 car il s'adresse à un enfant qui maîtrise déjà bien le déchiffrage (grâce à l'utilisation des lettres mobiles, par exemple). Ce nouveau travail de lecture apporte à l'enfant beaucoup d'informations. Le choix des cartes doit être connecté aux intérêts et aux expériences de l'enfant. Voilà pourquoi vous pouvez les réaliser à la demande, au fur et à mesure des découvertes et des occasions. Certains enfants s'intéressent aux animaux, d'autres aux machines, etc.

Lisez à l'enfant chacune des cartes de texte (ou de définitions) en discutant sur les informations. Invitez-le à disposer uniquement les images sur le tapis. Ensuite donnez-lui une carte de définition. Invitez-le à lire

le texte puis à placer la carte à côté de l'image qui lui correspond. Selon le niveau de lecture de l'enfant continuez avec les autres cartes ou attendez un autre jour.

Montrez à l'enfant comment utiliser le livret des définitions comme contrôle de l'erreur puis comment ranger toutes les cartes dans leur enveloppe.

Maintenant, il peut travailler en autonomie avec les autres Cartes de nomenclature 2.

La présentation des Cartes de nomenclature 3

Cette fois choisissez l'enveloppe avec les définitions sans le nom. Comme d'habitude l'enfant dispose les images sur le tapis. Commencez par lui donner les étiquettes avec le mot isolé. A ce stade, l'enfant devrait pouvoir les lire sans difficulté et les placer à côté de l'image correspondante. Donnez-lui alors une carte de définition sans le nom. Dès les premiers mots, l'enfant devrait trouver la partie correspondante et l'associer avec le nom. Continuez de la même façon avec les autres cartes de définition sans le nom. Le livret permet à l'enfant un contrôle autonome.

La présentation des Cartes de nomenclature 4

Présentez la nouvelle enveloppe en expliquant que "c'est comme un puzzle". Disposez en bas du tapis la première image et les éléments de texte dans le désordre. Invitez l'enfant à retrouver les différents éléments de la définition et à les mettre en ordre à côté de l'image. Continuez de la même façon pour les autres cartes.

Montrez à l'enfant comment vérifier son travail avec le livret de définition. Il peut désormais travailler seul avec ce matériel. Il pourra même, lorsqu'il sera bien habitué, travailler avec deux ou trois couples image/éléments du texte ensemble.

L'écriture manuscrite

Dans la pédagogie traditionnelle, on s'attend à ce que l'enfant saisisse le plus tôt possible un stylo pour commencer à écrire des lignes de lettres sur le papier. Dans l'approche Montessori, le travail sur la forme des lettres ne se fait pas à partir de pages d'écriture. Un important travail préparatoire aide d'abord l'enfant. Le travail avec les Lettres rugueuses en est un exemple.

En français, le verbe "écrire" recouvre plusieurs habiletés : tracer, écrire, composer des mots, transcrire... Le travail montessorien prend en compte toutes ces activités.

Les activités de Vie pratique ont initié l'enfant à l'orientation de gauche à droite, à la coordination de son regard et des mouvements de sa main, à la planification de son travail. Les activités de Vie sensorielle l'ont préparé à percevoir et à reconnaître les différences de tailles. Les premières activités de langage lui ont permis de prendre conscience de l'importance des sons. Le travail avec les Formes à dessin assure la tenue de l'outil d'écriture et cultive l'élan du geste. Il y a maintenant toutes sortes de notions que l'enfant doit encore acquérir pour BIEN

écrire, comme par exemple savoir écrire non seulement les lettres, en ayant conscience de leur forme particulière, mais aussi les chiffres ; savoir où positionner les signes de l'écriture les uns par rapport aux autres et sur l'espace de la page ; et, surtout, comprendre ce qu'il écrit et AIMER écrire.

Un détail... qui n'en est pas un : attention aux modèles de lettres que vous utilisez. Voir pages suivantes le type d'écriture cursive que nous recommandons : des lettres bien rondes et pas trop de boucles alambiquées pour les majuscules. Une remarque aussi : en France, on utilise des lettres cursives pour l'apprentissage de l'écriture mais l'utilisation anglo-saxonne des lettres-bâtons a tendance à se répandre. Et il est assez rare que l'on écrive les majuscules ornées aujourd'hui. On leur préfère habituellement les majuscules bâtons. Cela n'empêche pas que l'enfant prenne un certain plaisir esthétique à écrire les majuscules ornées.

a b c d e f g h i
 j k l m n o p q
 r s t u v w x y
 z

A B C D E F
 G H I J K L
 M N O P Q
 R S T U V
 W X Y Z

Les Ardoises

A ce stade, l'enfant sait "tracer" la lettre avec ses doigts. Avec les ardoises, il va apprendre progressivement à écrire lettres et chiffres dans un espace de plus en plus réduit. Ces ardoises ne sont pas celles que l'on connaît habituellement. Elles sont plus grandes, et se différencient par leurs lignages. Elles doivent être transportables par l'enfant. Cette activité est faite en parallèle avec la classification des symboles (le tri des lettres).

Le matériel

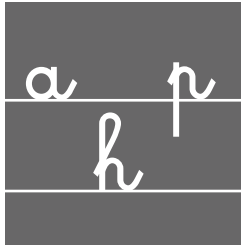
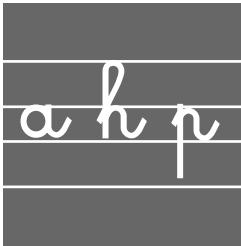
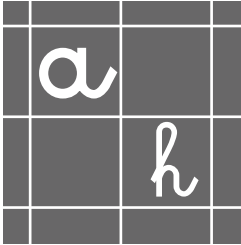
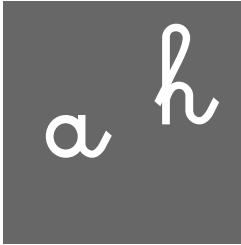
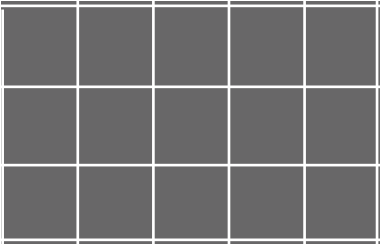
Il se compose de plusieurs grandes ardoises d'environ 30 x 50 cm, faciles à fabriquer avec de la peinture spéciale pour ardoise (il faut parfois plusieurs couches) et du correcteur blanc pour tracer les lignes. Utilisez des bandes de scotch pour délimiter les zones à peindre de façon à faire des lignes impeccables en évitant les bavures. Soignez le placement des bandes de scotch pour délimiter des traits bien droits et parallèles les uns aux autres. Prévoyez du temps de séchage entre les couches.

Sur internet, il est souvent question de deux ardoises Montessori, en fait il y en a quatre.

- L'ardoise unie.
- L'ardoise avec de grands carrés.
- L'ardoise avec les doubles lignes (L'écart entre les lignes doit correspondre à la taille de vos Lettres mobiles).
- L'ardoise avec des lignes simples.

Pour un travail à la maison, vous pouvez faire des ardoises recto-verso. Un plateau ou un panier avec des craies, une éponge humide et un chiffon complètent le matériel. L'enfant utilisera également les Lettres rugueuses comme un guide pour la précision de son geste.

Les quatre ardoises et, à côté", un zoom pour montrer le placement des lettres



La présentation

Demandez à l'enfant de trouver le son, puis la lettre rugueuse qui correspondent au début de son prénom. L'enfant apporte la lettre sur la table. Présentez-lui l'ardoise unie. Il la porte sur la table avec la craie, l'éponge et le chiffon. Dites-lui : "Je vais mettre les mains derrière mon dos puis te montrer mes doigts. Je voudrais que tu traces cette lettre autant de fois qu'il y aura de doigts." (Montrez trois doigts, par exemple). L'enfant trace la lettre (trois fois) et dit le son. Il écrit d'abord dans les airs, puis sur l'ardoise. Demandez-lui alors lequel de ses trois essais ressemble le plus à la lettre rugueuse. Vous l'encouragez ainsi à évaluer lui-même son travail : il doit prendre conscience de son écriture. Effacer est la partie du travail que l'enfant préfère !

Les activités

Activité 1

L'enfant travaille en autonomie avec les lettres de son choix.

Activité 2

Lorsque l'enfant est à l'aise avec la reproduction des lettres, présentez-lui l'ardoise avec les carrés. Il porte l'ardoise sur la table. Invitez-le à choisir une lettre rugueuse puis à la suivre du bout des doigts. Touchez la lettre à votre tour du bout des doigts, puis avec une craie écrivez-la dans le premier carré. Suggérez à l'enfant de tracer de nouveau la lettre dans les airs puis de l'écrire dans le second carré. Il continue sur les carrés d'à côté, avec la même lettre. Quand la première ligne de carrés est remplie, invitez l'enfant à évaluer son travail en comparant les lettres qu'il a écrites avec la lettre rugueuse. Il peut entourer toutes celles qu'il préfère. Le contrôle de l'erreur est dans la mémoire du geste. Puis il continue avec une autre lettre.

Il écrira ainsi une lettre ou un chiffre sur chaque rangée ou la même lettre (le même chiffre) sur plusieurs rangées si il le souhaite.

Les enfants aiment beaucoup compléter les carrés qui sont une véritable invitation à l'écriture. Ce format les incite également à la réflexion et les oblige à cantonner leur geste à un espace plus restreint que d'habitude. A ce stade, il n'y a pas encore la contrainte du lignage.

Activité 3

Vous présentez à l'enfant l'ardoise aux lignes doubles. Avec les lignes l'enfant prend conscience de l'horizontalité et du "fil conducteur" de l'écriture. Souvenez-vous : l'enfant a déjà été préparé à aligner les Lettres mobiles lorsqu'il composait les mots.

Activité 4

Cette activité n'intervient que lorsque l'enfant a déjà fait le travail de tri des Lettres mobiles selon leur position par rapport à la ligne (voir plus loin, p.89). N'utilisez également cette ardoise que lorsqu'il aura perfectionné ses lettres et aura pris de l'assurance.

L'enfant trie les Lettres rugueuses et choisit un groupe de lettres. Il les prend et les dispose en haut de la table. Placez la première lettre en haut à gauche de l'ardoise. Ecrivez-la, l'enfant continue avec les autres. Ce jour-là, l'enfant écrira aussi les lettres des autres groupes.

Le tri des lettres par leur forme

Les lettres se ressemblent beaucoup, à des détails près. Les apprendre à l'enfant, c'est l'exposer à une avalanche d'informations. Il a donc besoin de repères pour bien distinguer chacune des formes avant même de les écrire sur du papier.

Avec cette activité, l'enfant observe les lettres et prend conscience des particularités de leur forme. Vous allez présenter à l'enfant plusieurs groupes de lettres définis selon leurs similitudes (en cursive).

- Les lettres qui possèdent une forme arrondie : *a c d g o q r*
- Les lettres qui possèdent une boucle : *b e f h k l*
- Les lettres en forme de pont ou de creux : *h p m n u v w*
- Les lettres qui possèdent une boucle vers le bas : *g j y z*
- Les lettres qui ont un trait droit : *i d t p q*
- Les autres, comme le *r*.

Le matériel

Vous allez utiliser les Lettres rugueuses puis les Lettres mobiles, de préférence unies.

Vous aurez également besoin de 2 tapis : un uni et un tapis avec une ligne simple.

Vous utiliserez aussi les ardoises.

Le premier travail

Proposez à l'enfant une activité nouvelle avec les Lettres rugueuses. Il porte le matériel et le pose sur la table.

Sortez une lettre qui comporte un rond, suivez-la des doigts et prononcez le son qui lui correspond. Invitez l'enfant à faire de même. Faites remarquer qu'il faut faire un geste particulier pour tracer cette lettre. Par exemple : "Nous avons besoin de faire un rond en commençant cette lettre". Placez la lettre en haut de la table. Invitez l'enfant à trouver les autres lettres qui comportent un rond : il prend une lettre et la suit lui-même des doigts. Discutez avec lui des mouvements nécessaires pour la "tracer" : rond, boucle, pont... Si la lettre comporte un rond, montrez à l'enfant qu'il doit la placer en haut de la table. Si ce n'est pas le cas, il la met sur le côté. Continuez de la même manière jusqu'à ce que toutes les lettres comportant un rond soient alignées en haut de la table.

Cherchez maintenant avec l'enfant les lettres en forme de boucle. Continuez jusqu'à ce que toutes les lettres soient regroupées dans leur famille respective. Discutez avec l'enfant des caractéristiques de chaque groupe. Discutez aussi du fait que certaines lettres peuvent entrer dans deux groupes : le "q", par exemple, a un rond, mais aussi un trait droit.

L'enfant travaillera par la suite en autonomie pour retrouver les groupes de lettres selon leur forme.

Une remarque : Les critères de tri peuvent éventuellement être personnels à l'enfant. Pour lui, il peut y avoir des lettres qui ont une queue de singe, d'autres qui ont une petite couette, etc. Laissez-le choisir. Ce qui importe, c'est l'observation de toutes les lettres et le travail de tri.

Les activités ultérieures

Activité 1

L'enfant suit les lettres du bout des doigts et les trie. Il choisit un groupe. Proposez-lui d'écrire les lettres de ce groupe sur l'ardoise. Choisissez une ardoise qu'il connaît déjà. Commencez ce travail lorsque l'enfant a déjà travaillé sur l'ardoise qui comporte des carrés. Encouragez la répétition. Puis invitez l'enfant à choisir un autre groupe.

Activité 2

Prenez du papier marqué d'une seule ligne ou du papier marqué de petits carrés (les enfants adorent les compléter). Invitez l'enfant à écrire toutes les lettres de l'un des groupes. L'enfant choisit la lettre sur le tapis, la porte sur la table et la suit du bout des doigts, puis il l'écrit sur le papier avant de la replacer dans son rang. Ensuite l'enfant pourra passer à la double ligne. Encouragez-le à écrire plusieurs fois des lettres du même groupe, puis à choisir un groupe différent.

© Ecole Vivante, 2012. Toute reproduction interdite

Le tri des lettres par leur position

Cette activité offre à l'enfant l'occasion de prendre conscience des proportions des lettres et de leur position par rapport à la ligne lorsqu'on écrit des mots puis des phrases. Jusqu'à présent, l'enfant a "créé" des mots, mais il ne les a pas "écrits" : il posé les lettres mobiles sans réfléchir à leurs positions relatives. Il va maintenant faire un pas de plus vers l'écriture.

Le matériel

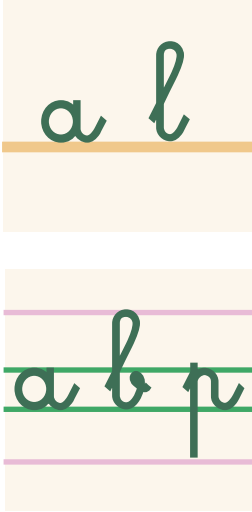
Vous utiliserez les Lettres mobiles, de couleur unie de préférence. Il vous faudra aussi 2 tapis. Le premier comporte des lignes simples. Le second est brodé de doubles lignes et d'interlignes : habituellement, les lignes doubles sont vertes, les interlignes sont roses. La broderie apporte un relief à la ligne que l'enfant peut donc toucher.

Le premier travail

Vous allez présenter à l'enfant 4 groupes de lettres définis selon la manière elles se posent sur les lignes (écriture cursive). Vous distinguerez :

- les lettres qui montent : b d h k l t
- les lettres qui descendent : g j p q y z
- la lettre qui monte et qui descend : f
- les lettres courtes : a c e i m n o r s u v w x

Pour cela, observez chaque lettre avec l'enfant et aidez-le à chercher celles qui montent. Puis celles qui descendent. Puis la lettre qui monte et qui descend à la fois. Enfin vérifiez avec lui que toutes les lettres qui restent ne peuvent entrer dans aucun des trois groupes déjà identifiés : ce sont les lettres courtes.



Les activités ultérieures

Activité 1

L'enfant travaille seul sur un tapis avec une ligne simple.

Activité 2

Vous utilisez le tapis avec des lignes doubles. L'enfant classe d'abord toutes les lettres selon les quatre critères définis plus haut. Puis il les place sur le tapis, par groupes.

Activité 3

L'enfant apprend le nom "alphabétique" des lettres (différent de celui, phonétique, qu'il connaissait jusqu'à présent) : "bé" pour le "b", "esse" pour le "s", etc. Il étale toutes les lettres au hasard sur le tapis, en les nommant. A l'aide d'une leçon en 3 temps, donnez à l'enfant le vocabulaire des lettres dont il ne connaît pas encore le nom "alphabétique". Il s'agit en fait de toutes les lettres sauf "a", "e", "i", "o" et "u".

Ensuite, indiquez à l'enfant qu'il y a un ordre spécial pour la suite de lettre. Montrez-lui un alphabet complet tracé sur un papier. Puis proposez-lui de poser les Lettres mobiles dans l'ordre en regardant puis sans regarder l'alphabet. Lorsqu'il a terminé, lisez l'alphabet avec lui. Après chaque séance, il range le matériel en commençant par le "a". Dans l'approche Montessori, le nom des lettres et leur ordre alphabétique n'interviennent que lorsque l'enfant est déjà bien à l'aise avec le déchiffrage et l'écriture des lettres.

Activité 4

A ne faire que plus tard, lorsque vous sentez que l'enfant est prêt. Il s'agit du même travail que pour l'activité 2, mais cette fois-ci l'enfant écrit sur du papier à lignes doubles.

La ponctuation

Ces activités vont permettre à l'enfant d'avoir une compréhension et une approche plus fines de la lecture et de l'écriture.

Le matériel

Le matériel se compose de 3 séries de cartes :

- Série A : des cartes regroupées par deux : sur la première, une lettre de l'alphabet en minuscule, sur la seconde la même lettre en majuscule.
- Série B : des cartes présentant en même temps les deux formes minuscule et majuscule, pour le contrôle de l'erreur.
- Série C : des cartes regroupées par deux : sur la première, une phrase sans ponctuation, sur la seconde, la même phrase avec la ponctuation et la majuscule en début de phrase, notées en rouge, pour le contrôle de l'erreur. Au début, vous n'utiliserez que les cartes portant des phrases uniquement ponctuées d'un point final. Mais la série comprend également des phrases où apparaissent le point d'interrogation, le point d'exclamation, la virgule, etc.

A cela s'ajoute une série D : les cartes portant les signes de ponctuation. Vous présenterez d'abord le point et, plus tard, au fur et à mesure des besoins, la virgule, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les guillemets, les tirets, les parenthèses...

Voir page suivante les exemples des 4 séries.

La présentation

Etape 1

Présentez les cartes des majuscules (série A) à l'enfant. Invitez-le à les porter sur la table. Sortez une lettre sous sa forme minuscule puis majuscule. Demandez à l'enfant de dire le son de lettre et son nom.

Les 4 séries de cartes de ponctuation

Série A

a	A	b	B
---	---	---	---

Série B

a A	b B
-----	-----

Série C

elle ouvrit la porte
Elle ouvrit la porte.

Série D

.	,	!	?
---	---	---	---

L'utilisation pour l'étape 3

elle ouvrit la porte	Elle ouvrit la porte.
----------------------	-----------------------

Pointez la lettre et dites son nom (Ex : "C'est a"). Pointez maintenant la carte de la majuscule et dites : "C'est a majuscule." Expliquez que le "a" peut être appelé "a minuscule" mais qu'on l'appelle simplement "a". Présentez les majuscules à travers des leçons en 3 temps.

Etape 2

Invitez l'enfant à dire le son puis le nom de chacune des lettres minuscules que vous disposerez en colonne. Puis commencez à placer les cartes avec les majuscules à côté des lettres minuscules correspondantes. L'enfant termine le travail. Présentez à l'enfant les cartes de contrôle (série B) : minuscule et majuscule sur la même carte. Montrez aussi à l'enfant comment ranger les cartes par catégories : en commençant par toutes les minuscules et ainsi de suite... Un autre jour, l'enfant pourra travailler en autonomie avec les cartes des série A et B.

Etape 3

Présentez les cartes de ponctuation (série C) à l'enfant et proposez-lui de les porter sur la table. Invitez-le à lire une carte. Demandez-lui s'il a remarqué la couleur rouge à certains endroits. Expliquez-lui pourquoi c'est différent. Par exemple : "Une lettre majuscule nous indique où commence la phrase et un point final nous indique où elle s'arrête." Avec l'enfant lisez les autres cartes avec la ponctuation en rouge. Montrez-lui aussi les cartes individuelles des signes de ponctuation (série D).

Présentez maintenant à l'enfant l'autre groupe de cartes de la série C : cette fois-ci la partie sans ponctuation. Montrez-lui comment placer la bonne ponctuation sur la carte avec les cartes de ponctuation préparées (voir croquis). Invitez l'enfant à faire de même pour les autres cartes sans ponctuation. Utilisez les cartes ponctuées comme contrôle de l'erreur pour que l'enfant vérifie son travail.

Le même jour ou plus tard, présentez à l'enfant les cartes comportant un nouveau signe de ponctuation : le point d'interrogation. Invitez l'enfant à lire et faites-lui remarquer qu'en lisant il vient de poser une question. Expliquez alors que lorsqu'on pose une question, on note un point d'interrogation à la fin de la phrase. Lisez avec l'enfant les autres cartes en soulignant le fait qu'à chaque fois il s'agit d'une question. Ensuite présentez-lui la carte individuelle du point d'interrogation. Posez également sur la table la carte du point. L'enfant travaille alors sur des cartes sans ponctuation, avec des phrases affirmatives ou interrogatives. Il ponctue en choisissant le bon signe.

Lisez chaque phrase avec un ton vivant, en accentuant, pour bien montrer les nuances. Faites chuter votre voix à la lecture du point final ou montez, au contraire, pour souligner l'interrogation.

Le même principe sera suivi pour présenter plus tard à l'enfant les autres signes de ponctuation : la virgule, les tirets, les guillemets, les points de suspension, d'exclamation, les parenthèses...

Si l'enfant a des difficultés avec les signes de ponctuation, présentez alors l'information selon une leçon en trois temps. Il pourra ensuite travailler en autonomie avec les phrases non ponctuées, les signes de ponctuation et les majuscules.

La transcription

Le matériel

Il s'agit de petits paquets de cartes portant des mots écrits en cursive (le nom des couleurs, les nombres écrits en lettres, etc.), des phrases ou de courts extraits de littérature jeunesse avec la ponctuation correcte et des petites décorations. Ce matériel n'existe pas dans le commerce. C'est à vous de le créer et de lui donner un format et un aspect attirants pour l'enfant.

L'activité

L'enfant compose déjà depuis quelque temps des mots et des phrases avec les Lettres mobiles. Vous allez maintenant l'encourager à écrire sur le papier. Présentez-lui les cartes et montrez-lui comment procéder : il lit le mot ou la phrase, retourne la carte, écrit le mot puis vérifie avec la carte (ponctuation incluse). Proposez-lui d'autres situations d'écriture sur le papier, soit en recopiant les créations qu'il a faites avec les Lettres mobiles, soit en écrivant directement. Encouragez-le à produire de petits textes (une ou deux phrases seulement, au début) liés à ce qu'il vit, ce qu'il aime, etc. Chaque exercice de lecture peut également être suivi d'une activité d'écriture.

Les Grands récits

Pour intéresser les enfants de primaire et leur transmettre une sorte de bagage culturel fondamental de l'humanité, Maria Montessori avait créé les Grands récits. Ces histoires retracent l'histoire du monde et des découvertes importantes de l'homme. Ils jouent un peu le rôle des récits mythologiques ou cosmogoniques des civilisations à transmission orale.

L'histoire de l'écriture, par exemple, constitue l'un de ces grands récits et retrace l'invention et l'évolution des systèmes d'écriture à travers les civilisations (écriture cunéiforme, hiéroglyphes, caractères arabes, hébreux, indiens, idéogrammes chinois, alphabet occidental, etc.).

Vous trouverez sur Internet matière à fabriquer vos propres grands récits et des illustrations à utiliser comme supports visuels. Vous pourrez aussi chercher des livres en bibliothèque ou en librairie. L'enfant participera éventuellement aux recherches et illustrera les récits.

Enfin les Grands récits peuvent également devenir des sortes d'expositions multimedia si vous y ajoutez des objets, des vidéos trouvées sur Internet, des figurines fabriquées par l'enfant, etc.

La grammaire

L'article (ou déterminant)

L'enfant a déjà travaillé sur le nom en identifiant les éléments de son environnement (voir p.12). Il a donc déjà la notion de ce qu'est un nom, même s'il ne connaît pas encore le mot qui le désigne en grammaire. Voilà pourquoi aucune activité spécifique sur le nom ne figure dans cette partie sur la nature des mots, qui commence par l'outil grammatical le plus inséparable du nom : l'article.

Cette étape ne doit pas être négligée, même si elle peut nous sembler dénuée d'intérêt, à nous adultes, qui n'avons aucune difficulté pour distinguer la différence entre "un" et "le" et "une" et "la". De plus, dans cette présentation, il ne s'agit pas tant de faire de la "grammaire" que d'apporter une aide à l'enfant dans la lecture. A ce stade, il sait déchiffrer, il va devoir maintenant accéder à une lecture plus fine pour décoder et comprendre véritablement l'écrit. Lorsqu'il lira un article, il aura auparavant assimilé de manière vivante son concept et son rôle : il n'y aura pas de "vide" attaché à ce petit mot riche en informations...

Le matériel

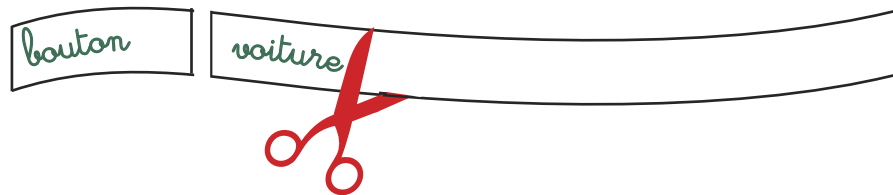
Très simple à réaliser, il se compose de deux boîtes contenant des petits objets dont le nom est féminin dans l'une et masculin dans l'autre. Chaque boîte contient des objets de trois ou quatre sortes au maximum, certains en plusieurs quantités, d'autres uniques. Voici quelques exemples :

- pour les noms masculins : bouton(s), savon(s), dé(s), cube(s)...
- pour les noms féminins : clé(s), voitures(s), gomme(s)...

Vous aurez également besoin d'un plateau-écritoire avec crayon, bandes de papier préparées et ciseaux. Un mot sur ce "plateau-écritoire" : il ne s'agit nullement d'un énième matériel cher. Il s'agit de réunir sur un même support (plateau) ce dont l'enfant a besoin pour toute une série de travaux : un crayon à papier, des bandes de papier préparées (de 2 à 3 cm de large) et des ciseaux. Ranger les ciseaux et le crayon dans une boîte en bois, par exemple, est un plaisir nouveau pour l'enfant. Cela peut constituer l'un des points d'intérêt qui le motivent pour l'écriture.

Quant aux bandes de papier, vous les confectionnerez dans une feuille de format A4 prise dans le sens de la longueur, en y découpant des bandes de 2 à 3 cm de large. Leur intérêt réside dans leur originalité, leur aspect ludique par rapport au cahier quadrillé et, surtout, la possibilité qu'elles offrent d'intervertir des mots, de les classer, etc.

Enfin il vous faudra des étiquettes préparées, portant le nom des objets, pour un travail en autonomie.



La présentation

Montrez à l'enfant une boîte et apportez-la sur la table ainsi que le plateau-écritoire. L'enfant sort les objets un par un en les nommant. Réunissez tous les objets au milieu de la table. Demandez à l'enfant un objet : "Peux-tu me donner un bouton ?" Lorsqu'il l'a pris, écrivez sur une bande de papier : "un bouton". Passez la bande de papier à l'enfant. Invitez-le à couper après le mot et à lire ce qui est écrit. L'enfant place l'étiquette à côté de l'objet.

Continuez de la même façon avec tous les objets. Les objets semblables et leurs étiquettes respectives sont disposés en colonne. Quand tous les objets sont munis d'une étiquette, demandez à l'enfant l'un des objets qui ne sont présents qu'en un seul exemplaire. Par exemple : "Peux-tu me donner un savon ?" Immédiatement, reprenez en disant "Attends ! J'ai fait une erreur ! Combien de savons avons-nous ?" L'enfant répond "un". Dites alors : "J'aurais dû dire le savon". Remplacez l'étiquette "un savon" par une autre portant : "le savon". Demandez à l'enfant s'il y a d'autres objets seuls. Remplacez les étiquettes correspondantes.

Tous les objets sont maintenant étiquetés correctement et en colonnes. Discutez avec l'enfant sur l'utilisation des articles "un" et "le". A ce stade, vous ne parlez pas encore d'article mais seulement de "petit mot". Pour expliquer l'utilisation de l'un ou de l'autre, vous pouvez dire : "On utilise 'un' lorsque celui qu'on veut est entouré de deux ou plusieurs objets pareils et 'le' lorsque l'objet est seul."

Regroupez ensuite toutes les étiquettes au milieu de la table et montrez à l'enfant comment travailler avec les étiquettes préparées et le matériel. Prenez une étiquette, lisez-là, prenez l'objet correspondant puis associez l'étiquette à l'objet.

Le travail ultérieur

Activité 1

L'enfant travaille de manière autonome avec les étiquettes préparées : l'article et le nom sont sur la même étiquette.

Activité 2

L'enfant travaille maintenant avec des étiquettes d'articles et des étiquettes de noms séparées. Donnez une étiquette de nom à l'enfant. Invitez-le à la lire et à choisir l'objet correspondant. Demandez-lui ensuite de choisir l'étiquette d'article "un" ou "le" (ou bien "une" ou "la" selon la boîte). Il est important que vous l'encouragez à expliquer son choix car il n'y a pas de contrôle de l'erreur : il faut que l'enfant ait compris la nuance pour choisir la bonne étiquette.

Activité 3

L'enfant travaille avec les cartes de la ferme : l'article et le nom se trouvent sur la même étiquette. Les étiquettes doivent correspondre aux animaux disponibles dans la ferme. Si vous voyez que l'enfant est encore un peu hésitant, isolez les animaux masculins pour une séance, puis les animaux féminins pour une autre séance. Vous pourrez les réunir pour une séance ultérieure.

Activité 4

L'enfant travaille avec les étiquettes de la ferme. Mais cette fois-ci, l'article et le nom sont sur des étiquettes séparées comme pour l'activité 2.

Activité 5

L'enfant écrit d'après les étiquettes préparées ou d'après ses propres créations.

L'adjectif

Bien entendu, il n'est pas question d'apprendre la définition abstraite d'un adjectif. La première présentation engage le mouvement chez l'enfant et l'exploration de son environnement. Comme d'habitude dans la pédagogie Montessori, il doit comprendre l'information avant même de travailler sur la terminologie.

Le matériel

La ferme est un classique dans les écoles Montessori. Il s'agit d'une basse-cour avec ses animaux. L'intérêt de la ferme réside dans le fait qu'elle offre un petit univers riche du point de vue affectif et émotionnel, un vocabulaire adapté et connu des enfants ainsi qu'une lecture accessible des mots correspondants : cheval, poule, vache, cochon, lapin...

Vous utiliserez également le plateau-écritoire, avec des bandes de papier préparées, et, pour le travail autonome, deux jeux d'étiquettes préparées portant les noms des animaux de votre ferme. Le premier jeu d'étiquettes comporte, sur chacune, un nom avec son article et son adjectif. Dans le deuxième jeu, les étiquettes préparées ne comportent que l'article ou le nom ou l'adjectif.

Enfin, c'est la première fois que vous utiliserez les symboles de grammaire (voir croquis p.103). On conteste parfois l'utilité de ce matériel, en arguant du fait qu'il surchargerait ou compliquerait le travail de l'enfant au lieu de le simplifier. Bien au contraire, il constitue un support visuel mnémotechnique et un outil de réflexion pour l'enfant dans le but de l'amener à se poser les bonnes questions sur les relations entre les mots et donc... leur signification ! L'objectif n'est pas de faire de la grammaire pour faire de la grammaire, mais d'aider l'enfant à interpréter correctement, avec exactitude et nuance, les mots écrits. Cet outil s'intègre donc dans une progression structurante pour l'enfant.

Les premières présentations des symboles de grammaire se font sans parler de terminologie, au moment où vous travaillez sur chaque élément de la phrase (adjectif, verbe, adverbe...) et au fur et à mesure que l'enfant en découvre la diversité. En aucun cas vous ne présenterez tous les symboles en même temps.

Dans le commerce, il existe des symboles de grammaire en volume présentés sur un plateau. Ces symboles sont une véritable invitation à les toucher. Ils sont donc intéressants pour une première présentation. Mais on peut aussi s'en passer. Vous pouvez éventuellement les fabriquer avec l'enfant, en pâte à modeler ou en pâte à sel peinte. Les symboles "plats" existent en bois, ce qui est agréable à manipuler. Mais vous pouvez aussi les fabriquer vous-même, en carton. Ils doivent bien sûr être réalisés en plusieurs exemplaires.

Un dernier point : vous trouverez, dans ce domaine comme dans d'autres concernant le matériel Montessori, des codes couleurs ou des formes variables, selon les marchands de matériel ou même les livres. Nous avons choisi le code le plus communément adopté... Une chose est importante : comme il s'agit d'outils mnémotechniques, ils doivent être logiques par rapport à ce qu'ils représentent. Par exemple, le symbole de la conjonction ressemble à un tiret de liaison. L'article, le nom et les adjectifs forment "la famille du nom" (ou "groupe nominal"). Pour cette raison leurs symboles ont un petit air... de famille : ce sont tous des triangles. Le symbole du nom est un grand triangle noir, celui de l'adjectif est un peu plus petit et bleu foncé, celui de l'article est encore plus petit et bleu clair. Le pronom est un triangle étroit et haut, violet. Les symboles du verbe et de l'adverbe, qui forment la "famille du verbe" (ou "groupe verbal") sont tous deux ronds : celui du verbe est un gros rond rouge, celui de l'adverbe est un rond plus petit et orange. Voir le croquis pour la totalité des symboles.

Les symboles grammaticaux

Le groupe nominal :



Nom



Article

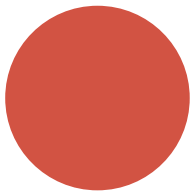


Adjectif



Pronom

Le groupe verbal :



Verbe



Adverbe

Les mots outils :



Conjonction



Préposition

Très facultatifs :



Adjectif numéral



Interjection

La présentation

Dans un coin de la pièce, loin de la table où vous allez travailler, installez la ferme avec l'enfant. Puis asseyez-vous tous les deux à la table. Sur une bande de papier, écrivez le nom d'un animal avec son article (ex : "un cheval", "une vache"...). Donnez la bande à l'enfant. Il la coupe à la fin de ce qui est écrit et la déchiffre, puis va chercher l'animal dont il a lu le nom et vous le rapporte. Il rapporte par exemple un cheval noir. Dites-lui alors que ce n'est pas cet animal-là auquel vous pensiez et que vous avez besoin d'écrire plus d'informations.

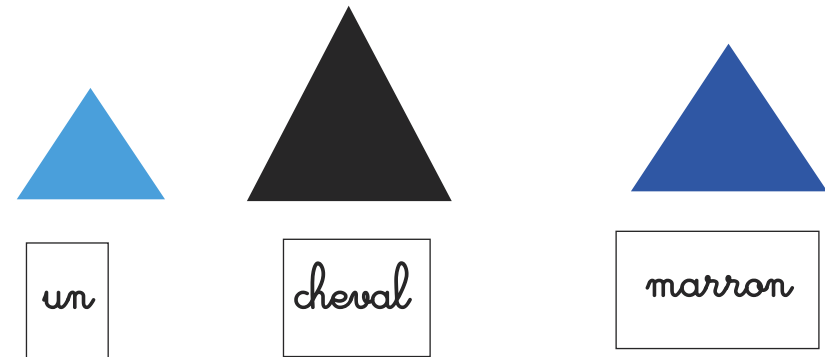
Sur une autre bande de papier, écrivez un adjectif de couleur correspondant à un autre cheval de la ferme. Par exemple "marron". L'enfant coupe l'étiquette de l'adjectif, la lit, va à la ferme, repose le premier cheval et choisit le bon, qu'il vous rapporte. Demandez-lui de lire les deux étiquettes à la suite : "un cheval" - "marron".

L'introduction des symboles de grammaire

Demandez à l'enfant de vous montrer quel mot indique l'animal qu'il devait prendre. Il vous montre : "cheval". Isolez le mot "cheval" en coupant la bande après l'article. Sortez le symbole du nom et placez-le au-dessus du nom. Ensuite demandez "Quel mot nous dit quel cheval je voulais ?" L'enfant répond : "marron". Sortez le symbole de l'adjectif et placez ce nouveau symbole au-dessus de mot "marron".

Rappelons qu'à ce stade de présentation des symboles de grammaire, vous n'utilisez pas encore la terminologie "nom", "adjectif", etc. Vous vous contentez de placer les symboles.

Demandez à l'enfant si il y a un cheval ou plusieurs chevaux. L'enfant répond "un". Demandez alors quel est le mot qui nous l'indique. L'enfant montre l'article "un". Sortez le symbole de l'article et placez-le au-dessus du mot. Voir le croquis ci-contre.



Le travail en autonomie

Présentez les étiquettes préparées à l'enfant et montrez-lui comment les utiliser.

Activité 1

L'enfant travaille avec vos bandes préparées de la ferme. Il lit une bande, part chercher le bon objet et place ensuite les symboles au-dessus des mots, toujours en commençant par le nom, c'est-à-dire ce qu'il est allé chercher.

Activité 2

Cette fois-ci l'enfant travaille avec des étiquettes séparées. Les articles, les noms et les adjectifs sont écrits sur des étiquettes différentes. L'enfant prend un nom, choisit un adjectif puis un article qui conviennent. Il doit alors chercher l'animal qui correspond aux informations données par les étiquettes. Invitez-le à placer les symboles de grammaire au-dessus de chacun des mots.

Le Jeu de l'adjectif logique

L'importance de l'adjectif n'est pas quelque chose d'évident pour un enfant, surtout lorsqu'il est présenté traditionnellement dans des exemples du type "le crocodile vert" ou "la baleine bleue" ce qui ajoute peu aux informations données par le nom : un crocodile est en général vert et une baleine bleue. Cette activité montessorienne va précisément aider l'enfant à s'interroger sur le lien de sens logique qui existe entre le nom et l'adjectif. Il va travailler sur les associations ou les oppositions. C'est le contraste qui va lui permettre de saisir le rôle spécifique des mots.

Le matériel

Il s'agit de cartons noirs sur lesquels sont écrits des noms et de cartons bleus sur lesquels sont écrits des adjectifs. Il doit y avoir autant de noms que d'adjectifs et à chaque nom doit correspondre au moins un adjectif qui ait du sens par rapport à lui. Par exemple : "le ciel nuageux", "un chat rapide"... Prévoyez deux boîtes : une pour les noms et les adjectifs au masculin, une autre pour les noms et les adjectifs au féminin. Vous n'utilisez toujours pas la terminologie (nom, adjectif).

Demandez à l'enfant de prendre les cartes noires et de lire ce qui est écrit dessus, en mettant les cartes en colonne, les unes sous les autres. Faites de même avec les cartes bleues des adjectifs. L'enfant les lit puis les dispose en colonne à côté des cartons noirs sans se soucier pour l'instant de l'association des deux cartes. Invitez l'enfant à lire les associations et découvrez avec lui celles qui sont correctes (ex : "un camion vert") ou qui ne le sont pas ("un enfant vert").

Ce jeu suscite chez l'enfant une prise de conscience du pouvoir de l'adjectif en travaillant sur certaines oppositions. Vous allez pouvoir observer la créativité de l'enfant qui inventera des situations cocasses

où des associations en apparence impossibles pourront être faites ! Cette activité peut également affiner le sens de l'humour de l'enfant. Lorsque les associations semblent incorrectes à l'enfant, enlevez l'adjectif. A la fin trouvez avec lui un adjectif approprié pour chaque nom laissé seul. Demandez à l'enfant de placer les symboles de grammaire qui conviennent au-dessus de chaque colonne.

Le travail ultérieur

Activité 1

L'enfant travaille en autonomie avec la boîte du masculin ou celle du féminin, puis en mêlant les deux boîtes.

Activité 2

Cette activité va permettre à l'enfant de réaliser qu'il y a différentes possibilités pour décrire un nom. Prenez un carton noir (nom). Demandez à l'enfant de lire les cartons bleus (adjectifs) et de choisir ceux qui peuvent aller avec le carton noir. Vous pouvez demander à l'enfant combien il a trouvé de mots. Il compte. Invitez-le à placer les symboles. Continuez de la même façon pour tous les cartons noirs. L'enfant peut aussi écrire de manière autonome les associations qu'il souhaite.

	
le cochon	dégivré
le serpent	invisible
le frigo	sourd
le tambour	coulé
le bateau	enroulé
l'homme	couché
le général	gros

Le Jeu du détective

Ce jeu met bien en lumière le rôle de complémentarité de l'adjectif. L'enfant, devenu détective, apprend à trouver dans les adjectifs les indices dont il a besoin pour résoudre l'énigme. Le principe est simple : L'énigme consiste à sélectionner un triangle parmi de nombreux autres. C'est vous qui ajoutez progressivement des indices (adjectifs) que l'enfant va devoir lire. Il utilisera chaque fois la nouvelle information pour éliminer certains triangles. L'information donnée, de plus en plus précise au fur et à mesure de l'ajout d'adjectifs, lui permettra enfin de sélectionner le bon triangle.

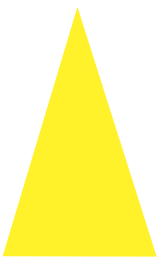
On travaille là non pas sur le code mais sur le sens du texte écrit : c'est donc un exercice important qui montre à l'enfant que, pour lire, il ne suffit pas de déchiffrer mais qu'il faut aussi comprendre ce que dit le texte. L'enfant doit avoir déjà travaillé sur le nom des triangles¹.

Le matériel

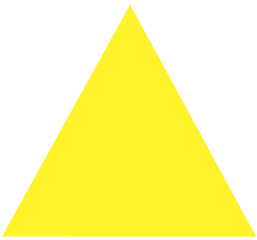
- 63 triangles de différentes
- tailles : petit, moyen, grand,
 - couleurs : jaune, bleu, rouge,
 - natures : isocèle (2 côtés égaux), équilatéral (3 côtés égaux), scalène (3 côtés inégaux)
 - et possédant des angles différents : acutangle (avec uniquement des angles aigus), obtusangle (avec un angle obtus), rectangle (avec un angle droit). Voir les combinaisons possibles sur le croquis ci-contre. Vous aurez également besoin du plateau-écritoire : des bandes de papier préparées, un crayon et des ciseaux.

1. Voir le Tiroir de géométrie n°5 sur le livre "Montessori Pas à Pas : Vie pratique, Vie sensorielle".

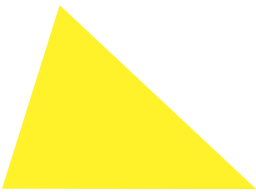
Les formes possibles (chacune existe en 3 tailles et 3 couleurs, ce qui fait $7 \times 3 \times 3 = 63$ triangles en tout).



Isocèle
acutangle



Équilatéral
acutangle



Scalène
acutangle



Isocèle
obtusangle



Scalène
obtusangle



Isocèle
rectangle



Scalène
rectangle

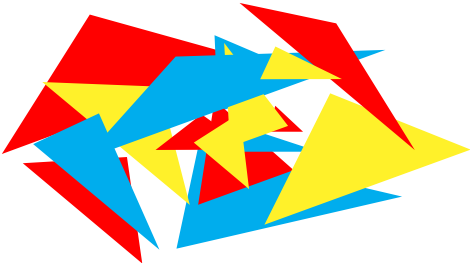
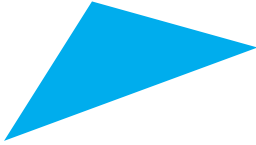
L'utilisation

Nommez le matériel. Expliquez ce qu'est un détective si l'enfant ne sait pas ce que c'est. Vous pouvez travailler aussi bien sur une table que sur un tapis. Attention, les triangles sont nombreux !

Avec l'enfant sortez tous les triangles de la boîte. Sur une bande de papier, écrivez : "un triangle". Demandez à l'enfant de lire et de vous donner ce qui est écrit. Il choisit n'importe quel triangle. Dites-lui qu'il a choisi un triangle et qu'il a raison car c'est ce qui est écrit. Mais que vous avez oublié une information car ce n'est pas exactement à celui-là que vous pensiez. Sur une nouvelle bande de papier, écrivez une information supplémentaire, qui ne correspond pas au triangle choisi par l'enfant. Par exemple : "petit", si celui de l'enfant était grand. Placez l'étiquette devant "un triangle". Vous obtenez : "petit" "un triangle". Lisez et faites observer que ce n'est pas comme cela qu'on dit. Coupez après le "un", déplacez les étiquettes et demandez à l'enfant de lire : "un petit triangle". Demandez-lui si c'est ce que vous avez. Demandez-lui alors de ranger dans la boîte tous les triangles qui ne sont pas petits. Puis continuez. L'enfant choisit un petit triangle au hasard. Observez avec lui que c'est bien un petit triangle, comme c'est écrit... mais dites que vous avez encore besoin d'une précision supplémentaire parce que ce n'est pas celui auquel vous pensiez. Ajoutez un adjectif de couleur. Reprenez le processus. Puis ajoutez un adjectif désignant la qualité des angles, puis un autre concernant la forme... Pour plus de précisions, voir l'exemple pas à pas, ci-contre.

L'enfant finit par trouver le "bon" triangle. Félicitez-le : parmi tous les triangles il a réussi à trouver celui auquel vous pensiez ! Il (elle) est un(e) détective formidable !

Le jeu du détective pas à pas



1

un triangle

2

un

petit

triangle



3

un

petit

triangle

rouge



4

un

petit

triangle

rouge

équilateral



110

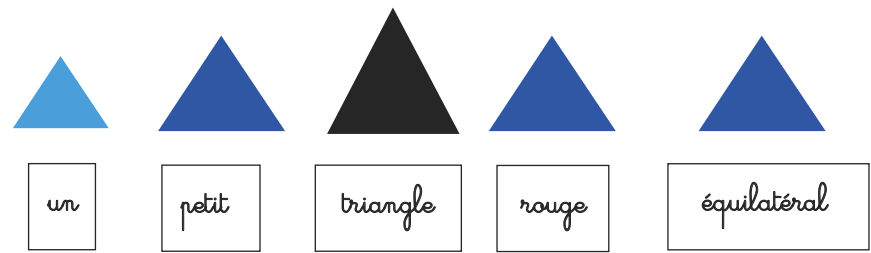
Exemplaire de : Antoine Canler

111

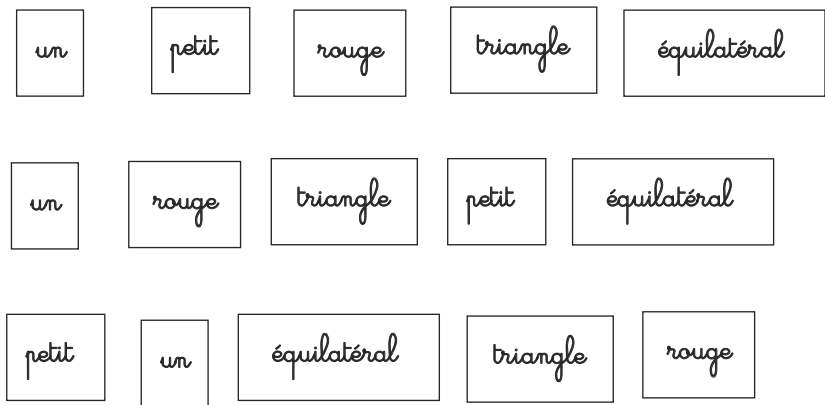
© Ecole Vivante, 2012. Toute reproduction interdite

Invitez alors l'enfant à symboliser. Amusez-vous à changer la place des étiquettes et observez que ce n'est pas comme ça que nous parlons. L'enfant remet les étiquettes dans l'ordre et lit l'information complète une dernière fois. L'enfant peut travailler avec les étiquettes préparées : "petit", "moyen", "grand", "jaune", "bleu", "rouge", "équilatéral", "isocèle", "scalène", "acutangle", "obtusangle", "rectangle".

Etape de la symbolisation



Etape des essais d'intervention des étiquettes



La conjonction

Le matériel

Cette activité demande un peu de préparation. Prenez soin d'avoir tout le matériel avant de commencer...

- Trois ou quatre objets de couleurs différentes (des fleurs, par exemple. Et c'est encore mieux si les fleurs sont naturelles !).
- Un bout de ruban rose (la couleur du symbole de la conjonction).
- La boîte des symboles de grammaire.
- Le plateau-écritoire avec un crayon à papier, des bandes de papier préparées et des ciseaux.
- Des étiquettes préparées pour le travail autonome en lien avec les animaux de la ferme.

La présentation

Vous apportez ensemble le plateau-écritoire, la boîte des symboles de grammaire et le ruban. Ecrivez "la fleur blanche" sur une bande de papier. L'enfant coupe après le dernier mot. Invitez-le à lire ce qui est écrit et à trouver l'objet. Faites de même pour la fleur bleue et la fleur jaune. (Il va sans dire que nous avons choisi les couleurs de notre exemple totalement au hasard !)

Dites à l'enfant que vous allez mettre toutes les fleurs ensemble. Attachez-les avec le ruban. Proposez à l'enfant à relire les trois étiquettes. Dites alors que maintenant les fleurs sont ensemble et que vous avez besoin d'un mot pour décrire cela exactement.

Avec un stylo rouge, écrivez "et". Demandez à l'enfant de lire l'étiquette. Placez le mot "et" entre les étiquettes de la fleur blanche et la fleur bleue. Ecrivez "et" sur une autre étiquette et donnez-la à l'enfant pour qu'il la lise. Invitez-le à la placer entre les étiquettes de la fleur bleue et la fleur jaune. L'enfant peut maintenant lire l'ensemble : "la fleur

blanche et la fleur bleue et la fleur jaune”. Demandez-lui si c’est bien exactement ce qu’il voit. Invitez-le ensuite à symboliser les mots en l’aidant si nécessaire grâce à des questions du type : “Quel mot indique ce que tu devais prendre ? Quel mot indique quelle sorte de fleur ? Quel mot t’indique s’il y a une ou plusieurs fleurs blanches ?...”

Présentez à l’enfant le symbole de grammaire pour la conjonction : le petit rectangle rose qui ressemble à un trait d’union. Précisez que “Le mot qui relie les mots ensemble a ce symbole”. Placez le nouveau symbole au-dessus du “et”. Intervertissez les étiquettes. L’enfant lit. Observez que c’est toujours correct et que cela a du sens. Vérifiez si les symboles sont toujours corrects. Remettez les étiquettes comme au début.

Avec l’enfant rangez les symboles dans la boîte, la conjonction à la fin, en rappelant que le “et” réunit les mots ensemble.

Le travail ultérieur

Activité 1

Montrez à l’enfant les étiquettes préparées pour un travail autonome.

Activité 2

Montrez les étiquettes préparées en lien avec votre ferme. Ex : “le petit cochon”, “le cheval noir”, “le petit lapin”... L’enfant doit associer les étiquettes aux animaux. Mettez ensuite les animaux ensemble et placez “et” entre les étiquettes préparées. Il continuera seul avec d’autres étiquettes et les étiquettes du “et”.

Activité 3

L’enfant travaille d’après ses propres étiquettes et créations.

La préposition

A ce stade, on ne donne toujours pas la terminologie à l’enfant. On lui offre avant tout l’occasion d’explorer de manière concrète et vivante le rôle de la préposition.

Le matériel

- Trois ou quatre objets de couleur différente, comme pour le travail sur la conjonction. Nous reprenons l’exemple des fleurs pour notre démonstration.
- Un vase (si vous utilisez des fleurs), une boîte si vous utilisez d’autres objets.
- La boîte des symboles de grammaire
- Le plateau-écritoire avec un crayon à papier, des bandes de papier préparées et des ciseaux.
- Des étiquettes préparées pour le travail autonome, en lien avec les animaux de la ferme.

La présentation

L’enfant apporte sur la table, avec vous, le plateau-écritoire, la boîte des symboles de grammaire et les étiquettes préparées. Ecrivez devant lui sur la bande : “la fleur blanche et la fleur bleue et la fleur jaune”. Donnez-lui la bande et invitez-le à lire ce qui est écrit puis à réunir les trois fleurs. Donnez maintenant à l’enfant l’étiquette “un vase”. Il lit et va chercher un vase. Placez enfin la bande et l’étiquette l’une à côté de l’autre et positionnez les objets au-dessus. Ensuite, avec un crayon rouge, écrivez “dans” sur une nouvelle étiquette. Aidez l’enfant à lire s’il en a besoin. Placez “dans” entre la bande (fleurs) et l’étiquette (vase). Demandez à l’enfant si ce qui est écrit est tout à fait la même chose

que ce que l'on voit. L'enfant répondra probablement "non". Proposez-lui alors de faire ce qu'il faut pour que ce soit pareil. Il met les fleurs dans le vase. Remplacez l'étiquette "dans" par une étiquette "derrière". Invitez l'enfant à lire, puis à faire le changement nécessaire pour que ce soit de nouveau pareil sur le papier et dans la réalité. Continuez avec différentes prépositions ("devant", "à côté", "sur"...).

Utilisez maintenant la boîte des symboles et invitez l'enfant à choisir ceux qui correspondent aux mots de la bande et des étiquettes. Aidez-le si nécessaire en lui posant des questions du type : "Quel mot indique ce que tu devais prendre ? Quel mot indique quelle sorte de fleur ? Quel mot t'indique si il y a une ou plusieurs fleurs ?" Présentez à l'enfant le symbole pour la préposition, une lune verte, posez-le au-dessus de "dans" en expliquant : "Ce mot nous indique où mettre les fleurs." Il indique qu'il y a une relation entre ce mot (fleurs) et celui-là (vase).

Intervertissez l'étiquette du vase et la bande des fleurs, en laissant la préposition "dans" entre les deux. L'enfant lit : "Le vase dans la fleur blanche et la fleur rouge et la fleur rose". L'enfant réalise que cela n'a pas de sens. Remettez la bande et les étiquettes dans l'ordre correct.

Avec l'enfant, rangez les symboles dans la boîte, en finissant par celui de la préposition et en rappelant que les mots comme ce "dans" nous disent comment les fleurs sont reliées au vase.

Le travail en autonomie

Activité 1

Montrez à l'enfant les étiquettes préparées pour le travail autonome : deux étiquettes avec, sur chacune, le nom d'un objet, et une étiquette de préposition. L'enfant lit et va trouver les objets correspondants puis met les étiquettes dans l'ordre correct. Invitez-le à placer les symboles.

Intervertissez les étiquettes, observez. L'enfant pose les étiquettes en haut de la table, range les objets et continue avec d'autres étiquettes préparées de la même façon.

Activité 2

L'enfant travaille d'après les étiquettes de son choix et de sa propre création.

Le verbe

Pour renforcer de façon sensorielle la distinction nom/verbe, vous pouvez utiliser deux petits volumes de couleur, la sphère rouge et la pyramide noire, qui correspondent aux symboles de l'analyse (p.103)¹. Donnez la sphère à l'enfant pour qu'il la manipule. Demandez-lui ce que la sphère peut faire : elle bouge, elle roule... Elle ne tient pas en place ! C'est comme le verbe. Précisez que pour écrire sur une feuille, on représente ce symbole par un cercle rouge (montrez le symbole). Présentez ensuite la pyramide noire. L'enfant va bien sûr découvrir qu'il est plus difficile de la faire rouler. Expliquez que c'est ce symbole (et son représentant plat le triangle noir qu'il connaît déjà.) que l'on utilise pour les objets, les animaux ou les personnes. Demandez à l'enfant de vous citer des objets, des animaux ou des personnes. Ecrivez les noms proposés par l'enfant. Symbolisez les mots écrits à l'aide des triangles noirs. A ce stade, vous pouvez commencer à employer les mots "nom" et "verbe".

L'enfant va aborder le verbe sous son aspect d'action. C'est la raison pour laquelle il faut travailler dans un premier temps uniquement avec des verbes qui impliquent du mouvement ou des actions physiques.

Le matériel

- La boîte des symboles de grammaire.
- Le plateau-écritoire.
- Un casier numéroté 1 et portant un cercle rouge (symbole du verbe) et contenant des étiquettes préparées pour un travail autonome.

1. Ces symboles sont ceux qu'a choisis Maria Montessori. Elle a expliqué ces choix, comme par exemple celui de la pyramide noire pour le nom à cause de son caractère massif et de sa forte présence physique.

La présentation

Apportez le plateau écritoire et les symboles sur la table. Dites que vous allez écrire quelque chose d'amusant à faire. Sur une bande de papier, écrivez une action, par exemple : "saute". Passez le papier à l'enfant. Il coupe après le mot et le lit. Invitez-le à faire ce qui est écrit. De la même façon, écrivez deux autres actions (marche, soupire, rigole, toussse...). Vous pouvez faire cette activité avec un petit groupe de trois enfants. Chacun lit le mot et fait l'action qui correspond. Encouragez l'enfant à faire l'action avec beaucoup d'énergie. Ensuite demandez-lui ce qu'il vient de faire : "j'ai marché", "j'ai chanté"... Observez que l'action est maintenant terminée. Il s'agit là d'une première approche de la notion de passé, qui servira plus tard, au moment d'aborder les conjugaisons (p.162).
Invitez l'enfant à symboliser.

Le travail ultérieur

Activité 1

Montrez à l'enfant les étiquettes préparées. Il les lit et fait les actions, puis symbolise les mots.

Activité 2

L'enfant travaille d'après les étiquettes préparées ou d'après ses propres créations.

Les aspects du verbe

Le verbe est bien sûr le mot le plus complexe de la phrase. Les activités qui suivent permettent à l'enfant d'explorer de façon systématique la grande diversité de ses aspects. Comme d'habitude, il n'y a rien de théorique dans cette découverte. Le but est simplement de sensibiliser l'enfant aux différents aspects, de l'en rendre conscient. Cela lui évitera d'être déstabilisé lorsque, plus tard, il sera question d'accord et de conjugaison. Il ne faut donc pas négliger ces activités, même si elles paraissent presque trop simples.

Un point important : ce travail ne se limite pas au français mais concerne le langage au sens large. Vous pourrez tout à fait adapter cette présentation à une langue étrangère.

Le matériel

- Le plateau-écritoire.
- Les symboles grammaticaux.
- Un casier de rangement numéroté 2, contenant des étiquettes d'actions préparées pour un travail autonome de lecture ou d'écriture.

Verbes transitifs / verbes intransitifs

Il ne s'agit pas de faire apprendre des terminologies compliquées à l'enfant mais de susciter chez lui un intérêt et une sensibilité à la lecture de chaque mot. Comme souvent chez Montessori, on passe par le mouvement et l'action. Le principe est celui du jeu des actions (voir p.55). Sur une bande de papier, écrivez une action devant l'enfant (ex : "saute" ou "parle", ...). L'enfant lit le mot et fait l'action. Écrivez ensuite une autre action mais cette fois-ci en choisissant un verbe qui doit s'accompagner obligatoirement d'un complément d'objet (ex : "ouvre"). L'enfant lit le mot et vous demande probablement "Ouvre quoi ?". Vous remplacez la première étiquette par

une nouvelle comportant le même verbe et un complément d'objet (ex : "ouvre un livre"). L'enfant lit les mots et accomplit l'action. Continuez avec un troisième verbe, qui doit lui aussi s'accompagner d'un complément d'objet (ex : "apporte"). L'enfant lit et demande "Quoi ?". Vous complétez (ex : "apporte un cube").

Si l'enfant veut continuer, écrivez d'autres étiquettes. Mais, comme d'habitude, il vaut mieux reprendre le jeu le lendemain que de trop le prolonger. À la fin relisez les étiquettes avec l'enfant. À cette occasion, vous pouvez lui faire remarquer qu'il peut continuer certaines actions ("saute, parle"), mais que d'autres se terminent tout de suite ("ouvre", "apporte"). Attention : ce ne sont pas forcément les verbes intransitifs dont l'action est courte (ex : "porte ta poupée"). Utilisez alors la conjugaison, bien sûr sans le dire. "Ouvre le livre". "Ça y est : le livre est ouvert".

Avant de ranger le matériel, invitez l'enfant à symboliser les verbes.

Le temps du verbe

L'enfant doit réaliser que le verbe change de forme selon le moment où se passe l'action. Comme c'est lui qui fait l'action du verbe, la découverte des nuances est bien sûr facilitée. C'est important car cela l'aide à se situer lui-même dans le temps.

Cette présentation peut être faite bien avant d'aborder les conjugaisons mais devra être reprise aussi souvent que l'enfant en aura besoin pour percevoir les différentes formes du verbe selon le temps.

La base de l'activité est encore celle du jeu des actions (voir p.55). Vous écrivez une action au présent pour l'enfant (ex : "chante"). Pendant que l'enfant chante, écrivez : "Pierre¹ chante" et montrez-lui l'étiquette.

1. Remplacer par le prénom de l'enfant.

Lorsqu'il a fini, écrivez "Pierre¹ a chanté" et montrez-lui l'étiquette. Vous pouvez enfin choisir un moment festif dans le futur (Noël, kermesse, anniversaire...) attendu par l'enfant et vous écrivez une troisième étiquette : "Pierre¹ chantera à Noël". Faites remarquer que c'est toujours la même action mais qu'elle change de forme selon le moment où elle se passe.

Il est important que l'enfant puisse à son tour mettre ses propres mots sur l'action (ex : "Marche" - Que fais tu ? - Je marche", puis, lorsqu'il s'arrête "Qu'as tu fais ? J'ai marché.") Il est également nécessaire de varier les verbes et d'ajouter une note attractive, de la surprise, de l'humour...

A la fin de la séance, l'enfant symbolise chaque verbe avec les cercles rouges.

Le sujet du verbe

L'enfant devenu lecteur va parfois buter sur certains verbes comme "chantent" qu'il lira peut-être "chantant" car "en" se lit le plus souvent comme "an". Il n'a pas encore abordé la conjugaison systématique des verbes et pourtant il va devoir être sensibilisé à cet aspect. Procédez toujours selon le jeu des actions. Ecrivez une action pour l'enfant (ex : "rampe"). Puis écrivez en incluant le prénom de l'enfant. Enfin écrivez : "Les enfants rampent". Faites remarquer à l'enfant que l'on entend la même chose et qu'il s'agit de la même action mais que le verbe ne s'écrit pas pareil si c'est une seule personne qui fait l'action ou plusieurs. N'employez pas encore le mot "sujet".

L'action du verbe

Le verbe n'a été présenté pour le moment qu'à travers les verbes d'action visible. Il s'agit maintenant de montrer à l'enfant que ce n'est

pas le cas pour toutes les actions. Ecrivez "Pense à un animal". Après un moment, demandez à l'enfant ce qu'il a fait. L'enfant répond : "J'ai pensé à un animal". Dites à l'enfant que vous n'avez pas pu voir mais que vous savez qu'il l'a fait car il vous l'a dit : on peut faire des actions qui ne se voient pas.

1. Remplacer par le prénom de l'enfant.

Les séquences d'actions

Les activités qui suivent vont permettre à l'enfant d'approfondir le concept de verbe. Il va devoir mémoriser des séquences d'actions de plus en plus longues et différer dans le temps une série de gestes à accomplir. Ces séquences d'actions aideront l'enfant à comprendre ce qu'il lit en se représentant mentalement les mots lus. Elles l'aideront aussi, progressivement, à planifier et organiser ses mouvements, à les hiérarchiser, à devenir plus efficace et précis, dans le prolongement de ce qu'ont initié les activités de Vie pratique.

D'autre part, ne vous étonnez pas que l'on passe tant de temps sur le verbe seul. Ici comme pour de très nombreux apprentissages, on isole la difficulté. L'approche Montessori est très riche au niveau du langage. Il n'y a pas de manuel mais une réelle progression dans la construction des mots et des phrases.

Le matériel

- Le plateau-écritoire.
- Les symboles grammaticaux.
- Un casier numéroté 3 contenant des cartes comportant deux actions.
- Un casier numéroté 4 contenant des cartes comportant deux actions dont l'une est accompagnée d'un complément d'objet (CO).
- Un casier numéroté 5 contenant des cartes comportant deux actions, chacune s'accompagnant d'un CO.

La présentation

Le casier n°3 : 2 actions

Ecrivez deux actions sur une bande de papier : (ex : "marche et saute"). L'enfant lit les mots et accomplit les actions. Demandez-lui ce qu'il a fait. S'il a respecté l'ordre de ce qui est écrit, soulignez-le en le félicitant.

Sinon, demandez-lui de couper la bande après chaque mot, de symboliser avec les cercles rouges, puis d'intervertir les étiquettes. Il obtient "saute et marche". Demandez-lui de lire puis de faire l'action. Demandez-lui ce qu'il a fait. Demandez-lui pourquoi "marche et saute" n'est pas tout à fait pareil que "saute et marche".

Montrez à l'enfant les étiquettes préparées du casier n°3 à utiliser pour un travail autonome ultérieur.

Le casier n°4 : 2 actions + un CO

Cette fois-ci la deuxième action s'accompagne d'un complément d'objet. (ex : "prends et déroule un tapis"). L'activité est la même que pour le casier n°3.

Montrez à l'enfant les étiquettes préparées du casier n°4.

Le casier n°5 : 2 actions + 2 CO

Procédez de la même façon que pour les précédentes présentations. Maintenant chaque action s'accompagne d'un complément d'objet (ex : "prends un mouchoir et mouche ton nez").

Dans ce cas précis, la séquence des actions a son importance car après inversion des étiquettes, il devient impossible d'accomplir les actions ("prends ton nez et mouche ton mouchoir"). L'enfant va adorer travailler sur l'ordre des séquences et explorer l'ordre possible ou impossible des actions, car cela provoque des situations très humoristiques.

Montrez à l'enfant les étiquettes préparées du casier n°5.

L'adverbe

Cette activité aide l'enfant à comprendre le lien logique entre le verbe et l'adverbe, qui apporte une information supplémentaire.

Le matériel

- La boîte des symboles de grammaire.
- Le plateau-écritoire.
- Un casier portant un cercle orange et contenant des étiquettes préparées pour un travail autonome.

La présentation

Sur une bande de papier, écrivez une action. Par exemple : "chante". Passez le papier à l'enfant. Il le coupe après le mot, lit ce qui est écrit et fait l'action. Précisez alors que ce que vous allez écrire maintenant va lui indiquer une manière spéciale de le faire. Ecrivez un adverbe sur la bande de papier ("fort"). Passez le papier à l'enfant, qui le découpe et le lit. Invitez-le à refaire l'action.

Passez maintenant à la symbolisation en posant des questions à l'enfant : "Quel est le mot qui dit ce que tu dois faire ?" L'enfant désigne le verbe et place le symbole qui correspond. Demandez : "Quel est le mot qui dit comment il faut le faire ?" L'enfant montre le mot "fort". Présentez-lui le symbole de l'adverbe (le cercle orange) en expliquant : "Quand tu as un mot qui indique comment se fait une action, voici son symbole".

Intervertissez les étiquettes et demandez à l'enfant de les lire. Soulignez que cela ne veut rien dire. Le but est de lui faire comprendre l'importance de l'ordre des mots. Remettez les mots dans l'ordre et demandez-lui de lire à nouveau. Demandez à l'enfant si c'est correct. Demandez-lui de modifier la symbolisation.

Le travail ultérieur

Activité 1

Montrez à l'enfant les étiquettes préparées ("parle vite", "chante fort", "saute haut"...). Il les lit et fait les actions, puis symbolise les mots.

Activité 2

L'enfant travaille d'après les étiquettes préparées ou d'après ses propres créations.

Le Jeu de l'adverbe logique

Cette activité aide l'enfant à s'interroger sur le lien de sens logique entre le verbe et l'adverbe.

Le matériel

- Une boîte portant un cercle orange (symbole de l'adverbe).
- Des cartes rouges sur lesquelles sont écrits des verbes.
- Des cartes oranges sur lesquelles sont écrits des adverbes.

Il doit y avoir autant de verbes que d'adverbes. Chaque adverbe doit pouvoir correspondre à au moins un verbe.

La démarche est exactement la même que pour le jeu de l'adjectif logique.

Invitez l'enfant à prendre les cartes rouges (les verbes) et à lire ce qui est écrit dessus, en mettant les cartes en colonne, les unes sous les autres. Donnez-lui les cartes orange des adverbes. Il les lit puis les dispose en colonne à côté des cartes rouges, au hasard, sans se soucier pour l'instant de l'association des deux cartes. Proposez-lui de lire les associations et de faire les actions telles qu'elles sont écrites. Cette activité est pleine d'humour et donc de plaisir pour l'enfant, car on arrive à des associations parfois loufoques. L'enfant découvre avec intérêt celles qui sont possibles (ex : "chante mal") et impossibles ("mange bas"). Il prend ainsi conscience du pouvoir important de l'adverbe. Si des associations ne plaisent pas à l'enfant, enlevez les adverbes correspondants. A la fin cherchez ensemble un adverbe approprié pour chaque verbe resté seul.

Proposez à l'enfant de placer les symboles de grammaire au-dessus de chaque colonne : un gros cercle rouge au-dessus des verbes et un petit cercle orange au-dessus des adverbes.

Le travail ultérieur

Activité 1

Vous allez maintenant montrer à l'enfant comment travailler en autonomie avec les étiquettes préparées.

Activité 2

L'activité suivante va permettre à l'enfant de prendre également conscience du fait qu'il existe plusieurs possibilités pour décrire une action. Prenez la carte rouge d'un verbe. L'enfant la lit puis cherche, parmi toutes les cartes orange des adverbes, celles qui peuvent compléter ce verbe en ayant un sens. A la fin de son choix, vous pouvez demander à l'enfant combien il a trouvé de mots. Il fait le compte. Invitez-le à placer les symboles. Continuez de la même façon pour les différents verbes.

L'enfant peut travailler de manière autonome sur les associations qu'il souhaite d'après les étiquettes préparées ou en créant ses propres étiquettes.

Le pronom

Cette activité permet à l'enfant à comprendre la nature du pronom en lien avec un nom.

Le matériel

- La boîte des symboles de grammaire.
- Le plateau-écritoire.

La présentation

Sur une bande de papier, écrivez une action. Par exemple : "Pierre¹ chante". Passez le papier à l'enfant. L'enfant lit et fait l'action.

Passez maintenant à la symbolisation en posant des questions à l'enfant : "Quel est le mot qui indique l'action ?" L'enfant désigne le verbe et place le symbole qui correspond. Demandez : "Quel est le mot qui dit qui a fait l'action ?" L'enfant montre le mot avec son prénom. Avec humour demandez qui est... [son prénom] ? L'enfant va répondre "c'est moi !". Indiquez alors à l'enfant qu'il peut dire "je chante". Ecrivez le mot "je" et donnez-le à l'enfant. Présentez-lui le symbole du pronom (le triangle violet) en expliquant : "Quand tu as un mot qui remplace un nom, voici son symbole". Mettez l'étiquette du pronom à la place du nom. Observez que le sens est conservé mais que ce n'est pas le bon symbole.

Intervertissez les étiquettes avec le verbe et demandez à l'enfant de les lire. Le but est de lui faire comprendre l'importance de l'ordre des mots. Remettez les mots dans l'ordre et demandez-lui de lire à nouveau. Demandez à l'enfant si c'est correct.

Commencez par présenter les pronoms sujets (je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles) de manière isolée à partir d'exemples concrets ancrés dans

la réalité de l'enfant en insistant sur la signification du pronom :

- je : c'est moi qui parle
- tu : c'est la personne à qui je parle
- il/elle : c'est la personne dont je te parle
- nous : ce sont d'autres personnes et moi qui parlons
- vous : ce sont les personnes à qui je parle
- ils/elles : ce sont les personnes dont je te parle.

Ce qu'il faut, c'est que l'enfant comprenne qui parle, qui écoute et de qui on parle.

On ne donne pas encore la terminologie de 1^{re}, 2^e ou 3^e personne du singulier ou du pluriel.

Invitez l'enfant à inventer ses propres phrases et écrivez les phrases suggérées en le guidant pour trouver le pronom correspondant.

Un travail ultérieur se fera au moment de la compréhension d'un pronom COD ou COI grâce aux flèches mobiles de l'analyse des fonctions (p.139).

1. Remplacer par le prénom de l'enfant.

Explorer la phrase pour trouver le sujet

Le but de cette activité et de celles qui suivent jusqu'à la p.147, est de diriger l'attention de l'enfant vers la fonction des mots ou des groupes de mots afin qu'il puisse mieux comprendre et interpréter ce qu'il lit. Ce travail s'appuie sur des phrases inventées avec l'enfant ou sur des extraits de la littérature enfantine. Les phrases inventées ont évidemment bien plus de chance d'intéresser l'enfant car elles sont liées à ses centres d'intérêt et à ce qu'il vit. A ce stade il a besoin de savoir lire avec facilité et doit avoir travaillé sur toutes les natures de mots (nom, adjectif, verbe, etc.). Il va maintenant analyser la structure des phrases en expérimentant comment chaque partie est reliée au verbe.

Comme lors de la découverte de la nature des mots, et comme d'habitude, on ne commence pas par la terminologie. Ces activités font appel le plus possible à une expérimentation par les sens. Bien entendu si l'enfant connaît déjà la terminologie (sujet, objet...), utilisez-la avec lui, mais encouragez-le à tisser des liens entre ce qu'il a déjà appris et les bonnes questions indispensables pour élucider chaque fonction ("Qui est-ce qui ?" "Quoi ?" "Qui ?" "Quand ?"...). Ces questions seront indiquées sur un nouveau matériel, les Flèches mobiles, qui aident l'enfant dans l'identification des parties de phrases. Il sera ainsi "aiguillé" dans sa recherche de sens. La mémoire pourra jouer son rôle, mais à travers la manipulation répétée, et non selon un apprentissage "par cœur".

Ne brûlez pas les étapes : chaque nouvelle activité consolide la précédente. Commencez toujours vos phrases par une lettre majuscule et terminez-les par la ponctuation appropriée. Ce petit détail a son importance car c'est ainsi que vous consoliderez les acquis. Petit à petit, l'enfant deviendra ainsi plus à l'aise et plus autonome en lecture (dans son aspect de compréhension) et en écriture.

1 sujet - 1 action

Le matériel

- Le plateau-écritoire.
- Une boîte contenant des cercles rouges et des flèches noires.
- Des bandes de papier portant des phrases préparées pour le travail autonome. Voici quelques exemples : "Les chatons têtent." "Les enfants rigolent." "Le lièvre bondit." "Les fourmis travaillent." "Le soleil brille." "Les chevaliers combattent." "Le cheval galope." "Le chat rêve."

La présentation

Sur une bande de papier écrivez devant l'enfant une phrase comportant un sujet et un verbe. Invitez l'enfant à lire la phrase (ex : "Le cheval galope"). Demandez-lui de placer le symbole (cercle rouge) au-dessus du mot qui indique l'action. Posez-lui la question : "Qui est-ce qui galope ?" Quand il aura trouvé la réponse, coupez la bande de papier entre le sujet et le verbe et placez l'étiquette du verbe sur le cercle rouge, puis celle du sujet à gauche du verbe, un peu écartée. Placez une flèche noire avant le verbe, dirigée comme le montre le croquis ci-dessous.

Intervertissez alors les étiquettes et demandez à l'enfant de lire pour qu'il prenne conscience de l'importance de l'ordre. Faites-lui vérifier les symboles puis tout remettre dans le bon ordre.

Le cheval galope.

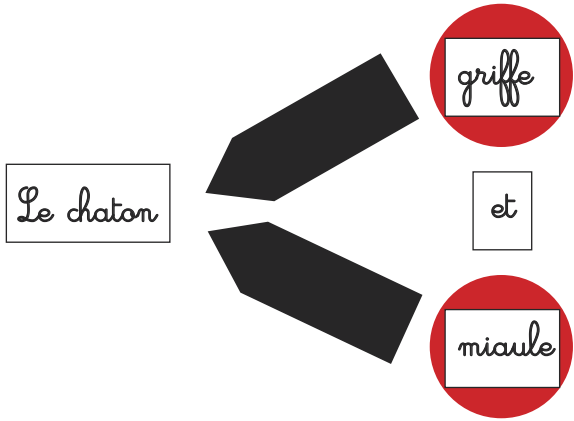
Le cheval



Le travail autonome

Montrez à l'enfant comment travailler avec les phrases préparées. Il lit une phrase, la copie. Aidez-le à trouver le mot qui indique l'action puis à placer le cercle rouge au-dessus. Aidez-le maintenant à trouver le sujet avec la question "Qu'est-ce qui...?" Ou "Qui est-ce qui ?". L'enfant coupe après le sujet et pose la flèche noire correctement. Les phrases préparées permettent un contrôle de l'erreur lorsque l'enfant devra réassembler seul la phrase.

1 sujet - 2 actions

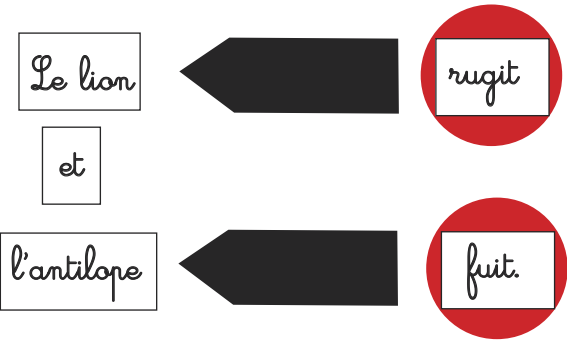


Le principe est le même, mais vous utiliserez deux cercles rouges pour symboliser les deux verbes de chaque phrase. Voici quelques exemples de phrases pour les étiquettes préparées : "Victor tombe et pleure." "Le chaton griffe et miaule." "La pierre ricoche et plonge." "La mouche monte et descend." "La mouette pique et plonge." "Les touristes photographient et filment." "Le loup court et hurle." "L'abeille vole et butine." "L'aigle vise et attaque." "L'escargot rampe et bave."

2 sujets - 2 actions

Le principe est le même, mais vous utiliserez deux cercles rouges pour symboliser les deux verbes et deux flèches dirigées vers la gauche pour symboliser les deux sujets.

Voici quelques exemples de phrases pour les étiquettes préparées : "Les enfants dorment et maman lit." "Le facteur arrive et le chien aboie." "Le lion rugit et l'antilope fuit." "Le printemps arrive et le jardin fleurit." "L'automne arrive et les feuilles jaunissent." "La dent tombe et la petite souris passe." "Le jour se lève et les oiseaux chantent." "Les enfants dessinent et les parents cuisinent." "Le froid arrive et les hirondelles migrent." "La vague déferle et le surfeur glisse."



Explorer la phrase pour trouver le COD

1 sujet - 1 action - 1 complément d'objet direct

Le matériel

- Le plateau-écritoire.
- Une boîte contenant des cercles rouges et des flèches noires.
- Des bandes de papier portant des phrases préparées. Voici quelques exemples : "Paul regarde un dessin animé." "Papa arrose le jardin." "La vache broute l'herbe." "La grenouille gobe une mouche." "La poule pond un œuf." "Maman ouvre son sac." "Papa démarre la voiture." "Papa allume le feu de cheminée." "Le volcan projette la lave." "L'écureuil grignote des noisettes."

La présentation

Sur une bande de papier écrivez devant l'enfant une phrase avec un sujet, une action et un complément d'objet (ex : "Le garçon regarde la mer"). L'enfant lit la phrase, trouve le mot qui indique l'action et place le symbole du cercle rouge au-dessus du verbe. Aidez-le ensuite à trouver le sujet en lui posant la question : "Qui est-ce qui regarde ?"

Une fois trouvée la réponse, coupez après le sujet et placez-le à gauche du verbe, un peu écarté. Placez une flèche noire allant du verbe au sujet. Demandez alors à l'enfant : "Le garçon regarde quoi ?"

Placez le mot correspondant au complément d'objet à droite du verbe et positionnez une flèche noire pointant du verbe vers l'objet.



Changez la place des étiquettes, demandez à l'enfant de lire, pour qu'il prenne conscience de l'importance de l'ordre. Demandez-lui de vérifier les symboles. La nouvelle phrase peut avoir un sens mais qui n'est pas celui du départ. Demandez à l'enfant de remettre la phrase dans l'ordre.

Présentez les phrases préparées : l'enfant pourra travailler en autonomie.

1 sujet - 1 action - 2 objets

Le matériel

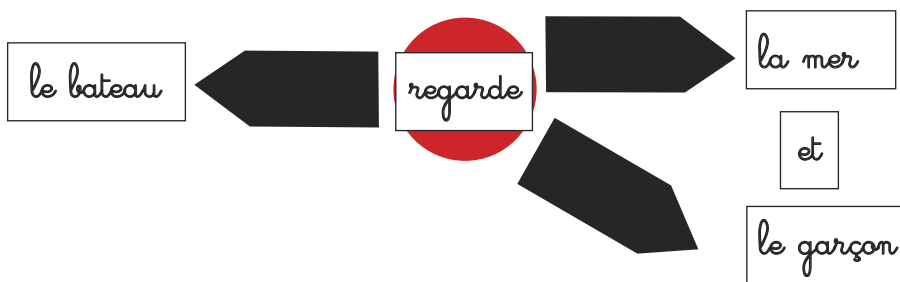
- Le plateau-écritoire.
- Une boîte contenant des cercles rouges et des flèches noires.
- Des bandes de papier portant des phrases préparées. Voici quelques exemples : "Papi regarde nos photos et nos vidéos." "Maman coupe le gâteau au chocolat et la tarte au citron." "Irène cherche son verre et son assiette." "Victor regarde la lune et les étoiles." "Raphaël admire les belles motos et les gros camions." "Morgane collectionne les poupées et les dinosaures." "Les dauphins suivent les bateaux et les nageurs." "Papa utilise le marteau et les clous."

La présentation

Sur une bande de papier écrivez devant l'enfant une phrase comportant un sujet, une action et deux compléments d'objet (ex : "Le garçon regarde la mer et le bateau."). L'enfant trouve le mot qui indique l'action et celui qui indique qui fait cette action. Il place le verbe sur le cercle rouge et la flèche noire dirigée vers le sujet. Demandez alors à l'enfant : "Le garçon regarde quoi ?" Montrez-lui comment positionner une deuxième flèche noire partant du verbe et pointant vers le premier complément d'objet puis une troisième pointant vers le deuxième complément d'objet (voir croquis suivante).



Changez la place des étiquettes pour que l'enfant prenne conscience de l'importance de l'ordre et vérifiez ensemble les symboles. La nouvelle phrase peut avoir un sens mais qui n'est pas celui du départ. Elle peut aussi devenir complètement loufoque. Eclat de rire assuré. Demandez à l'enfant de remettre la phrase dans l'ordre. Présentez les phrases préparées pour le travail en autonomie.



2 sujets - 2 actions - 2 objets

Le principe et le matériel sont les mêmes, mais vous utiliserez deux cercles rouges pour symboliser les deux verbes et deux flèches dirigées vers la gauche pour symboliser les deux sujets.

Voici quelques exemples de phrases pour les étiquettes préparées : "L'enfant observe les aigles et son père admire le paysage." "Louis regarde un documentaire et Paul termine son livre." "Maman casse les œufs et Irène verse la farine." "Mamie écoute la radio et Papi caresse le chat." "Alexia lit les instructions et son frère construit le robot."

2 sujets - 2 actions - 2 objets dont un pronom

Le principe est le même, mais l'un des COD est un pronom.

Voici quelques exemples de phrases pour les étiquettes préparées : "Les parents cueillent des cerises et les enfants les mangent." "Un singe mange une banane et les autres la veulent." "Les enfants prennent le courrier et papa l'ouvre." "Maman lit des histoires et ses enfants les aiment."

1 sujet, plusieurs actions, plusieurs compléments

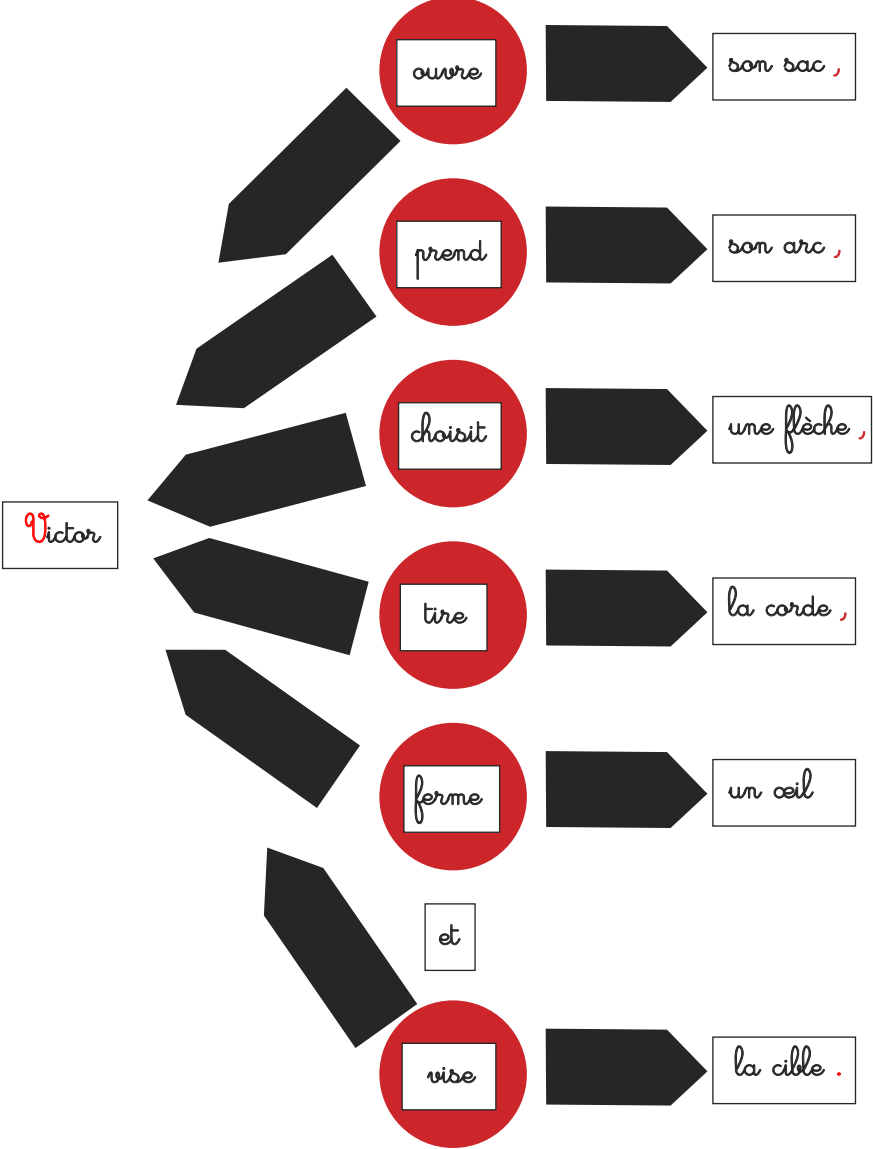
Cette étape aide l'enfant à rechercher et à comprendre la structure d'une phrase complexe. Elle permet aussi d'approfondir et de développer sa compréhension du rôle de la ponctuation.

Le matériel est le même que pour l'étape précédente. Vous aurez juste besoin, en plus, d'un crayon rouge.

Ecrivez une très longue phrase (majuscule et point final en rouge) comportant un sujet et plusieurs actions sur deux bandes de papier scotchées bout à bout. Par exemple : "Victor ouvre son sac prend son arc choisit une flèche tire la corde ferme un œil vise la cible ." Lisez la phrase d'un trait sans respirer en accentuant l'essoufflement puis passez le papier à l'enfant. Il lit toute la phrase à son tour. Discutez avec lui de la nécessité des pauses pour respirer.

Passez ensuite à la phase d'analyse de la phrase. Demandez à l'enfant de reconnaître les mots d'action (les verbes), de les couper puis de placer chaque mot d'action sur son symbole (le cercle rouge) en les alignant en colonne. Proposez-lui de lire la première action et demandez-lui "Qui est ce qui ouvre ?" Il répond : "Victor". Il place la flèche noire dirigée vers la gauche, le cercle noir et l'étiquette "Victor". Posez la même question pour toutes les autres actions. L'enfant s'aperçoit que Victor est celui qui fait toutes les actions. Proposez-lui de placer l'étiquette "Victor" à mi-hauteur de la colonne des actions et d'orienter vers lui toutes les flèches noires. Il reste à trouver les compléments en répondant à la question "Quoi ?" et à procéder comme pour les étapes précédentes.

Invitez l'enfant à lire en faisant la première pause et tracez une virgule après "son sac" avec le crayon rouge. L'enfant tracera lui-même les autres virgules, à la fin de chaque étiquette. Vous préciserez qu'on met plutôt "et" au lieu de la dernière virgule, dans les énumérations. Insistez sur le rôle des virgules pour symboliser les pauses. Faites remarquer que le point final est une pause encore plus forte : on s'arrête de parler.



Explorer la phrase pour trouver les autres compléments

Lorsque l'enfant est à l'aise avec la phrase simple sujet + verbe + COD, y compris lorsqu'il y a plusieurs sujets, verbes ou COD, il est temps d'élargir son univers de découverte, toujours progressivement. Le principe est le même que pour les activités précédentes, mais vous allez travailler sur des phrases dont le complément répond à l'une des questions suivantes "de quoi ?" "de qui ?", "pour qui ?", "pour quoi ?", "à qui ?", "à quoi ?", "avec qui ?", "avec quoi ?", "quand ?", "comment", "où ?" (complément d'objet indirect, complément d'attribution, compléments circonstanciels).

Le matériel

Pour aider l'enfant dans ses découvertes, vous ajouterez progressivement trois outils :

- Des phrases préparées pour chaque type de complément recherché et des phrases préparées combinant plusieurs types de compléments. Là encore, dans les premières présentations, préférez des phrases adaptées à chaque enfant. Attention aux phrases banales comme : "Chaque matin, Léa se lave dents avec soin dans la salle de bains", qui ne captivent pas l'intérêt de l'enfant et ne l'incitent pas à chercher les compléments circonstanciels, c'est-à-dire ceux qui apportent de la précision quant aux circonstances.
- Des flèches noires marquées de questions, que vous donnerez à l'enfant pour chaque recherche (voir les étapes 1 et 2). Lorsque l'enfant aura beaucoup travaillé avec ces flèches, vous pourrez lui donner de nouvelles flèches, de couleur orange, toujours marquées de questions qui l'aideront à découvrir les autres compléments que le COD et le COI (voir l'étape 3). Enfin, après de nombreux travaux avec ce matériel, vous proposerez à l'enfant plusieurs types de phrases ensemble

et, au lieu des flèches, des rosaces (voir p.145) correspondant aux questions qu'il aura à poser pour trouver tous les types de compléments.

- Des cercles sur lesquels seront placés les groupes de mots et qui vont aider l'enfant à trier les groupes de mots selon leur fonction : grand cercle noir pour le sujet, cercle noir moyen pour le COD, petit cercle noir pour le COI, petits cercles orangés pour les CC (compléments circonstanciels). La présentation de ces symboles (différents en taille) est l'occasion de revenir sur la différence entre un sujet et un COD.

Etape 1

Ecrivez par exemple devant l'enfant la phrase : "Le bébé se cramponne au biberon". Il s'agit ici de découvrir le complément d'objet indirect, toujours sans s'occuper de donner la terminologie. Commencez par procéder avec la première phrase comme pour les activités précédentes. Au moment de vous occuper du complément, dites à l'enfant qu'on ne peut pas poser la question "quoi ?" : "Le bébé se cramponne quoi ?", ça ne veut rien dire. Aidez-le à trouver la question que l'on doit poser : "à quoi ?". Présentez-lui alors la flèche noire marquée de la question "à quoi ?" et posez-la entre le verbe et le COI (voir croquis). Recommencez avec des phrases proposant d'autres COI introduits par "à quoi ?", "à qui ?", "de quoi ?" ou "de qui ?". Donnez chaque fois la flèche noire portant la nouvelle question à l'enfant. A la fin, l'enfant pourra travailler en autonomie avec plusieurs phrases préparées, pour trouver le COI.



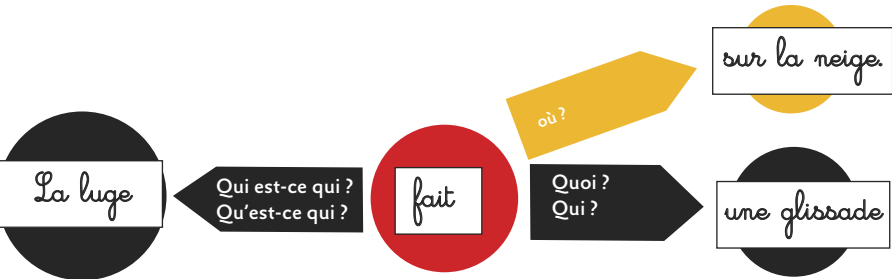
Etape 2 : plusieurs compléments

Toujours progressivement, introduisez des phrases comportant plusieurs compléments (COD et COI), par exemple avec des phrases comme : “Maman donne le biberon au bébé”.

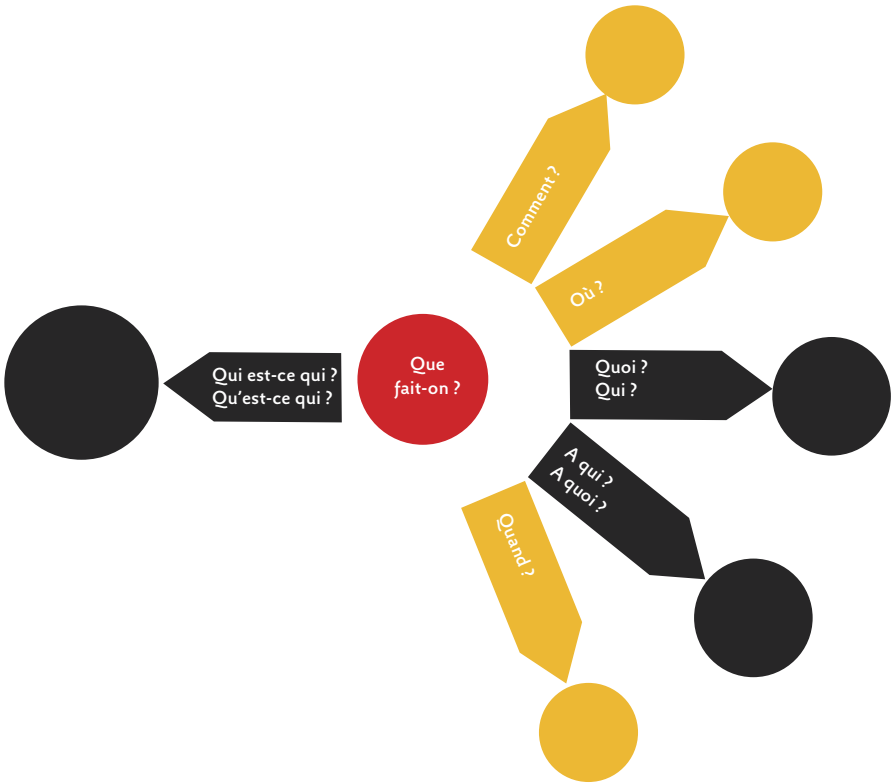


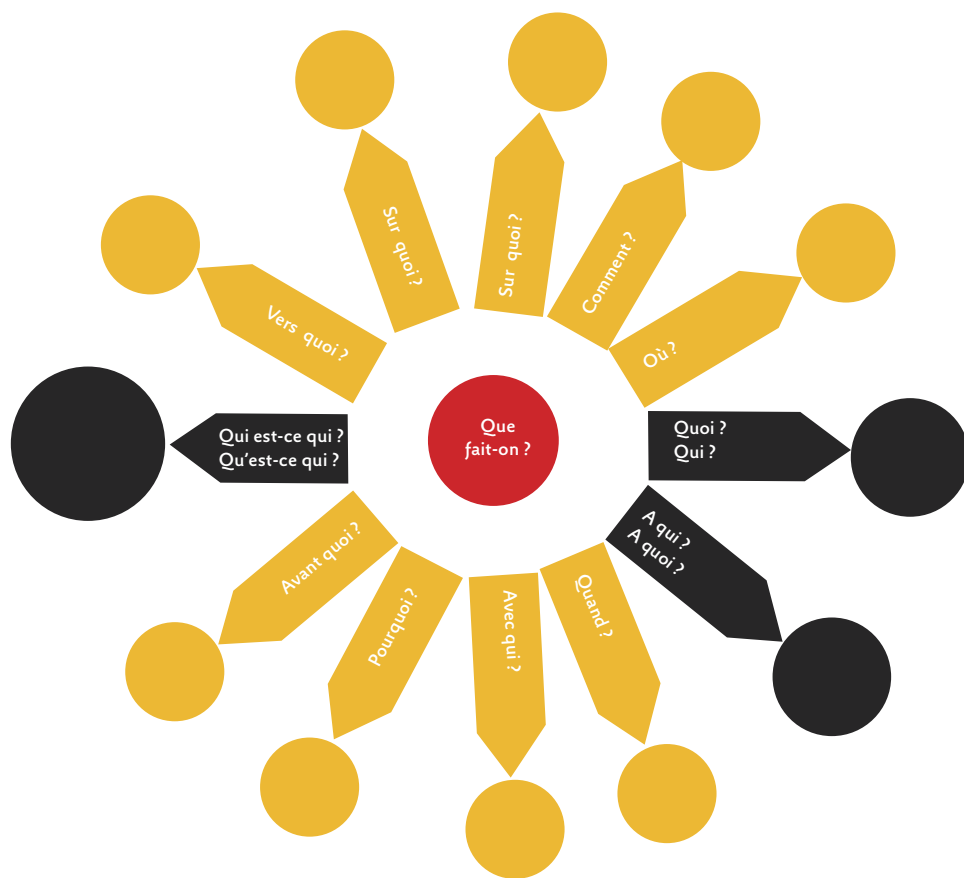
Etape 3

Progressivement, vous introduirez d'autres compléments que le COD et le COI : les compléments circonstanciels. Le principe reste le même, mais les flèches portant les différentes questions sont orange, pour faire sentir visuellement une différence que l'enfant aura en mémoire lorsqu'il apprendra, plus tard, la terminologie. Prenons par exemple la phrase : “La luge fait une glissade sur la neige.”



Lorsque l'enfant aura rencontré toutes sortes de compléments, fabriquez pour lui des rosaces du type de celles du croquis ci-dessous ou p.146. Elles lui serviront de guide de lecture. Vous lui donnerez chaque fois plusieurs phrases préparées et la rosace correspondante pour le travail autonome.





Prolongement

Pour chaque étape, proposez à l'enfant l'exercice inverse : au lieu de travailler sur vos phrases, incitez-le à inventer les siennes selon les schémas que vous préparez pour lui avec un ou des cercles rouges, une ou des flèches noires à utiliser vers la gauche et des flèches noires et/ou orange portant des questions précises qui induisent tel ou tel type de complément, à utiliser vers la droite.

Les Boîtes de grammaire

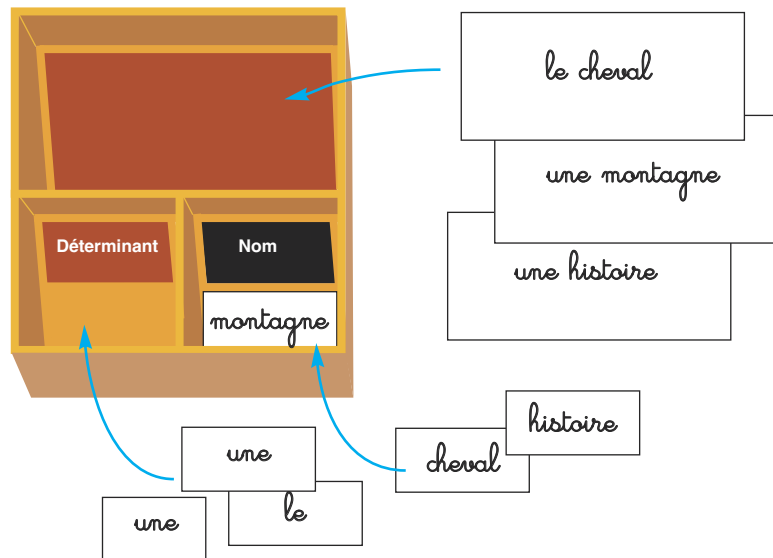
L'enfant a déjà expérimenté les différentes natures de mots, de manière sensorielle, sans se soucier du vocabulaire. Il va maintenant consolider ces acquis et travailler sur la terminologie correcte, mais toujours de façon concrète, en assemblant des mots pour créer des phrases. Il découvrira ainsi l'analyse grammaticale.

Le matériel

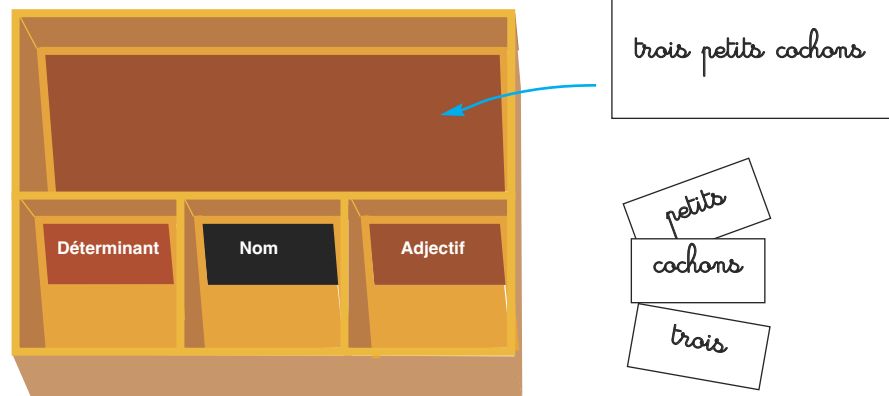
Il se compose de 8 boîtes compartimentées et de cartes préparées. Chaque compartiment comporte un plan incliné coloré sur lequel sont posées les cartes. Le compartiment du haut, dans chaque boîte, est beaucoup plus large que les autres : il a pour but de recevoir les cartes de phrases (ou de morceaux de phrases) à analyser. Les autres compartiments sont plus petits : ils doivent recevoir les cartes individuelles des mots qui composent les phrases ou les morceaux de phrases. Voici le détail des 8 boîtes :

- La boîte 1, celle du déterminant (ou article), comporte 1 grand compartiment et 2 petits.
- La boîte 2, celle de l'adjectif, comporte 1 grand compartiment et 3 petits.
- La boîte 3, celle du verbe, comporte 1 grand compartiment et 4 petits.
- La boîte 4, celle de la préposition, comporte 1 grand compartiment et 5 petits.
- La boîte 5, celle de la conjonction, comporte 1 grand compartiment et 6 petits.
- La boîte 6, celle de l'adverbe, comporte 1 grand compartiment et 7 petits.
- La boîte 7, celle du pronom, comporte 1 grand compartiment et 8 petits.
- La boîte 8, celle de l'interjection, comporte 1 grand compartiment et 9 petits. Voir les croquis pages suivantes.

N°1



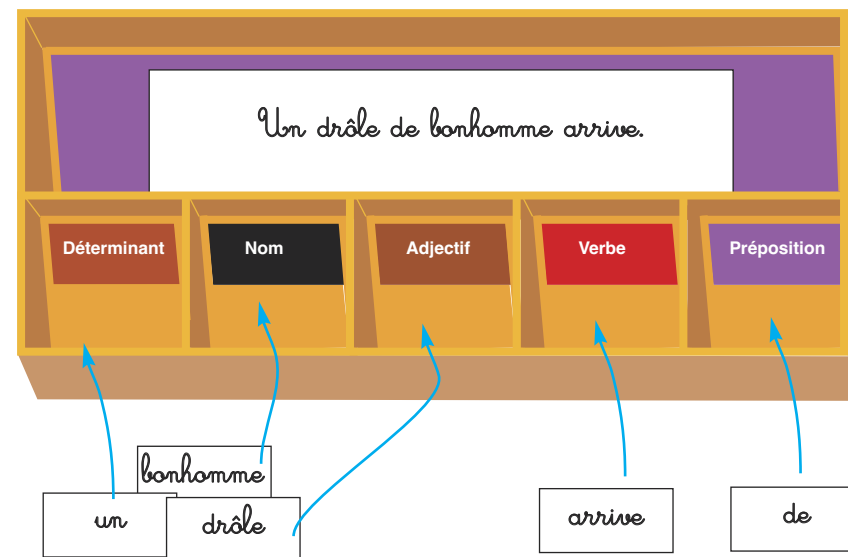
N°2

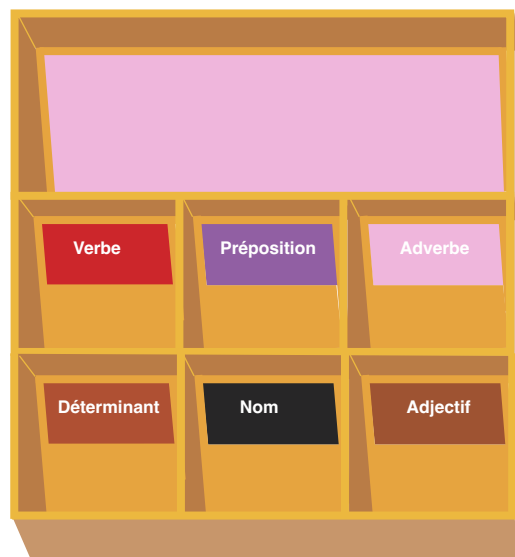


N°3

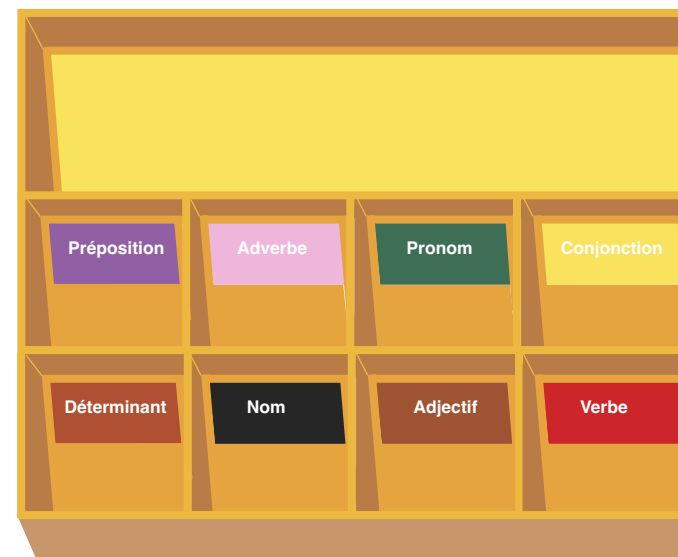


N°4

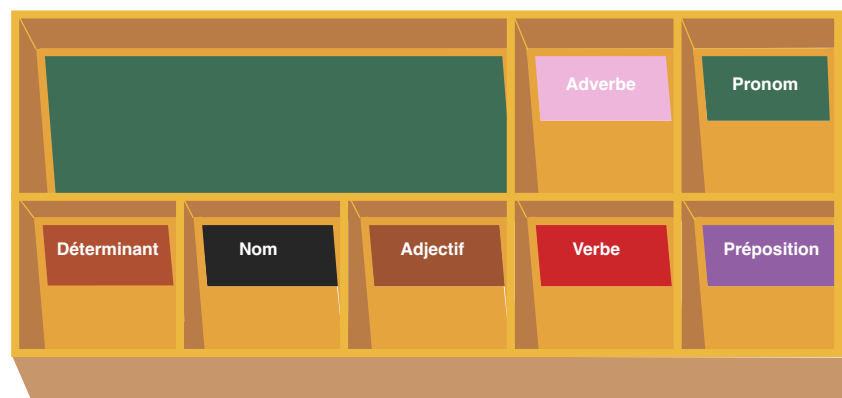




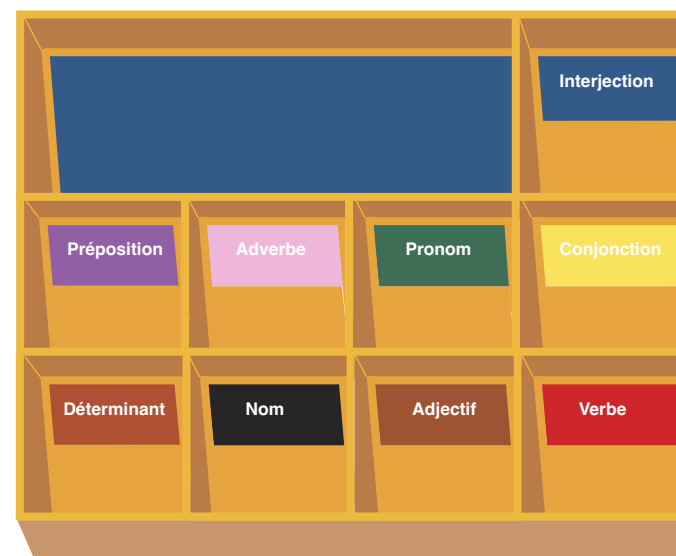
N°5



N°7



N°6



N°8

Les couleurs

Ce matériel, très compliqué à fabriquer, fait partie de celui que vous achèterez si vous voulez travailler avec. Mais vous pouvez aussi réaliser des “boîtes à plat” comme des affiches avec des cases.

Ici comme pour d'autres matériels dont nous avons déjà parlé, on rencontre des couleurs différentes selon les fournisseurs. Les boîtes de grammaire que l'on trouve dans le commerce en France respectent le code couleur montessorien d'autrefois : déterminant (marron foncé), adjectif (marron), verbe (rouge), préposition (violet), adverbe (rose), conjonction (jaune), pronom (vert), interjection (bleu). Ces couleurs sont différentes des symboles grammaticaux employés aujourd'hui (voir p.103). Certains affirment que la différence de couleur avec les symboles permet d'éviter qu'au moment de symboliser l'enfant fasse une simple correspondance des couleurs. D'autres montessoriens pensent qu'il y a un risque de confusion et voudraient que les couleurs des boîtes de grammaire soient identiques à celles des symboles : déterminant (bleu ciel), adjectif (bleu foncé), verbe (rouge), préposition (vert), adverbe (orange), conjonction (rose), pronom (violet), interjection (jaune).

Toujours en ce qui concerne les couleurs, dans le matériel d'origine créé par Maria Montessori, les cartes des mots étaient de la couleur correspondant à la nature du mot (ex : vert pour le pronom, en suivant le code de l'époque). Les phrases entières, elles, étaient blanches. Aujourd'hui, on rencontre plutôt le blanc pour toutes les cartes. Il y a des avantages et des inconvénients dans les deux cas : avec les cartes de couleur, l'enfant, en recomposant la phrase, transforme la banale phrase blanche de départ en une jolie phrase bariolée. Cela peut constituer le point d'intérêt de l'activité. Mais il y a aussi le risque qu'il se focalise uniquement sur les couleurs et ne se soucie absolument pas de la nature des mots. A vous de choisir !

Pour toutes ces questions, nous préférons vous exposer ici les visions différentes et vous laisser le choix de l'approche qui vous semble la plus cohérente ou la plus adaptée à l'enfant. Parce qu'il fallait bien trancher pour les croquis, nous avons adopté les couleurs que l'on trouve le plus fréquemment dans le commerce.

Les étiquettes des compartiments

Le plan incliné de chaque petit compartiment est marqué de l'un des termes : “déterminant”, “nom”, “adjectif”, “verbe”... sur fond de couleur (voir code plus haut et sur les croquis des pages 148 à 151).

Les boîtes s'accompagnent de cartes. La première, longue, correspond à la phrase (ou au morceau de phrase) à analyser et les autres correspondent à chaque mot séparé. Il y a donc autant de petites cartes qu'il y a de mots dans la phrase. La taille de la carte de la phrase à analyser et des cartes de mots doit s'adapter à la taille des compartiments.

Le rangement

Au tout début, ces boîtes étaient destinées également au rangement des cartes. Elles pouvaient comporter jusqu'à 6 exemples. Les boîtes que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce présentent les cartes à part, sur des supports en bois correspondant au code couleur des boîtes de grammaire. Nous vous suggérons de vous passer des supports et de faire ranger à l'enfant le matériel dans les boîtes car cela correspond plus à l'esprit Montessori : l'enfant, en rangeant le matériel de façon classifiée, prolonge son travail, comme par exemple en rangeant la Table de Pythagore. Ce travail de tri et de réflexion facilite la mémorisation.

L'utilisation

Le principe est celui d'un puzzle de mots. Le modèle se trouve en haut. L'enfant pioche parmi les petites cartes celles dont il a besoin et les met dans le bon ordre pour reconstituer la phrase ou le morceau de phrase. Au début, vous ne placerez qu'un morceau de phrase dans la boîte du déterminant et les deux cartes de mots nécessaires pour le recomposer. Progressivement, selon la maîtrise de l'enfant, vous ajouterez une, deux, trois... et jusqu'à cinq morceaux de phrases avec, chaque fois, les petites cartes correspondantes. L'enfant devra donc choisir les bonnes cartes parmi toutes celles qui lui sont offertes. Invitez-le à symboliser à la fin avec les symboles grammaticaux (voir p.103).

Puis vous passerez à la boîte qui ajoute l'adjectif, puis à celle qui ajoute le verbe, etc.

A la fin de son travail, nous suggérons que l'enfant range les cartes dans le compartiment qui conviennent. Il pourra ainsi travailler en autonomie et, en plus, il mémorisera presque inconsciemment l'association entre les mots et leur nature, indiquée sur chaque case.

Les prolongements

- Vous pouvez annoncer à l'enfant que vous avez mal rangé les cartes de telle ou telle boîte : à lui de les remettre dans les bons casiers.
- L'enfant peut chercher à composer plusieurs nouvelles phrases en utilisant les cartes d'une même boîte ou de plusieurs, en se "libérant" des phrases toutes prêtes.
- Vous pouvez inventer vos propres phrases, plus ou moins liées à la vie ou aux centres d'intérêt de l'enfant et composer pour lui les cartes nécessaires.

La formation des mots

Il est intéressant de noter ici que l'analyse de la formation des mots que l'enfant va pouvoir faire à travers des exemples lui permettra ensuite de construire ses propres listes de mots au fur et à mesure de son inspiration et de ses lectures. Le rôle de ce travail est donc à la fois d'enrichir le vocabulaire et d'aider à comprendre la construction et le sens des mots, y compris lorsqu'ils sont nouveaux. Il est aussi utile en orthographe, par exemple pour deviner la présence d'un "e" muet.

Les suffixes

Le matériel

Quelques fiches blanches dont l'enfant pourra décorer les marges. Chaque fiche présente une racine de mot munie de différents suffixes. Les mots sont écrits les uns sous les autres pour plus de clarté (ex : cloche, clochette, clocher / feuille, feuillage, feuillu, feuilleter). Voir le croquis page suivante. Il est inutile de faire une quantité de fiches. Trois ou quatre suffisent car le but pour l'enfant n'est pas d'apprendre les mots par cœur mais de comprendre le principe. Arrangez-vous cependant, en choisissant vos exemples, pour que divers types de suffixes courants soient présents et pour que les mots soient proches de l'univers de l'enfant.

Ecrivez en deux couleurs différentes, pour souligner la façon dont les mots dérivent les uns des autres. La base sera toujours écrite de la même couleur, les suffixes d'une autre couleur.

La présentation

Invitez l'enfant à lire le premier mot. Indiquez que si l'on ajoute quelque chose après ce mot, on obtient un autre mot. Demandez à l'enfant de lire le nouveau mot. Discutez avec lui pour éclaircir la signification.

Les préfixes

Le matériel

Il est le même que pour les suffixes, mais les fiches présentent des exemples de préfixes, écrits les uns sous les autres (ex : prendre, reprendre, comprendre / porter, emporter, supporter, rapporter).

La présentation

Elle est identique à celle des suffixes. Vérifiez la compréhension des mots ressemblants (emporter/apporter, par exemple).

Les mots composés

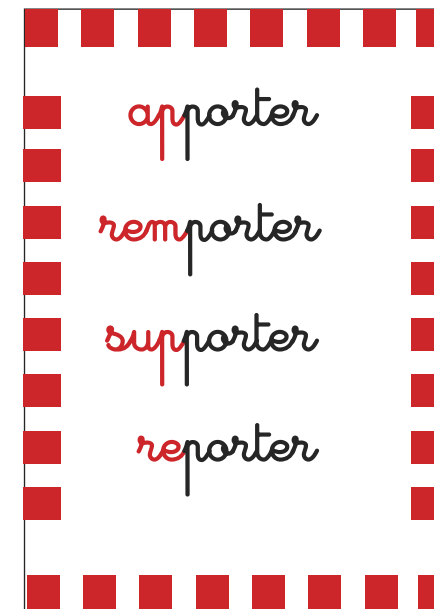
Le matériel

3 ou 4 fiches blanches décorées avec des exemples de mots composés (ex : rouge-gorge, coffre-fort, abat-jour, chou-fleur, grand-père, porte-monnaie, sous-marin...).

La présentation

Cachez l'un des deux mots, "rouge" par exemple, l'enfant lit le second (gorge). Demandez-lui si c'est un mot. Ensuite cachez "gorge", l'enfant lit "rouge". Demandez-lui si c'est également un mot. L'enfant lit les deux mots ensemble : "rouge-gorge". Discutez avec lui de la signification et précisez bien que c'est un mot fabriqué avec deux mots qui existent aussi tout seuls et qui veulent alors dire autre chose.

Explorez tous les mots composés de la liste de la même manière.



Les familles de mots

Montrez à l'enfant le mot "terre", puis les mots de la même famille (ex : atterrissage, terrain, terrestre, enterrer, déterrer, terrasse, terrier, territoire...). Vous écrivez toujours en une couleur ce que l'on retrouve partout et en rouge ce qui est différent. Pour notre exemple, ce sont les lettres "terr" qui seront toujours en noir et tout le reste en rouge. Pensez toujours à parler du sens des mots avec l'enfant, en soulignant le lien de signification qui relie chacun au premier membre de la famille (ici : "terre"). L'enfant travaillera en autonomie en explorant les fiches ou en créant les siennes en écrivant des mots et en décorant ses fiches.

La fabrication et l'enrichissement de ce matériel sont des activités intéressantes pour l'enfant à qui vous donnerez ainsi la possibilité de créer des outils d'apprentissage pour lui-même ou un groupe-classe. Les enfants aiment proposer, suggérer. Restez ouverts à leurs propositions. Il en résultera une grande satisfaction et leur estime d'eux-mêmes en sera renforcée.

Le singulier et le pluriel des noms

Le matériel

- Des séries de cartes à trier présentant chacune un nom au singulier ou au pluriel. Chaque série se rapporte à une règle particulière de formation du pluriel des noms (ex : ajout du "s", pluriel en "aux", en "x", exceptions du pluriel des noms en "ou", etc.). Bien sûr, toutes les cartes vont par paires : on a chaque fois une carte du singulier et une du pluriel pour le même mot, de façon à bien mettre en évidence la façon dont le pluriel est formé (ex : "table" / "tables"). Vous ferez vraisemblablement ce matériel vous-même. Utilisez un code couleur différent pour chaque série pour éviter que les étiquettes ne se mélangent entre les différentes pochettes, lors d'un mauvais rangement.
- Des enveloppes portant la couleur de la série et éventuellement un exemple du principe de formation du pluriel. Autre possibilité : les pochettes transparentes souples que l'on utilise pour ranger des CD.
- Quatre étiquettes de couleur neutre : "singulier", "pluriel", "un" et "plusieurs".
- Eventuellement, vous pouvez fabriquer une série d'étiquettes neutres "le", "la" et "les", que l'enfant pourra placer devant les mots une fois qu'il aura fait son tri, de façon à favoriser la mémorisation visuelle.

La présentation

Placez les étiquettes "singulier" et "pluriel" en haut de la table, puis "un" sous "singulier" et "plusieurs" sous "pluriel". Lisez les deux mots à voix

haute. Expliquez qu'un nom est au singulier quand il désigne une seule chose et au pluriel quand il désigne plusieurs choses. Donnez deux ou trois exemples, puis commencez à travailler avec la série qui correspond au pluriel en "s". De séance en séance, vous présenterez ainsi à l'enfant les règles de formation du pluriel, de la plus courante à la plus rare.

Prenez une carte. Lisez le mot. Si le mot est au singulier placez-le au-dessous de l'étiquette "singulier", s'il est au pluriel au-dessous de l'étiquette "pluriel". Puis passez au mot suivant. Vous ferez une ou deux séries par séance, pas plus. A la fin de chaque tri, demandez à l'enfant comment le pluriel des noms a été formé.

L'enfant, ici, n'applique pas une règle apprise mais élabore et énonce la règle de formation du pluriel d'après sa propre observation.

Le masculin et le féminin des noms

Le matériel

- Des séries de cartes de noms à trier selon leur genre : masculin ou féminin. Chaque série se rapporte à une règle particulière de formation du féminin. Chacune possède sa propre couleur. Ici encore, les cartes vont par paires (ex : "lapin" / "lapine").
- Deux étiquettes de couleur neutre : "masculin", "féminin".
- Des pochettes de rangement pour chaque série.
- Eventuellement, vous pouvez fabriquer une série d'étiquettes neutres "le" et "la", que l'enfant pourra placer devant les mots une fois qu'il aura fait son tri, de façon à favoriser la mémorisation visuelle.

La présentation

Le principe est le même que pour les cartes du singulier et du pluriel. Seule diffère l'explication de la façon dont on distingue un nom masculin et un nom féminin. Expliquez que les noms devant lesquels on met "le" ou "un" sont masculins comme le garçon" ou "un garçon". Et que les noms devant lesquels on met "la" ou "une" sont féminins

comme “la fille”, ou “une fille”. Pour rendre plus évidente cette notion, commencez oralement par le tri de noms d’animaux (mâle/femelle). Choisissez bien sûr, au moins au début, des animaux qu’il connaît. Passez ensuite à la première série, la plus simple étant celle où il suffit d’ajouter un “e” au masculin pour former le mot féminin. A la fin de chaque tri, demandez à l’enfant comment le féminin a été formé.

Le masculin et le féminin des adjectifs

Le matériel

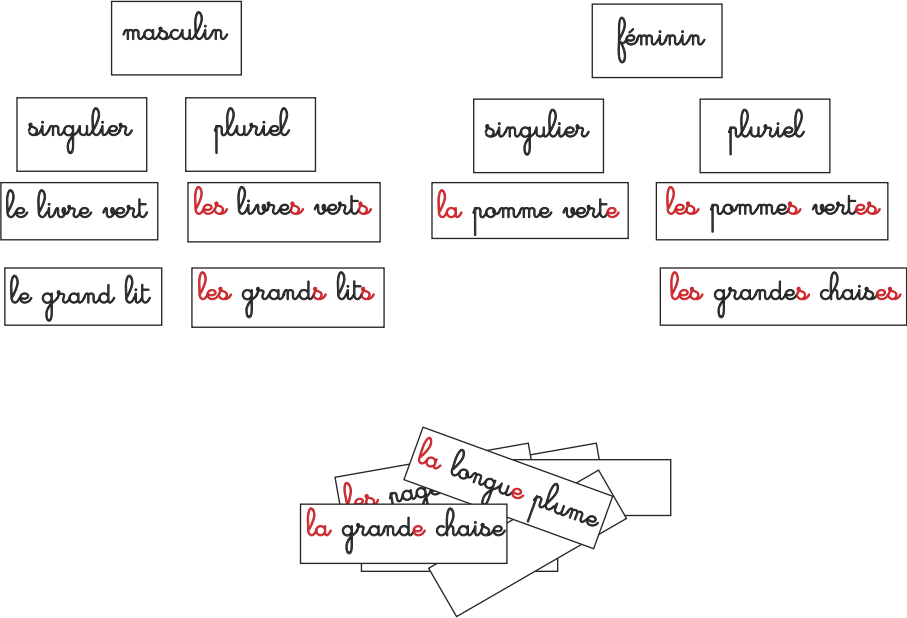
- Des séries de cartes portant chacune un nom et un adjectif accordé, à trier selon leur genre (masculin ou féminin). Les cartes vont encore par paires : un nom masculin avec un adjectif accordé au masculin et sur une autre carte, un nom féminin et le même adjectif accordé au féminin (ex : “le petit crabe” / “la petite souris”). Cette fois-ci les articles sont présents directement sur les cartes.
- Deux étiquettes de couleur neutre : “masculin”, “féminin”.
- Des pochettes de rangement pour chaque série.

La présentation

Le principe est exactement le même que pour le tri des noms en genre et en nombre.

Le même type de matériel et les mêmes activités sont utilisables pour trier le pluriel et le singulier de l’adjectif (ex : le livre vert / les livres verts) ainsi que le masculin singulier ou pluriel et le féminin singulier ou pluriel (ex : “le livre vert” / “les livres verts” / “la pomme verte” / “les pommes vertes”). Dans le second cas, il s’agit d’un tri à 4 colonnes (voir croquis ci-contre). Grâce à ces activités de tri l’enfant travaille sur la notion d’accord. Ce qui est important, c’est qu’il n’a ni à copier ni à souligner mais uniquement à réfléchir à la nature des mots.

Plus tard, vous pourrez l’inviter à choisir quelques cartes et à écrire de manière consciente (l’enfant lit, retourne les étiquettes puis écrit).



La conjugaison

Dans le domaine de la conjugaison comme dans beaucoup d'autres, l'approche Montessori propose du vrai Pas à Pas dans la découverte. Il n'est pas question de mettre l'enfant en difficulté face à un verbe conjugué à toutes les personnes en lui enjoignant simplement de le mémoriser.

Il y a d'abord une sorte de travail d'approche avec la distinction entre le nom et le verbe (p.118), la découverte des différents aspects du verbe (p.120) et la sensibilisation à la notion de passé (pp.19 et 118). Il a aussi déjà travaillé sur les pronoms (p.130), ce qui facilitera bien entendu la compréhension des personnes de la conjugaison. Enfin il sait ce qu'est le sujet d'un verbe (p.132), même s'il ne connaît pas forcément encore le mot "sujet".

L'enfant va maintenant continuer sa progression avec :

- la compréhension de la structure du verbe conjugué, grâce au travail sur le radical ;
- le tri des groupes qui lui permettra de savoir à quel modèle rattacher tel ou tel verbe pour le conjuguer ;
- le tri des temps, qui lui fera percevoir de façon concrète les différences d'un temps à l'autre ;
- le tri des formes conjuguées pour entrer dans le détail de chaque mode, temps, personne ;
- l'affiche du temps, pour consolider les notions de passé, présent, futur.

Ce n'est qu'après tout ce travail progressif qu'il passera à la mémorisation systématique grâce aux Livrets rouges (p.168).

Il ne s'agit donc vraiment pas de travailler directement sur les Livrets rouges pour un travail mécanique de mémorisation par cœur.

Les Livrets rouges sont simplement l'outil de synthèse, de consolidation et de mémorisation d'un long travail préparatoire d'observation et d'analyse pendant lequel il faut laisser du temps à l'enfant. Non seulement la mémorisation des formes conjuguées des verbes en sera grandement facilitée mais l'enfant sera aussi capable, s'il a oublié la conjugaison d'un verbe, de la retrouver par le raisonnement.

Le radical du verbe

Sur une bande de papier, écrivez une action au temps présent (ex : "je chante"). Faites l'action de façon démonstrative. Ecrivez maintenant, cette action au passé ("je chantais"), et dites une phrase qui place ces mots dans un contexte (ex : "Quand j'étais petite je chantais sur mon vélo"). Puis écrivez cette action au futur ("je chanterai") en la situant oralement dans un nouveau contexte (ex : "A Noël prochain, je chanterai des belles chansons").

Disposez les étiquettes des formes verbales les unes sous les autres et faites remarquer à l'enfant le morceau de verbe commun à toutes les formes : "chant". Coupez après le radical en expliquant que le radical est ce qui ne change jamais. L'action de couper après le radical met bien en évidence la différence avec les terminaisons qui s'ajoutent et changent selon le temps et la personne.

Ecrivez plusieurs formes conjuguées d'un même verbe devant l'enfant et demandez-lui de repérer le radical. Puis préparez pour lui des étiquettes pour d'autres verbes, éventuellement en lui demandant d'abord de choisir lui-même les verbes. Il pourra travailler en autonomie à la recherche du radical. En même temps, il rencontrera les différentes terminaisons selon le temps et la personne et commencera à se familiariser avec elles. Prolongez donc cette activité le plus possible.

Le tri des groupes

Le matériel

- Des cartons vierges.
 - Des étiquettes : 1^{er} groupe, 2^e groupe, 3^e groupe.
- Ne fabriquez pas des cartons ou des étiquettes trop petits, pour que la manipulation soit facile pour l'enfant.
- Des cartons avec des verbes des 3 groupes à l'infinitif.

L'utilisation

Ecrivez une série de verbes à l'infinitif devant l'enfant, sur les cartons vierges. Expliquez qu'il y a trois groupes de verbe : 1^{er}, 2^e et 3^e groupes. Le 1^{er} groupe comprend les verbes en -er, comme "marcher", "danser". L'enfant cherche les verbes du 1^{er} groupe dans les cartons que vous avez écrits et les aligne les uns sous les autres en une première colonne. Lorsqu'il n'y a plus aucun verbe du 1^{er} groupe dans le paquet, expliquez à l'enfant comment il va pouvoir distinguer les verbes du 2^e groupe : ce sont les verbes qui se terminent par "-ir" à l'infinitif et par "-issons" quand on dit "nous" (ex : "nous grandissons"). L'enfant cherche les verbes du 2^e groupe dans le paquet de cartons et les aligne en une deuxième colonne. Enfin, expliquez que tous les autres verbes sont dans le 3^e groupe. L'enfant aligne les derniers verbes du paquet en une troisième colonne. Au fur et à mesure, vous observez avec lui la grande variété des terminaisons. Lorsque certains verbes finissent par "-ir", vérifiez avec l'enfant qu'il ne s'agit pas d'un verbe du 2^e groupe en le conjuguant avec "nous". Précisez que les verbes "être" et "avoir" sont à part.

L'affiche de la ligne du temps

L'affiche du temps est un support pour discuter avec l'enfant et l'aider à repérer et situer les actions dans le temps et la durée. C'est donc une activité à elle seule avant de passer aux temps des verbes puis à coupler avec les Livrets rouges et le tri des temps chaque fois que l'enfant découvre un nouveau temps. Ce matériel est excellent également pour travailler les temps pour des langues étrangères avec des enfants plus grands.

Le matériel

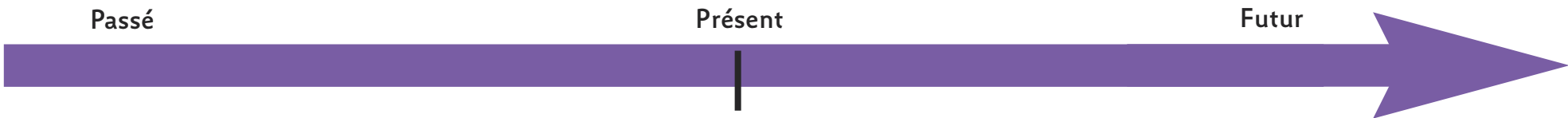
Il consiste en une affiche chronologique symbolisant de temps par une ligne horizontale qui démarre dans le passé, à gauche, et se termine par une pointe de flèche, à droite, dans le futur (voir le croquis). Vous aurez également besoin des bandes de papier habituelles.

L'utilisation

Etape 1

A ce stade, il s'agit simplement de donner concrètement les notions de passé, présent et futur. Sur une bande de papier écrivez une phrase au présent avec un indicateur de temps (ex : en ce moment, aujourd'hui, maintenant...). Analysez avec l'enfant le moment où l'action a lieu. Demandez-lui de montrer à quel endroit de l'affiche il faut placer cette action : passé, présent ou futur ? Donnez-lui le temps de la réflexion.

L'affiche de la ligne du temps



Renouvelez les opérations pour une phrase au passé avec un indicateur de temps (ex : hier, l'année dernière, il y a longtemps...) et pour une phrase au futur avec un indicateur de temps (ex : demain, plus tard, l'année prochaine...). Puis proposez plusieurs phrases à l'enfant, au passé, au présent et au futur : à lui de les "situer" sur l'affiche du temps.

Etape 2

Au moment de la découverte de chaque nouveau temps, utilisez l'affiche pour marquer d'abord la position de l'action dans le temps et, aussi, sa durée. Par exemple, une action à l'imparfait de l'indicatif dure un certain temps, alors qu'une action au passé simple est ponctuelle. Invitez aussi l'enfant à écrire les temps des verbes de façon chronologique sur une ligne du temps reproduite sur une feuille A4 prise horizontalement.

Le tri des temps

Le matériel

- Des étiquettes : passé - présent - futur
- 5 phrases écrites à un temps du passé avec un indicateur de temps.
- 5 phrases écrites au temps présent avec un indicateur de temps.
- 5 phrases écrites au temps futur avec un indicateur de temps.

Pour le contrôle de l'erreur, vous pouvez placer, au dos des phrases, des gommettes avec un code couleur pour le temps.

L'utilisation

Posez les étiquettes dans l'ordre chronologique : passé, présent, futur, en haut de la table. Expliquez à l'enfant que l'on parle du passé lorsqu'une action est terminée, du présent quand l'action a lieu maintenant et du futur si l'action aura lieu plus tard.

L'enfant lit une phrase de son choix. Il est important de lui laisser le temps de réfléchir pour situer la période à laquelle l'action a eu lieu.

Si nécessaire, et sans le harceler bien sûr, guidez l'enfant par des questions pour l'aider à se repérer. L'enfant place l'étiquette dans la colonne passé, présent ou futur, sous la bonne étiquette. Au bout d'un certain temps, laissez l'enfant travailler seul. Vous préparerez quelques phrases à classer chaque jour. Nous vous suggérons de commencer par une série de phrases qui correspondent à la réalité quotidienne de l'enfant. Vous pouvez également créer des phrases en observant le présent, en rappelant le passé et en imaginant le futur. Par la suite vous présenterez des phrases à trier plus générales.

Le tri des formes conjuguées

L'enfant a déjà perçu les changements de terminaison avec l'activité sur le radical. Il va maintenant travailler de façon plus systématique sur ces changements en observant un même verbe conjugué aux 3 temps simples : présent, imparfait (passé) et futur. Il n'apprend pas par cœur les 3 temps mais se familiarise avec l'ordre des pronoms et le changement de forme du verbe selon la personne et le temps.

Le matériel

- Des cartons de conjugaison : un pour chaque forme du même verbe aux trois temps simples : présent, imparfait et futur et à toutes les personnes. Les terminaisons sont en rouges.
- Les étiquettes : présent, imparfait, futur
- Les étiquettes : je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles.

On conseille parfois d'utiliser un code couleur : rose pour les verbes du 1^{er} groupe, vert pour les verbes du 2^e groupe, bleu pour les verbes du 3^e groupe, jaune pour verbe "être" et noir pour verbe "avoir". Mais cela commence à faire beaucoup de codes couleurs et de symboles.

L'utilisation

Travaillez d'abord uniquement avec des verbes du 1^{er} groupe. Posez en haut de la table les trois étiquettes de temps, dans l'ordre chronologique. Dans un premier temps, ne sortez que les trois premières personnes du singulier ("je", "tu", "il/elle") et discutez ensemble de ce que ces pronoms représentent. L'enfant doit avoir bien perçu la signification du "je" avant de passer au "tu", etc. Il ne travaille, pour le moment, qu'avec des formes conjuguées au singulier. Il lit une forme conjuguée et la trie selon la personne et le temps.

Lorsqu'il est évident que l'enfant est à l'aise, ajoutez les trois personnes du pluriel : "nous", "vous", "ils/elles", et procédez de la même façon. L'enfant lit la forme conjuguée puis l'associe au pronom et au temps qui conviennent. Plus tard, travaillez de la même manière avec les verbes des autres groupes. Enfin, travaillez avec 2 puis 3 groupes. Abordez séparément les verbes "être" et "avoir". Vous enchaînez avec les temps composés de l'indicatif, puis vous passerez au conditionnel, etc. Parallèlement, l'enfant commencera à réaliser avec vous ses petits Livrets rouges de conjugaison.

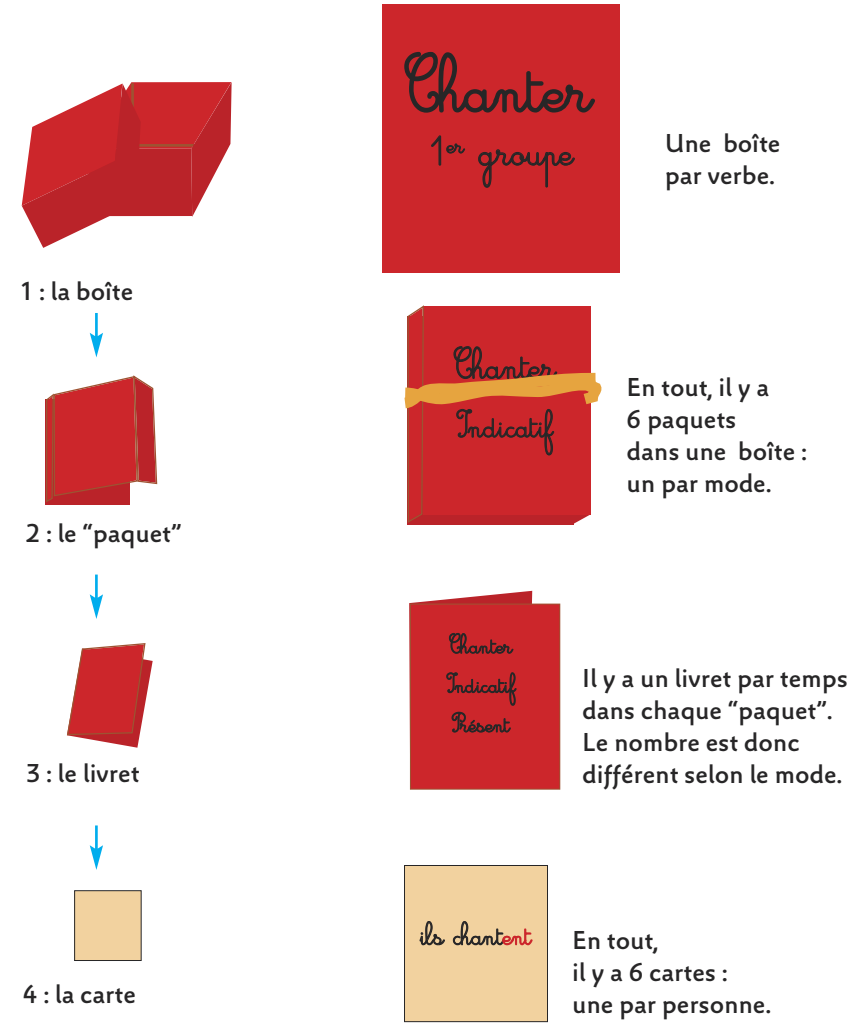
Les Livrets rouges de conjugaison

L'aspect boîte-cadeau et le côté un peu mystérieux de ce matériel rendent bien sûr la découverte des formes verbales plus attractive. L'enfant va maintenant travailler sur la classification des temps.

Le matériel

- Les livrets sont fabriqués et structurés selon le principe des poupées russes. Il y a 4 niveaux :
Niveau 1 : 1 "boîte" par verbe, portant le nom du verbe (voir croquis).
Niveau 2 : à l'intérieur de chaque "boîte", 6 "paquets" maintenus par un élastique. Il y a un paquet par mode (indicatif, conditionnel, impératif,

Les livrets rouges de conjugaison



subjonctif, infinitif, participe). La couverture de chaque “paquet” indique le verbe et le mode.

Niveau 3 : à l'intérieur de chaque “paquet”, se trouvent des livrets. Il y a un livret par temps. La couverture indique le verbe, le mode et le temps.

Niveau 4 : à l'intérieur de chaque livret se trouvent enfin les 6 cartes (une pour chaque personne : je, tu, il, etc.) correspondant au verbe conjugué au temps et au mode indiqués. Le pronom est présent sur la forme conjuguée. Cela évite d'avoir des petites étiquettes partout, cela permet un contrôle de l'erreur et, surtout, l'enfant a déjà travaillé sur cette question avec le tri des personnes. Les livrets sont un outil de mémorisation.

L'utilisation

Il s'agit d'un matériel de mémorisation et d'entraînement, un peu comme les outils de mémorisation de l'addition, de la soustraction, etc. Il n'est absolument pas question d'apprentissage par cœur, bien sûr ! Lorsque vous avez montré à l'enfant les différentes composantes et qu'il a compris le rôle de l'activité, il choisit un paquet (autrement dit, un mode et un temps). Il doit remettre les cartons des formes conjuguées dans l'ordre selon les pronoms et le temps. Il commence par explorer chacun des temps individuellement, puis il pourra trier deux temps, puis trois et ainsi de suite...

L'enfant peut créer des livrets lui-même pour les nouveaux verbes au fur et à mesure de leur rencontre. Pour cela, vous pouvez lui préparer des “boîtes”, des “paquets”, des livrets et des cartes vierges.

Conclusion

Ce livre vous a permis de découvrir l'approche montessorienne en ce qui concerne le développement du langage et l'accès à la langue écrite : l'écriture, la lecture et la grammaire.

Nous espérons qu'en le lisant et en l'utilisant, vous avez vous-même adopté la démarche montessorienne (principe d'isolation pour une meilleure exploration des concepts, centres d'intérêts de l'enfant, aide à l'analyse et à la mise en relation, importance du mouvement, matérialisation de l'abstraction...) et que vous allez continuer sur cette lancée. A vous maintenant de trouver ici et là ou même d'inventer, parfois sans doute avec l'enfant, les moyens didactiques interactifs qui faciliteront sa compréhension et les moyens mnémotechniques adaptés à sa forme d'intelligence pour qu'il assimile les nouvelles connaissances. Il a maintenant les bases de réflexion, d'organisation, de méthode pour réagir et progresser avec aisance face à tout nouveau contenu.

Nous avons pris un grand soin à élaborer ce livre, fruit d'une collaboration et de regards croisés sur l'approche Montessori. Nous espérons qu'il vous a permis de mieux comprendre cette pratique pédagogique à la fois structurée et structurante pour l'enfant.

Nous vous rappelons que l'utilité du matériel Montessori est de servir le développement de l'enfant et n'a donc pas un but purement "scolaire". Avec l'approche vivante Montessori, l'enfant découvre bien sûr le fonctionnement de sa langue mais, surtout, il acquiert des outils pour comprendre et saisir le monde qui l'entoure.

"Un principe essentiel de l'éducation : enseigner les détails, c'est apporter la confusion, établir la relation entre les choses, c'est apporter la connaissance."¹

On pourrait qualifier la pédagogie Montessori de pédagogie de l'élan car elle permet des pas assurés et volontaires vers les apprentissages. Dans un tel cadre, il faut laisser à l'enfant beaucoup de liberté dans ses investigations, et la possibilité de proposer des solutions, de prendre des initiatives. On est toujours surpris du résultat, parfois même déstabilisé, tant ces inventions enfantines sont novatrices et inattendues. Faites confiance à l'enfant, qui utilisera les matériaux que vous lui donnez pour les exploiter comme il en a besoin. Ce ne sera jamais au moment où vous y attendez, ni de la manière dont vous l'aviez imaginé. L'enfant va élargir à partir de ce que vous lui montrez. Libre d'agir, il osera des associations auxquelles, le plus souvent, vous n'auriez jamais pensé, pour aller plus loin dans la découverte d'un concept.

Observez la concentration de l'enfant et ses différentes positions lorsqu'il apprend librement : il est engagé corporellement. C'est ce qui ouvre le passage vers le mental et facilite les apprentissages. Son intelligence est en action : alimentez-la tout en respectant les moments de rêverie qui sont tout aussi essentiels pour donner du sens à ses expériences.

1. Maria Montessori, *De l'enfant à l'adolescent*, Desclée de Brouwer, 1958, p.104.